A tropical beach scene with palm trees in the foreground, a blue ocean, and green mountains in the background under a blue sky with white clouds. The title 'SANKY-PANKY' is written in a large, bold, black font with a white outline and a slight shadow, slanted upwards from left to right.

# SANKY-PANKY

*Quand un gigolo amateur rencontre  
une fille à papa mais se retrouve dans  
le lit de belle-maman...  
Une histoire vraie juste pas possible!*

**GAELLE LAURIER**



GAËLLE LAURIER

# SANKY PANKY!

Nouvelle

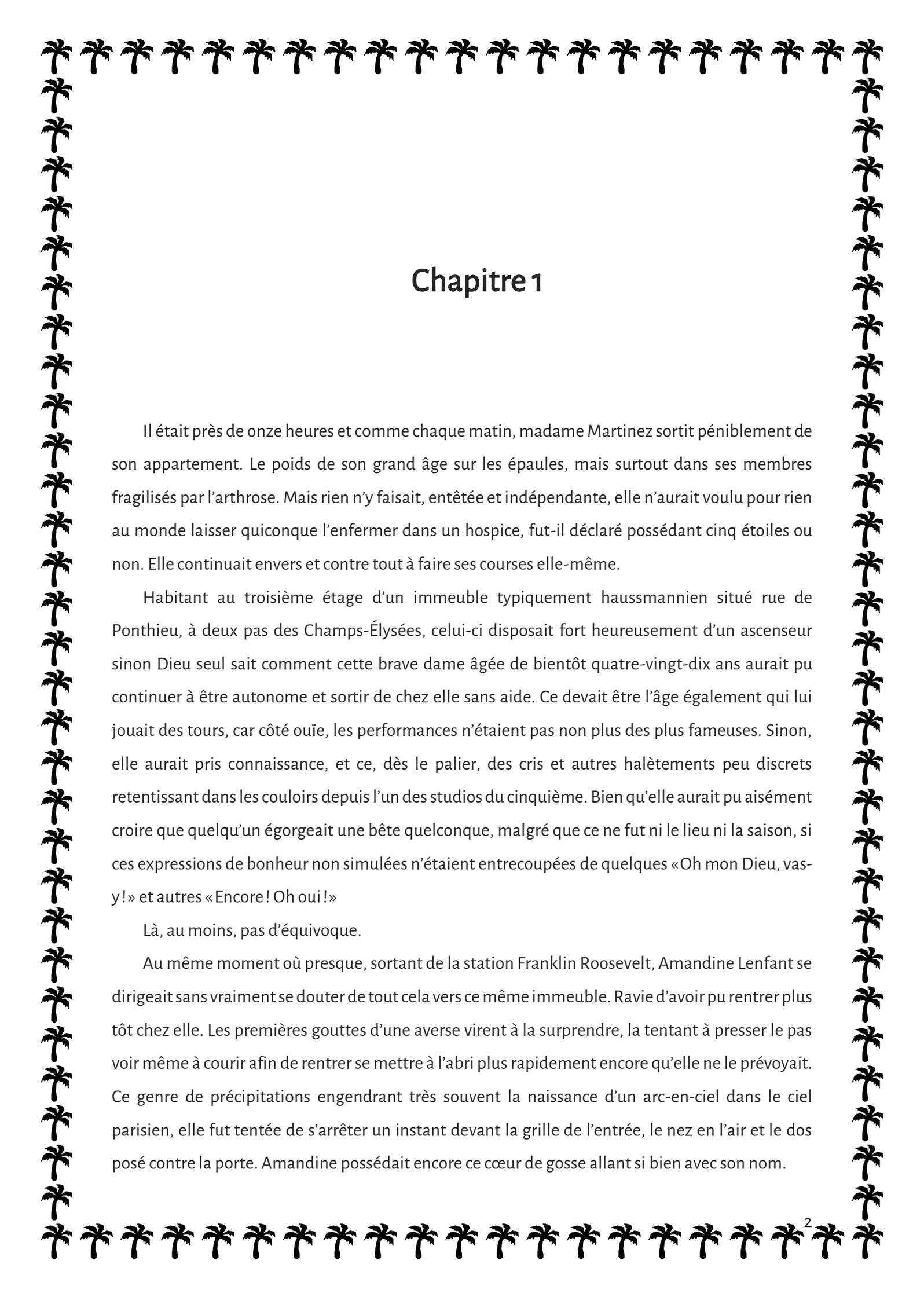
---

*Lorsqu'un gigolo amateur rencontre une fille à papa, mais se retrouve dans le lit de belle-maman. Une histoire vraie... juste pas possible!*

---

Ce texte est distribué gratuitement via le blog de l'auteur uniquement. Il peut faire l'objet d'une chronique si vous me le demandez gentiment 😊

Sinon cette histoire est une fiction. Les personnages, intrigues et dialogues sont issus de l'imagination de l'auteur. Tout droit réservé. Toute reproduction, diffusion ou utilisation même partielle est strictement prohibée sans l'accord préalable de l'auteur.

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

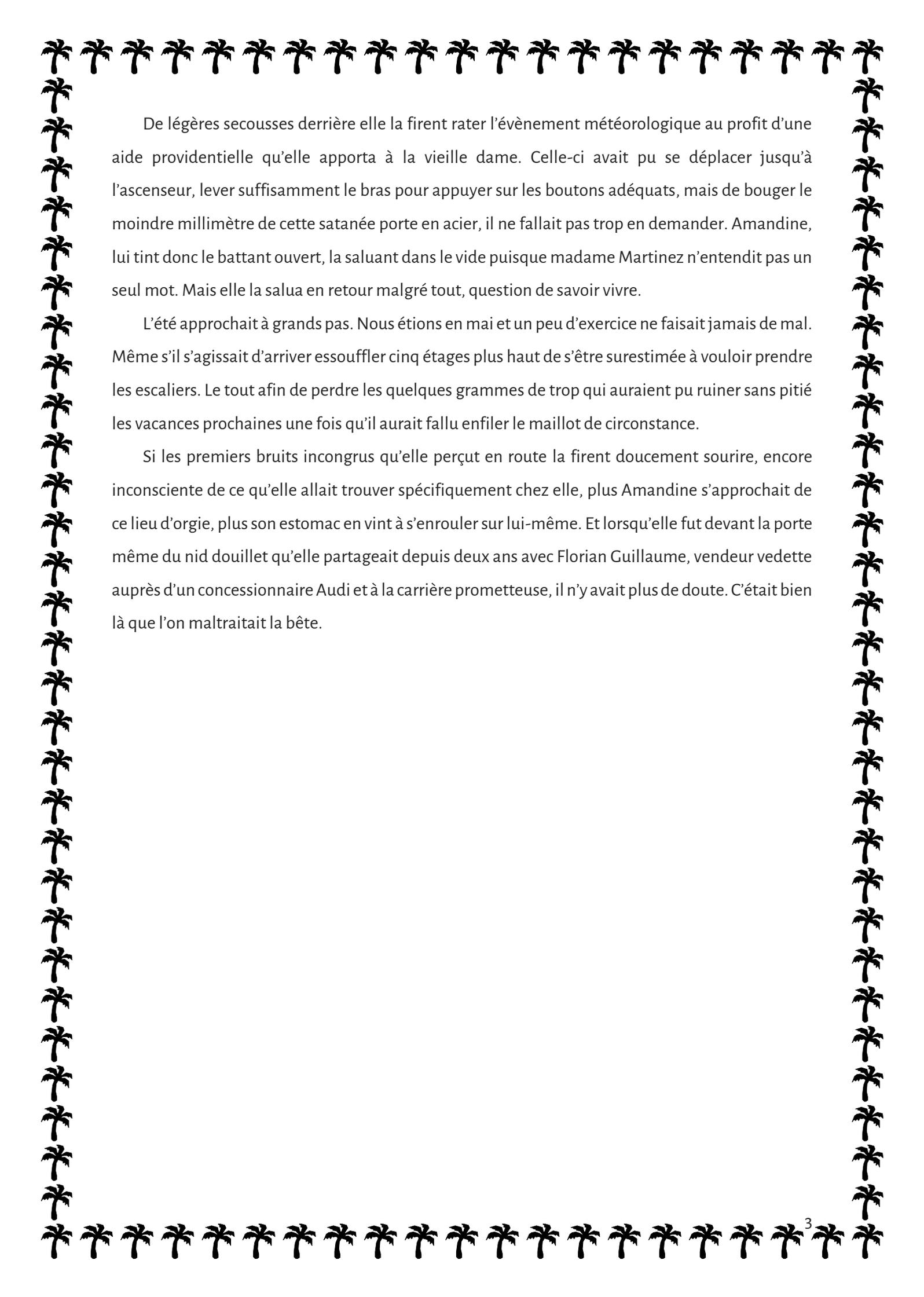
## Chapitre 1

Il était près de onze heures et comme chaque matin, madame Martinez sortit péniblement de son appartement. Le poids de son grand âge sur les épaules, mais surtout dans ses membres fragilisés par l'arthrose. Mais rien n'y faisait, entêtée et indépendante, elle n'aurait voulu pour rien au monde laisser quiconque l'enfermer dans un hospice, fut-il déclaré possédant cinq étoiles ou non. Elle continuait envers et contre tout à faire ses courses elle-même.

Habitant au troisième étage d'un immeuble typiquement haussmannien situé rue de Ponthieu, à deux pas des Champs-Élysées, celui-ci disposait fort heureusement d'un ascenseur sinon Dieu seul sait comment cette brave dame âgée de bientôt quatre-vingt-dix ans aurait pu continuer à être autonome et sortir de chez elle sans aide. Ce devait être l'âge également qui lui jouait des tours, car côté ouïe, les performances n'étaient pas non plus des plus fameuses. Sinon, elle aurait pris connaissance, et ce, dès le palier, des cris et autres halètements peu discrets retentissant dans les couloirs depuis l'un des studios du cinquième. Bien qu'elle aurait pu aisément croire que quelqu'un égorgeait une bête quelconque, malgré que ce ne fut ni le lieu ni la saison, si ces expressions de bonheur non simulées n'étaient entrecoupées de quelques «Oh mon Dieu, vas-y!» et autres «Encore! Oh oui!»

Là, au moins, pas d'équivoque.

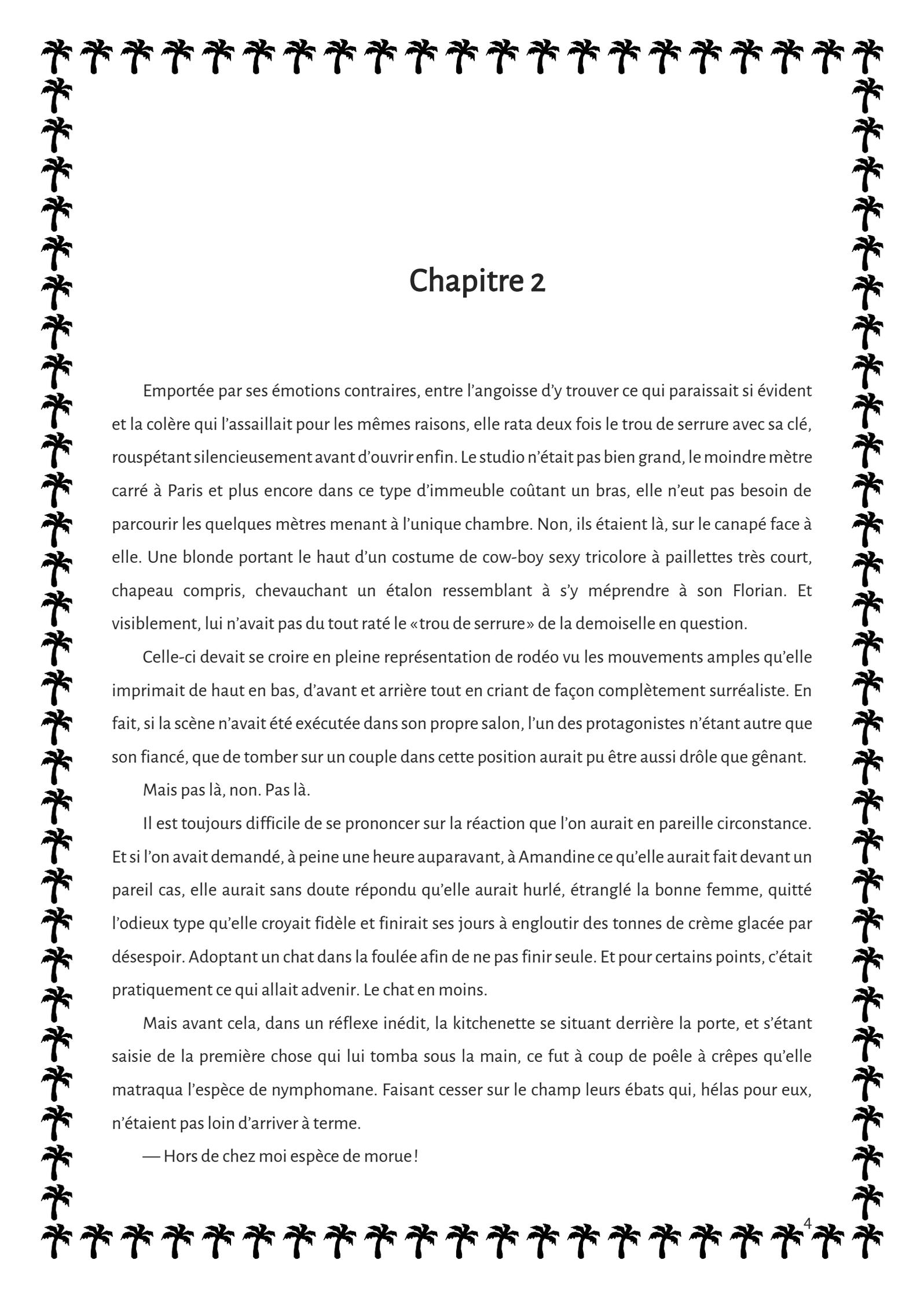
Au même moment où presque, sortant de la station Franklin Roosevelt, Amandine Lenfant se dirigeait sans vraiment se douter de tout cela vers ce même immeuble. Ravie d'avoir pu rentrer plus tôt chez elle. Les premières gouttes d'une averse virent à la surprendre, la tentant à presser le pas voir même à courir afin de rentrer se mettre à l'abri plus rapidement encore qu'elle ne le prévoyait. Ce genre de précipitations engendrant très souvent la naissance d'un arc-en-ciel dans le ciel parisien, elle fut tentée de s'arrêter un instant devant la grille de l'entrée, le nez en l'air et le dos posé contre la porte. Amandine possédait encore ce cœur de gosse allant si bien avec son nom.

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 20 palm trees each on the left and right sides.

De légères secousses derrière elle la firent rater l'évènement météorologique au profit d'une aide providentielle qu'elle apporta à la vieille dame. Celle-ci avait pu se déplacer jusqu'à l'ascenseur, lever suffisamment le bras pour appuyer sur les boutons adéquats, mais de bouger le moindre millimètre de cette satanée porte en acier, il ne fallait pas trop en demander. Amandine, lui tint donc le battant ouvert, la saluant dans le vide puisque madame Martinez n'entendit pas un seul mot. Mais elle la salua en retour malgré tout, question de savoir vivre.

L'été approchait à grands pas. Nous étions en mai et un peu d'exercice ne faisait jamais de mal. Même s'il s'agissait d'arriver essouffler cinq étages plus haut de s'être surestimée à vouloir prendre les escaliers. Le tout afin de perdre les quelques grammes de trop qui auraient pu ruiner sans pitié les vacances prochaines une fois qu'il aurait fallu enfile le maillot de circonstance.

Si les premiers bruits incongrus qu'elle perçut en route la firent doucement sourire, encore inconsciente de ce qu'elle allait trouver spécifiquement chez elle, plus Amandine s'approchait de ce lieu d'orgie, plus son estomac en vint à s'enrouler sur lui-même. Et lorsqu'elle fut devant la porte même du nid douillet qu'elle partageait depuis deux ans avec Florian Guillaume, vendeur vedette auprès d'un concessionnaire Audi et à la carrière prometteuse, il n'y avait plus de doute. C'était bien là que l'on maltraitait la bête.

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 2

Emportée par ses émotions contraires, entre l'angoisse d'y trouver ce qui paraissait si évident et la colère qui l'assailait pour les mêmes raisons, elle rata deux fois le trou de serrure avec sa clé, rouspétant silencieusement avant d'ouvrir enfin. Le studio n'était pas bien grand, le moindre mètre carré à Paris et plus encore dans ce type d'immeuble coûtant un bras, elle n'eut pas besoin de parcourir les quelques mètres menant à l'unique chambre. Non, ils étaient là, sur le canapé face à elle. Une blonde portant le haut d'un costume de cow-boy sexy tricolore à paillettes très court, chapeau compris, chevauchant un étalon ressemblant à s'y méprendre à son Florian. Et visiblement, lui n'avait pas du tout raté le «trou de serrure» de la demoiselle en question.

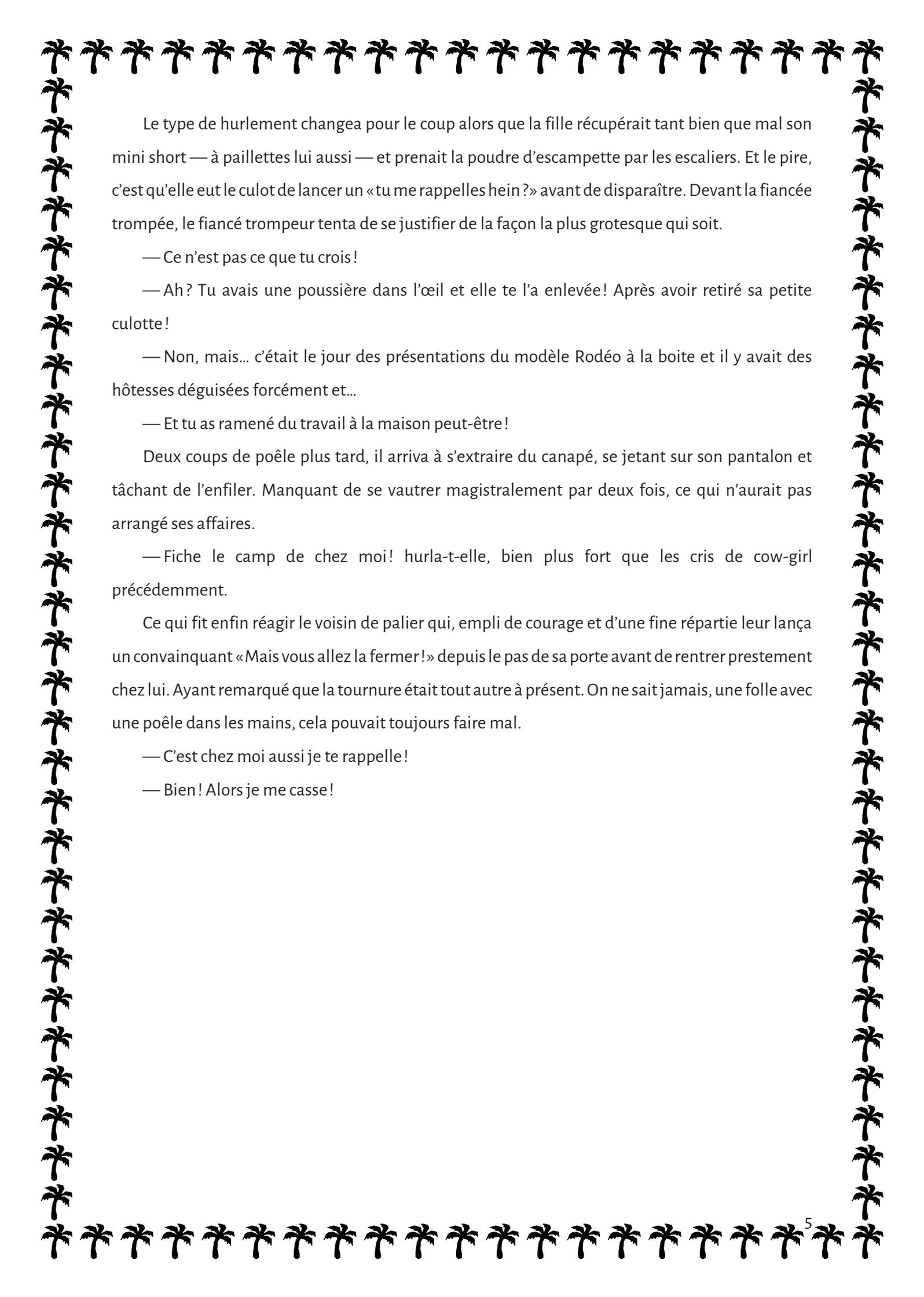
Celle-ci devait se croire en pleine représentation de rodéo vu les mouvements amples qu'elle imprimait de haut en bas, d'avant et arrière tout en criant de façon complètement surréaliste. En fait, si la scène n'avait été exécutée dans son propre salon, l'un des protagonistes n'étant autre que son fiancé, que de tomber sur un couple dans cette position aurait pu être aussi drôle que gênant.

Mais pas là, non. Pas là.

Il est toujours difficile de se prononcer sur la réaction que l'on aurait en pareille circonstance. Et si l'on avait demandé, à peine une heure auparavant, à Amandine ce qu'elle aurait fait devant un pareil cas, elle aurait sans doute répondu qu'elle aurait hurlé, étranglé la bonne femme, quitté l'odieux type qu'elle croyait fidèle et finirait ses jours à engloutir des tonnes de crème glacée par désespoir. Adoptant un chat dans la foulée afin de ne pas finir seule. Et pour certains points, c'était pratiquement ce qui allait advenir. Le chat en moins.

Mais avant cela, dans un réflexe inédit, la kitchenette se situant derrière la porte, et s'étant saisie de la première chose qui lui tomba sous la main, ce fut à coup de poêle à crêpes qu'elle matraqua l'espèce de nymphomane. Faisant cesser sur le champ leurs ébats qui, hélas pour eux, n'étaient pas loin d'arriver à terme.

— Hors de chez moi espèce de morue!



Le type de hurlement changea pour le coup alors que la fille récupérait tant bien que mal son mini short — à paillettes lui aussi — et prenait la poudre d'escampette par les escaliers. Et le pire, c'est qu'elle eut le culot de lancer un «tu me rappelles hein?» avant de disparaître. Devant la fiancée trompée, le fiancé trompeur tenta de se justifier de la façon la plus grotesque qui soit.

— Ce n'est pas ce que tu crois!

— Ah? Tu avais une poussière dans l'œil et elle te l'a enlevée! Après avoir retiré sa petite culotte!

— Non, mais... c'était le jour des présentations du modèle Rodéo à la boîte et il y avait des hôtessees déguisées forcément et...

— Et tu as ramené du travail à la maison peut-être!

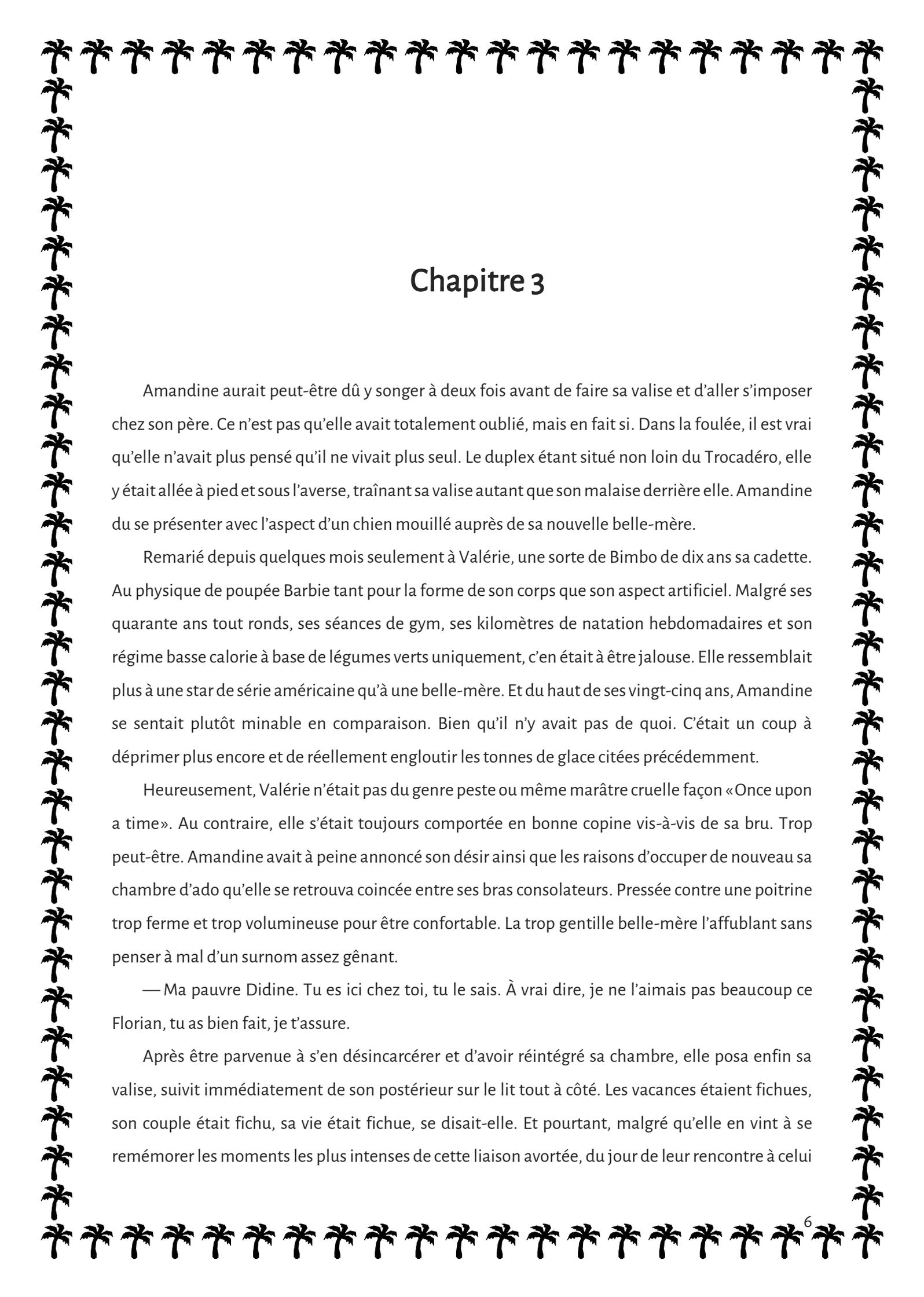
Deux coups de poêle plus tard, il arriva à s'extraire du canapé, se jetant sur son pantalon et tâchant de l'enfiler. Manquant de se vautrer magistralement par deux fois, ce qui n'aurait pas arrangé ses affaires.

— Fiche le camp de chez moi! hurla-t-elle, bien plus fort que les cris de cow-girl précédemment.

Ce qui fit enfin réagir le voisin de palier qui, empli de courage et d'une fine répartie leur lança un convainquant «Mais vous allez la fermer!» depuis le pas de sa porte avant de rentrer prestement chez lui. Ayant remarqué que la tournure était tout autre à présent. On ne sait jamais, une folle avec une poêle dans les mains, cela pouvait toujours faire mal.

— C'est chez moi aussi je te rappelle!

— Bien! Alors je me casse!

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 3

Amandine aurait peut-être dû y songer à deux fois avant de faire sa valise et d'aller s'imposer chez son père. Ce n'est pas qu'elle avait totalement oublié, mais en fait si. Dans la foulée, il est vrai qu'elle n'avait plus pensé qu'il ne vivait plus seul. Le duplex étant situé non loin du Trocadéro, elle y était allée à pied et sous l'averse, traînant sa valise autant que son malaise derrière elle. Amandine du se présenter avec l'aspect d'un chien mouillé auprès de sa nouvelle belle-mère.

Remarié depuis quelques mois seulement à Valérie, une sorte de Bimbo de dix ans sa cadette. Au physique de poupée Barbie tant pour la forme de son corps que son aspect artificiel. Malgré ses quarante ans tout ronds, ses séances de gym, ses kilomètres de natation hebdomadaires et son régime basse calorie à base de légumes verts uniquement, c'en était à être jalouse. Elle ressemblait plus à une star de série américaine qu'à une belle-mère. Et du haut de ses vingt-cinq ans, Amandine se sentait plutôt minable en comparaison. Bien qu'il n'y avait pas de quoi. C'était un coup à déprimer plus encore et de réellement engloutir les tonnes de glace citées précédemment.

Heureusement, Valérie n'était pas du genre peste ou même marâtre cruelle façon «Once upon a time». Au contraire, elle s'était toujours comportée en bonne copine vis-à-vis de sa bru. Trop peut-être. Amandine avait à peine annoncé son désir ainsi que les raisons d'occuper de nouveau sa chambre d'ado qu'elle se retrouva coincée entre ses bras consolateurs. Pressée contre une poitrine trop ferme et trop volumineuse pour être confortable. La trop gentille belle-mère l'affublant sans penser à mal d'un surnom assez gênant.

— Ma pauvre Didine. Tu es ici chez toi, tu le sais. À vrai dire, je ne l'aimais pas beaucoup ce Florian, tu as bien fait, je t'assure.

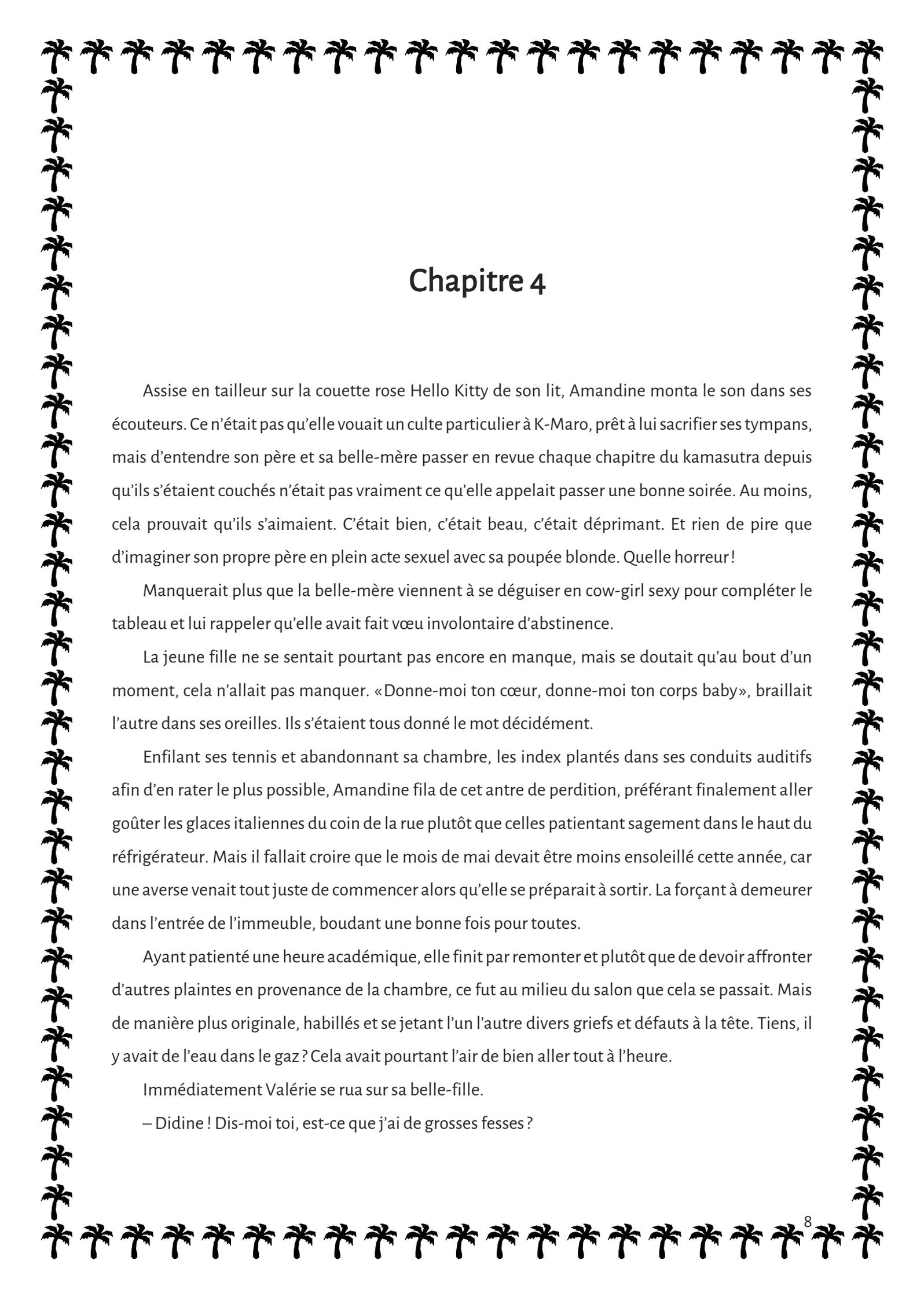
Après être parvenue à s'en désincarcérer et d'avoir réintégré sa chambre, elle posa enfin sa valise, suivit immédiatement de son postérieur sur le lit tout à côté. Les vacances étaient fichues, son couple était fichu, sa vie était fichue, se disait-elle. Et pourtant, malgré qu'elle en vint à se remémorer les moments les plus intenses de cette liaison avortée, du jour de leur rencontre à celui

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 20 palm trees each on the left and right sides.

où il lui avait fait sa demande officielle, elle ne parvenait pas à se sentir aussi triste qu'elle ne l'aurait cru.

Il allait lui manquer. Ainsi que toutes ces petites choses qui faisaient de sa vie en couple, un flot de bonheur perpétuel. L'attendre avec impatience le soir jusqu'au moment où, fébrilement, elle décrochait le téléphone pour entendre dire qu'il rentrera tard. Ces week-ends où il l'invitait dans un restaurant romantique et hors de prix, mais, ayant eu un client de dernière minute, ne s'y pointait jamais. La laissant dîner et payer seule au final. Ou encore ces nuits lovées au creux de ses bras virils et musclés — enfin, pas tant que cela en fait —, ces délicieuses et longues nuits peuplées de ronflements mesurables sur Richter et aux pets tropicaux lâchés en chapelet sans discrétion sous la couette.

En fait, à bien y repenser, il n'allait peut-être pas lui manquer tant que cela.

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 4

Assise en tailleur sur la couette rose Hello Kitty de son lit, Amandine monta le son dans ses écouteurs. Ce n'était pas qu'elle vouait un culte particulier à K-Marco, prêt à lui sacrifier ses tympans, mais d'entendre son père et sa belle-mère passer en revue chaque chapitre du kamasutra depuis qu'ils s'étaient couchés n'était pas vraiment ce qu'elle appelait passer une bonne soirée. Au moins, cela prouvait qu'ils s'aimaient. C'était bien, c'était beau, c'était déprimant. Et rien de pire que d'imaginer son propre père en plein acte sexuel avec sa poupée blonde. Quelle horreur!

Manquerait plus que la belle-mère viennent à se déguiser en cow-girl sexy pour compléter le tableau et lui rappeler qu'elle avait fait vœu involontaire d'abstinence.

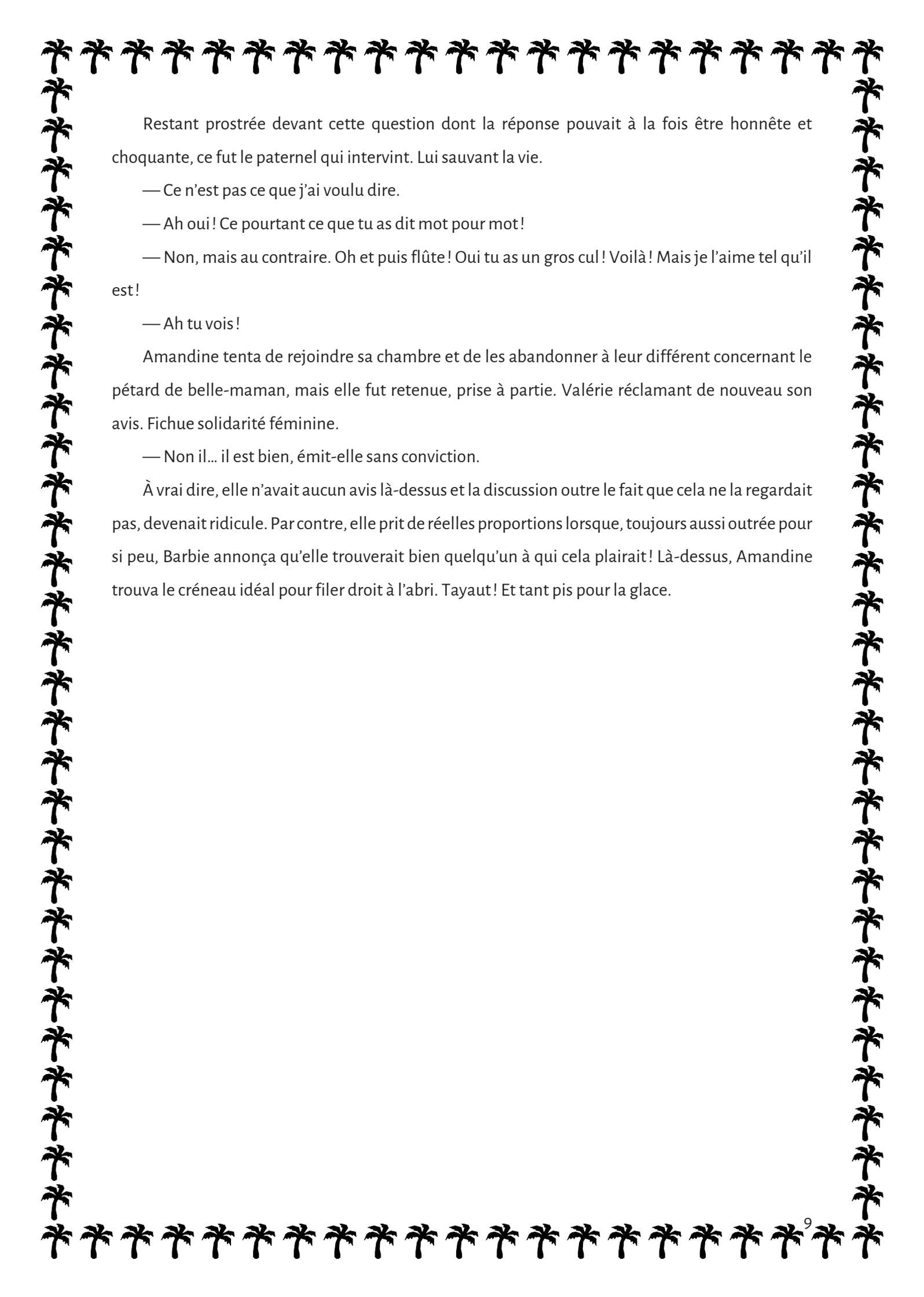
La jeune fille ne se sentait pourtant pas encore en manque, mais se doutait qu'au bout d'un moment, cela n'allait pas manquer. «Donne-moi ton cœur, donne-moi ton corps baby», braillait l'autre dans ses oreilles. Ils s'étaient tous donné le mot décidément.

Enfilant ses tennis et abandonnant sa chambre, les index plantés dans ses conduits auditifs afin d'en rater le plus possible, Amandine fila de cet antre de perdition, préférant finalement aller goûter les glaces italiennes du coin de la rue plutôt que celles patientant sagement dans le haut du réfrigérateur. Mais il fallait croire que le mois de mai devait être moins ensoleillé cette année, car une averse venait tout juste de commencer alors qu'elle se préparait à sortir. La forçant à demeurer dans l'entrée de l'immeuble, boudant une bonne fois pour toutes.

Ayant patienté une heure académique, elle finit par remonter et plutôt que de devoir affronter d'autres plaintes en provenance de la chambre, ce fut au milieu du salon que cela se passait. Mais de manière plus originale, habillés et se jetant l'un l'autre divers griefs et défauts à la tête. Tiens, il y avait de l'eau dans le gaz? Cela avait pourtant l'air de bien aller tout à l'heure.

Immédiatement Valérie se rua sur sa belle-fille.

– Didine ! Dis-moi toi, est-ce que j'ai de grosses fesses ?



Restant prostrée devant cette question dont la réponse pouvait à la fois être honnête et choquante, ce fut le paternel qui intervint. Lui sauvant la vie.

— Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire.

— Ah oui ! Ce pourtant ce que tu as dit mot pour mot !

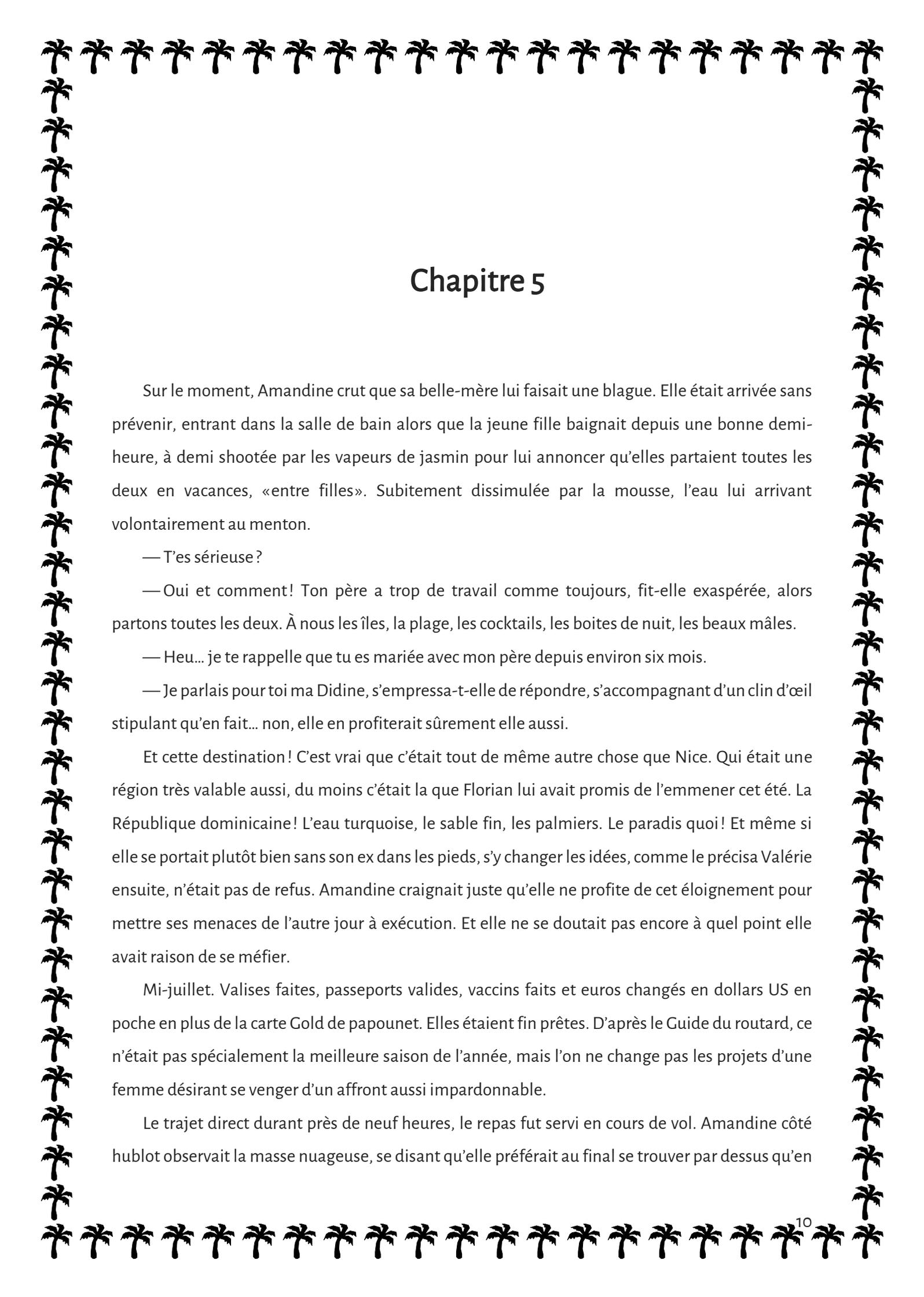
— Non, mais au contraire. Oh et puis flûte ! Oui tu as un gros cul ! Voilà ! Mais je l'aime tel qu'il est !

— Ah tu vois !

Amandine tenta de rejoindre sa chambre et de les abandonner à leur différent concernant le pétard de belle-maman, mais elle fut retenue, prise à partie. Valérie réclamant de nouveau son avis. Fichue solidarité féminine.

— Non il... il est bien, émit-elle sans conviction.

À vrai dire, elle n'avait aucun avis là-dessus et la discussion outre le fait que cela ne la regardait pas, devenait ridicule. Par contre, elle prit de réelles proportions lorsque, toujours aussi outrée pour si peu, Barbie annonça qu'elle trouverait bien quelqu'un à qui cela plairait ! Là-dessus, Amandine trouva le créneau idéal pour filer droit à l'abri. Tayaut ! Et tant pis pour la glace.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 5

Sur le moment, Amandine crut que sa belle-mère lui faisait une blague. Elle était arrivée sans prévenir, entrant dans la salle de bain alors que la jeune fille baignait depuis une bonne demi-heure, à demi shootée par les vapeurs de jasmin pour lui annoncer qu'elles partaient toutes les deux en vacances, «entre filles». Subitement dissimulée par la mousse, l'eau lui arrivait volontairement au menton.

— T'es sérieuse ?

— Oui et comment ! Ton père a trop de travail comme toujours, fit-elle exaspérée, alors partons toutes les deux. À nous les îles, la plage, les cocktails, les boîtes de nuit, les beaux mâles.

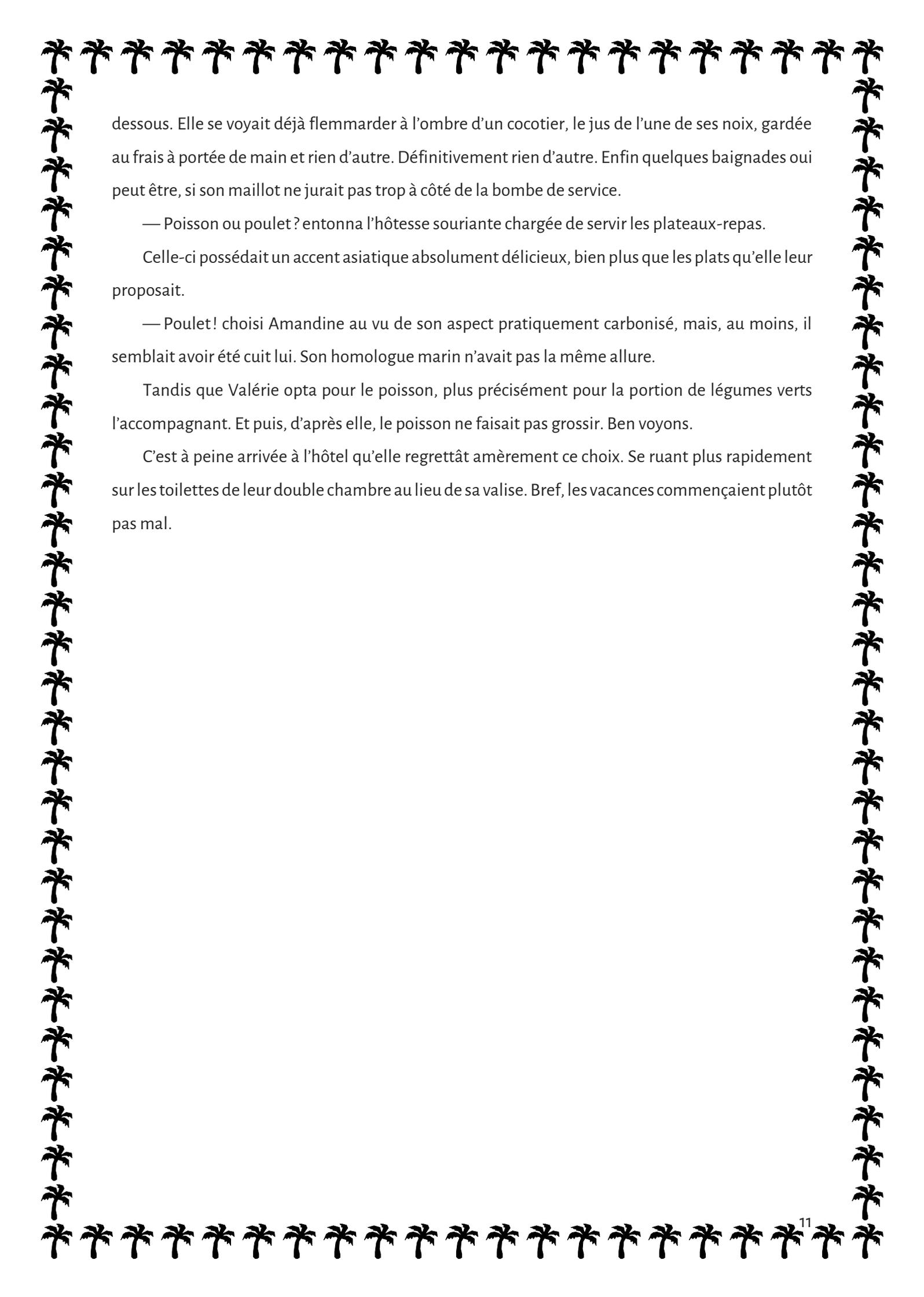
— Heu... je te rappelle que tu es mariée avec mon père depuis environ six mois.

— Je parlais pour toi ma Didine, s'empressa-t-elle de répondre, s'accompagnant d'un clin d'œil stipulant qu'en fait... non, elle en profiterait sûrement elle aussi.

Et cette destination ! C'est vrai que c'était tout de même autre chose que Nice. Qui était une région très valable aussi, du moins c'était la que Florian lui avait promis de l'emmener cet été. La République dominicaine ! L'eau turquoise, le sable fin, les palmiers. Le paradis quoi ! Et même si elle se portait plutôt bien sans son ex dans les pieds, s'y changer les idées, comme le précisa Valérie ensuite, n'était pas de refus. Amandine craignait juste qu'elle ne profite de cet éloignement pour mettre ses menaces de l'autre jour à exécution. Et elle ne se doutait pas encore à quel point elle avait raison de se méfier.

Mi-juillet. Valises faites, passeports valides, vaccins faits et euros changés en dollars US en poche en plus de la carte Gold de papounet. Elles étaient fin prêtes. D'après le Guide du routard, ce n'était pas spécialement la meilleure saison de l'année, mais l'on ne change pas les projets d'une femme désirant se venger d'un affront aussi impardonnable.

Le trajet direct durant près de neuf heures, le repas fut servi en cours de vol. Amandine côta le hublot observait la masse nuageuse, se disant qu'elle préférerait au final se trouver par dessus qu'en

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 20 palm trees each on the left and right sides.

dessous. Elle se voyait déjà flemmarder à l'ombre d'un cocotier, le jus de l'une de ses noix, gardée au frais à portée de main et rien d'autre. Définitivement rien d'autre. Enfin quelques baignades oui peut être, si son maillot ne jurait pas trop à côté de la bombe de service.

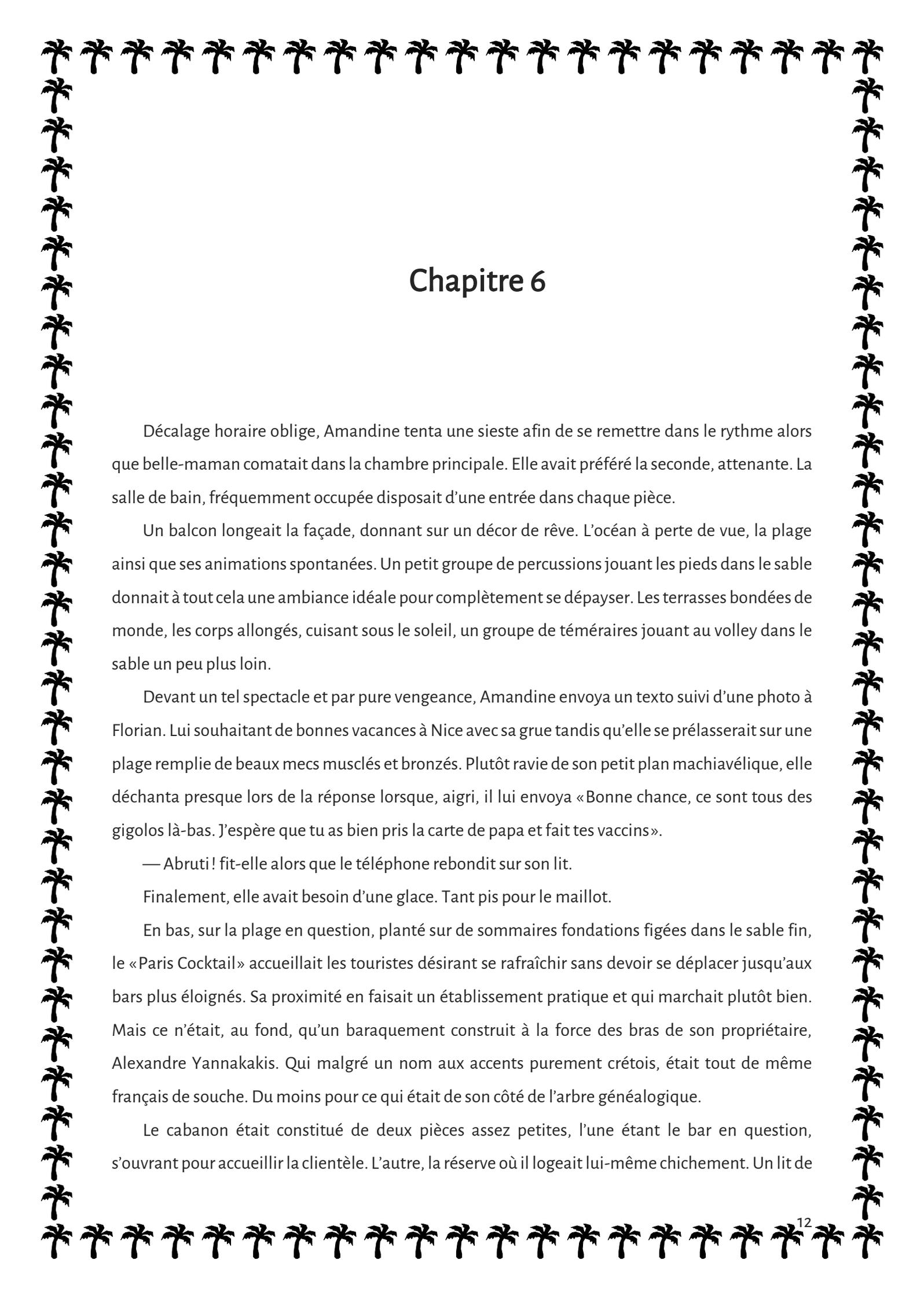
— Poisson ou poulet ? entonna l'hôtesse souriante chargée de servir les plateaux-repas.

Celle-ci possédait un accent asiatique absolument délicieux, bien plus que les plats qu'elle leur proposait.

— Poulet ! choisi Amandine au vu de son aspect pratiquement carbonisé, mais, au moins, il semblait avoir été cuit lui. Son homologue marin n'avait pas la même allure.

Tandis que Valérie opta pour le poisson, plus précisément pour la portion de légumes verts l'accompagnant. Et puis, d'après elle, le poisson ne faisait pas grossir. Ben voyons.

C'est à peine arrivée à l'hôtel qu'elle regrettât amèrement ce choix. Se ruant plus rapidement sur les toilettes de leur double chambre au lieu de sa valise. Bref, les vacances commençaient plutôt pas mal.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 6

Décalage horaire oblige, Amandine tenta une sieste afin de se remettre dans le rythme alors que belle-maman comatait dans la chambre principale. Elle avait préféré la seconde, attenante. La salle de bain, fréquemment occupée disposait d'une entrée dans chaque pièce.

Un balcon longeait la façade, donnant sur un décor de rêve. L'océan à perte de vue, la plage ainsi que ses animations spontanées. Un petit groupe de percussions jouant les pieds dans le sable donnait à tout cela une ambiance idéale pour complètement se dépayser. Les terrasses bondées de monde, les corps allongés, cuisant sous le soleil, un groupe de téméraires jouant au volley dans le sable un peu plus loin.

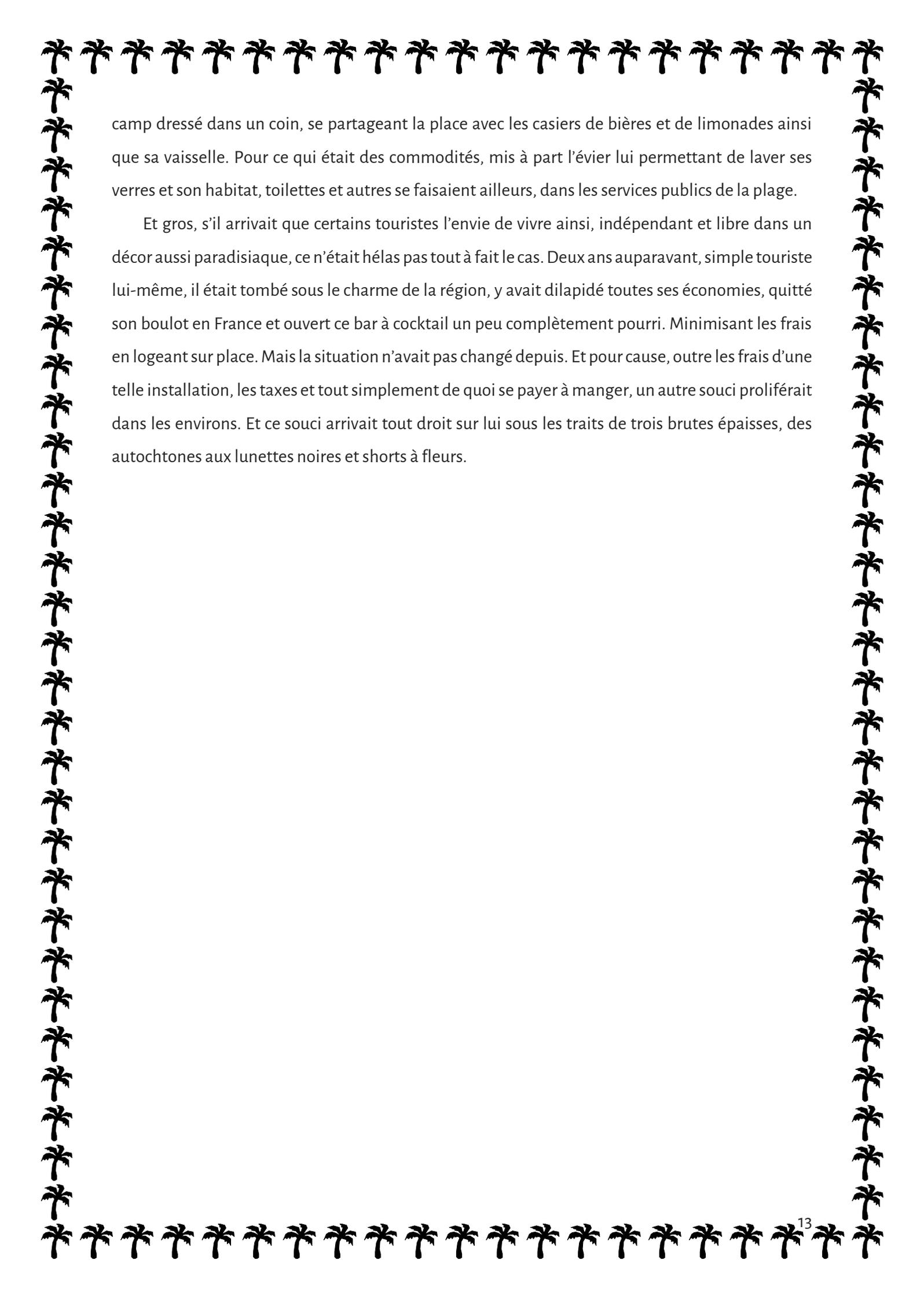
Devant un tel spectacle et par pure vengeance, Amandine envoya un texto suivi d'une photo à Florian. Lui souhaitant de bonnes vacances à Nice avec sa grue tandis qu'elle se prélasserait sur une plage remplie de beaux mecs musclés et bronzés. Plutôt ravie de son petit plan machiavélique, elle déchantait presque lors de la réponse lorsque, aigri, il lui envoya « Bonne chance, ce sont tous des gigolos là-bas. J'espère que tu as bien pris la carte de papa et fait tes vaccins ».

— Abruti ! fit-elle alors que le téléphone rebondit sur son lit.

Finalement, elle avait besoin d'une glace. Tant pis pour le maillot.

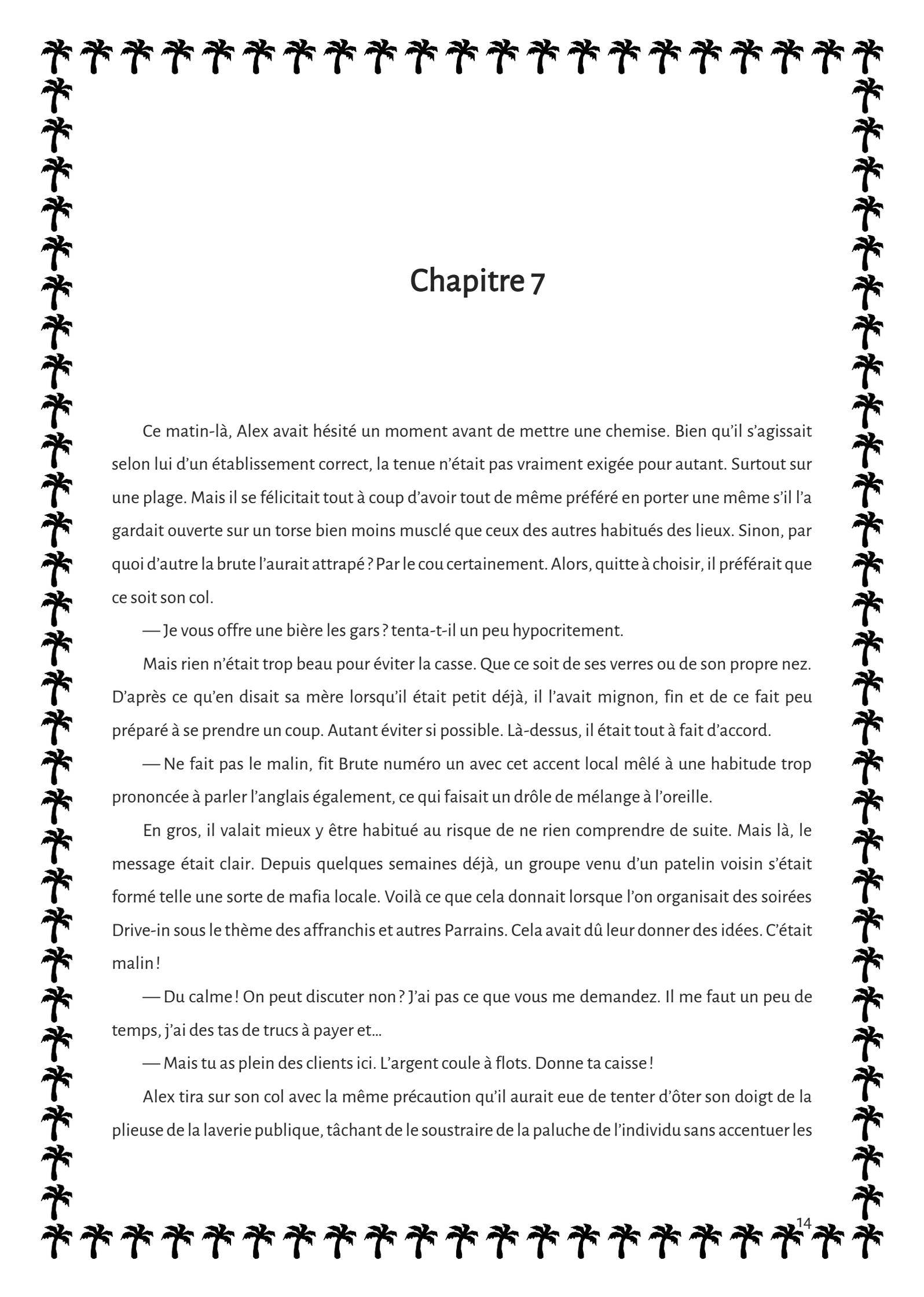
En bas, sur la plage en question, planté sur de sommaires fondations figées dans le sable fin, le « Paris Cocktail » accueillait les touristes désirant se rafraîchir sans devoir se déplacer jusqu'aux bars plus éloignés. Sa proximité en faisait un établissement pratique et qui marchait plutôt bien. Mais ce n'était, au fond, qu'un baraquement construit à la force des bras de son propriétaire, Alexandre Yannakakis. Qui malgré un nom aux accents purement crétois, était tout de même français de souche. Du moins pour ce qui était de son côté de l'arbre généalogique.

Le cabanon était constitué de deux pièces assez petites, l'une étant le bar en question, s'ouvrant pour accueillir la clientèle. L'autre, la réserve où il logeait lui-même chichement. Un lit de

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 20 palm trees each on the left and right sides.

camp dressé dans un coin, se partageant la place avec les casiers de bières et de limonades ainsi que sa vaisselle. Pour ce qui était des commodités, mis à part l'évier lui permettant de laver ses verres et son habitat, toilettes et autres se faisaient ailleurs, dans les services publics de la plage.

Et gros, s'il arrivait que certains touristes l'envie de vivre ainsi, indépendant et libre dans un décor aussi paradisiaque, ce n'était hélas pas tout à fait le cas. Deux ans auparavant, simple touriste lui-même, il était tombé sous le charme de la région, y avait dilapidé toutes ses économies, quitté son boulot en France et ouvert ce bar à cocktail un peu complètement pourri. Minimisant les frais en logeant sur place. Mais la situation n'avait pas changé depuis. Et pour cause, outre les frais d'une telle installation, les taxes et tout simplement de quoi se payer à manger, un autre souci proliférait dans les environs. Et ce souci arrivait tout droit sur lui sous les traits de trois brutes épaisses, des autochtones aux lunettes noires et shorts à fleurs.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 7

Ce matin-là, Alex avait hésité un moment avant de mettre une chemise. Bien qu'il s'agissait selon lui d'un établissement correct, la tenue n'était pas vraiment exigée pour autant. Surtout sur une plage. Mais il se félicitait tout à coup d'avoir tout de même préféré en porter une même s'il l'a gardait ouverte sur un torse bien moins musclé que ceux des autres habitués des lieux. Sinon, par quoi d'autre la brute l'aurait attrapé ? Par le cou certainement. Alors, quitte à choisir, il préférerait que ce soit son col.

— Je vous offre une bière les gars ? tenta-t-il un peu hypocritement.

Mais rien n'était trop beau pour éviter la casse. Que ce soit de ses verres ou de son propre nez. D'après ce qu'en disait sa mère lorsqu'il était petit déjà, il l'avait mignon, fin et de ce fait peu préparé à se prendre un coup. Autant éviter si possible. Là-dessus, il était tout à fait d'accord.

— Ne fait pas le malin, fit Brute numéro un avec cet accent local mêlé à une habitude trop prononcée à parler l'anglais également, ce qui faisait un drôle de mélange à l'oreille.

En gros, il valait mieux y être habitué au risque de ne rien comprendre de suite. Mais là, le message était clair. Depuis quelques semaines déjà, un groupe venu d'un patelin voisin s'était formé telle une sorte de mafia locale. Voilà ce que cela donnait lorsque l'on organisait des soirées Drive-in sous le thème des affranchis et autres Parrains. Cela avait dû leur donner des idées. C'était malin !

— Du calme ! On peut discuter non ? J'ai pas ce que vous me demandez. Il me faut un peu de temps, j'ai des tas de trucs à payer et...

— Mais tu as plein des clients ici. L'argent coule à flots. Donne ta caisse !

Alex tira sur son col avec la même précaution qu'il aurait eue de tenter d'ôter son doigt de la plieuse de la laverie publique, tâchant de le soustraire de la paluche de l'individu sans accentuer les

dégâts. S'excusant de son geste tout en réitérant et finalement, obtint gain de cause. Mais pas plus détendu pour autant.

— Je suis désolé, mais si je vous donne ma caisse, il ne me reste plus rien, j'ai besoin de liquidités moi et...

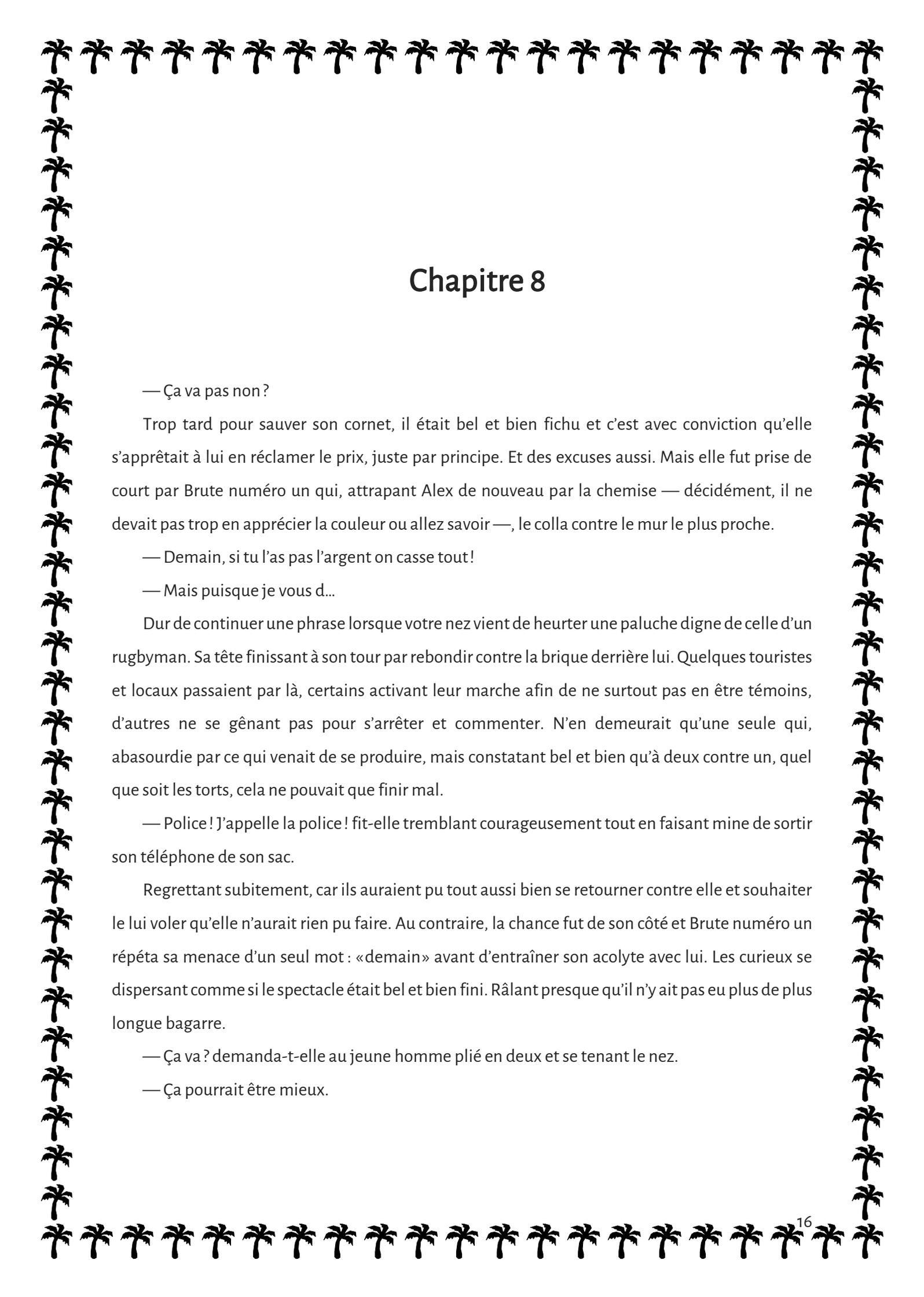
Et le type s'en ficha cordialement en fait. Plongeant son bras de l'autre côté du comptoir, il tatillonna là où il pensait se saisir du petit coffre fermé à clé détenant les précieux billets. À cet instant précis, il fallait choisir. Soit le laisser faire et risquer de se retrouver dans la mouise soit de s'en prendre une sévère en tentant de sauver ses sous. Et son réflexe premier, tenant à la fois du désir de ne pas finir sur la paille tout en restant entier, fut d'enlever ledit coffret et de fuir avec lui à toutes jambes. Chose qu'il regretta ensuite, mais pour le coup, cela semblait être une solution acceptable.

Brute numéro un et deux se mirent à sa poursuite tandis que Brute numéro trois resta sur les lieux, bien décider de l'occasion afin de se rincer à l'œil.

— Reviens! Voleur!

Voleur? Pour un peu Alex se serait arrêté pour lui expliquer la différence entre sauver son bien et le voler, mais il n'était pas encore fou à ce point. Il tourna pourtant la tête et mal lui en prit puisqu'il percuta aussitôt quelqu'un.

Une touriste innocente passant par là. Sa glace triple boules en main s'écrasant sur le torse nu du jeune homme, le coffret volant quant à lui sur le trottoir. Manque de bol, n'étant pas de bonne qualité — le coffret et non le jeune homme —, il s'ouvrit fatalement et déversa une myriade de pièces et quelques pauvres billets. Lesquels disparurent, happés par quelques gamins jouant à proximité avant que Un et Deux ne le rattrapent.

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 8

— Ça va pas non ?

Trop tard pour sauver son cornet, il était bel et bien fichu et c'est avec conviction qu'elle s'apprêtait à lui en réclamer le prix, juste par principe. Et des excuses aussi. Mais elle fut prise de court par Brute numéro un qui, attrapant Alex de nouveau par la chemise — décidément, il ne devait pas trop en apprécier la couleur ou allez savoir —, le colla contre le mur le plus proche.

— Demain, si tu l'as pas l'argent on casse tout !

— Mais puisque je vous d...

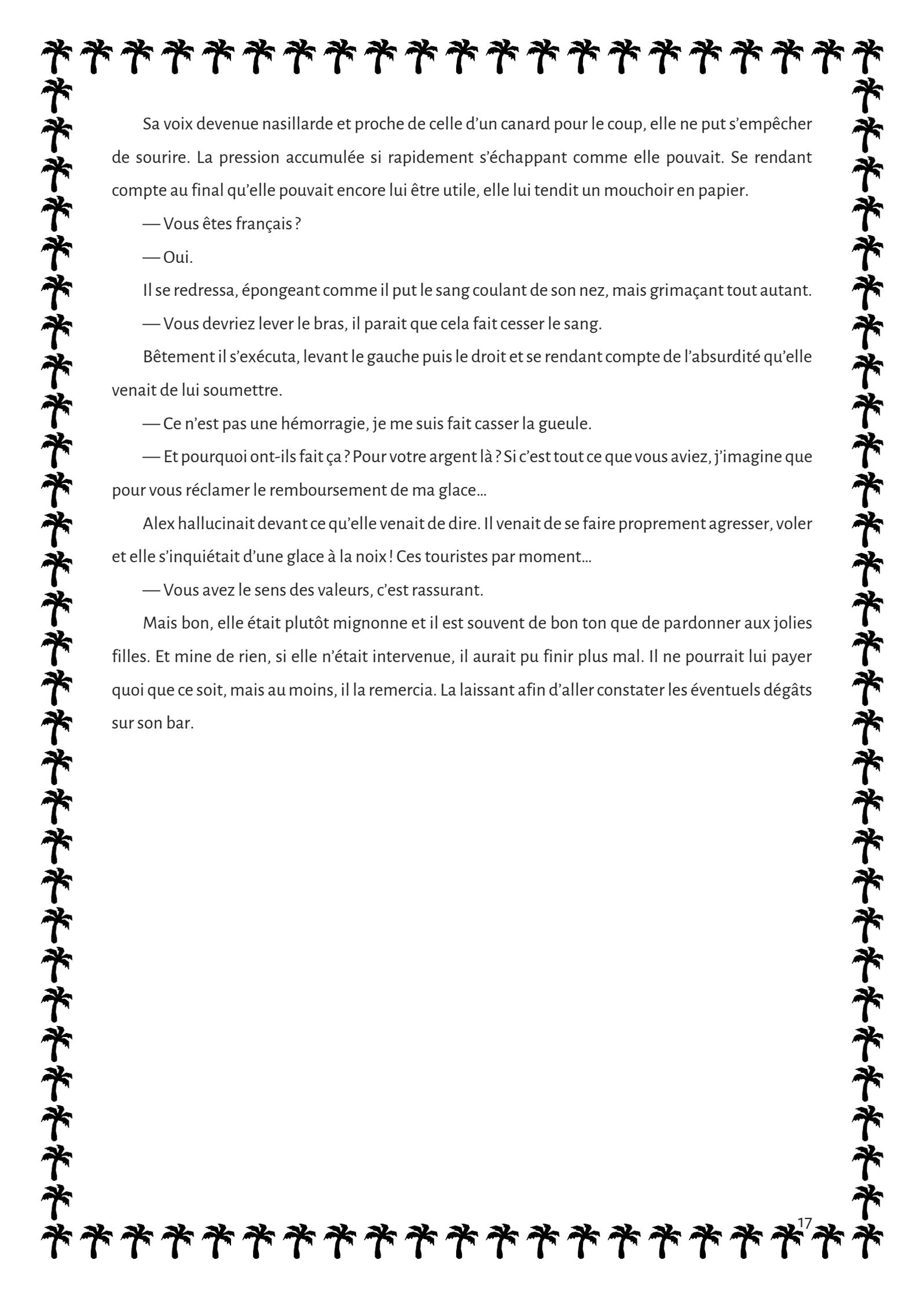
Dur de continuer une phrase lorsque votre nez vient de heurter une paluche digne de celle d'un rugbyman. Sa tête finissant à son tour par rebondir contre la brique derrière lui. Quelques touristes et locaux passaient par là, certains activant leur marche afin de ne surtout pas en être témoins, d'autres ne se gênant pas pour s'arrêter et commenter. N'en demeurait qu'une seule qui, abasourdie par ce qui venait de se produire, mais constatant bel et bien qu'à deux contre un, quel que soit les torts, cela ne pouvait que finir mal.

— Police ! J'appelle la police ! fit-elle tremblant courageusement tout en faisant mine de sortir son téléphone de son sac.

Regrettant subitement, car ils auraient pu tout aussi bien se retourner contre elle et souhaiter le lui voler qu'elle n'aurait rien pu faire. Au contraire, la chance fut de son côté et Brute numéro un répéta sa menace d'un seul mot : « demain » avant d'entraîner son acolyte avec lui. Les curieux se dispersant comme si le spectacle était bel et bien fini. Râlant presque qu'il n'y ait pas eu plus de plus longue bagarre.

— Ça va ? demanda-t-elle au jeune homme plié en deux et se tenant le nez.

— Ça pourrait être mieux.

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 18 palm trees each on the left and right sides.

Sa voix devenue nasillarde et proche de celle d'un canard pour le coup, elle ne put s'empêcher de sourire. La pression accumulée si rapidement s'échappant comme elle pouvait. Se rendant compte au final qu'elle pouvait encore lui être utile, elle lui tendit un mouchoir en papier.

— Vous êtes français ?

— Oui.

Il se redressa, épongeant comme il put le sang coulant de son nez, mais grimaçant tout autant.

— Vous devriez lever le bras, il paraît que cela fait cesser le sang.

Bêtement il s'exécuta, levant le gauche puis le droit et se rendant compte de l'absurdité qu'elle venait de lui soumettre.

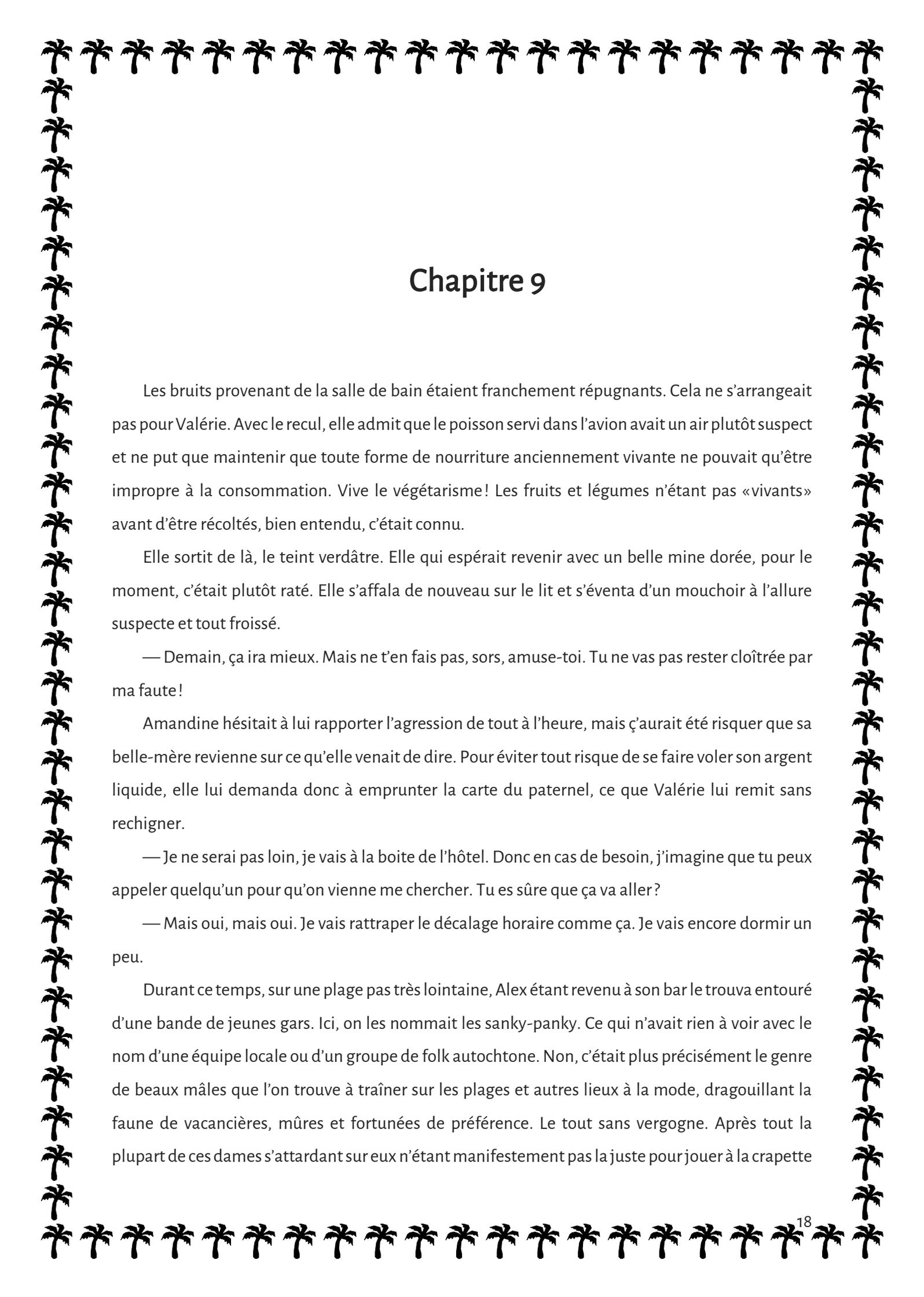
— Ce n'est pas une hémorragie, je me suis fait casser la gueule.

— Et pourquoi ont-ils fait ça ? Pour votre argent là ? Si c'est tout ce que vous aviez, j'imagine que pour vous réclamer le remboursement de ma glace...

Alex hallucinait devant ce qu'elle venait de dire. Il venait de se faire proprement agresser, voler et elle s'inquiétait d'une glace à la noix ! Ces touristes par moment...

— Vous avez le sens des valeurs, c'est rassurant.

Mais bon, elle était plutôt mignonne et il est souvent de bon ton que de pardonner aux jolies filles. Et mine de rien, si elle n'était intervenue, il aurait pu finir plus mal. Il ne pourrait lui payer quoi que ce soit, mais au moins, il la remercia. La laissant afin d'aller constater les éventuels dégâts sur son bar.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 9

Les bruits provenant de la salle de bain étaient franchement répugnants. Cela ne s'arrangeait pas pour Valérie. Avec le recul, elle admit que le poisson servi dans l'avion avait un air plutôt suspect et ne put que maintenir que toute forme de nourriture anciennement vivante ne pouvait qu'être impropre à la consommation. Vive le végétarisme ! Les fruits et légumes n'étant pas «vivants» avant d'être récoltés, bien entendu, c'était connu.

Elle sortit de là, le teint verdâtre. Elle qui espérait revenir avec un belle mine dorée, pour le moment, c'était plutôt raté. Elle s'affala de nouveau sur le lit et s'éventa d'un mouchoir à l'allure suspecte et tout froissé.

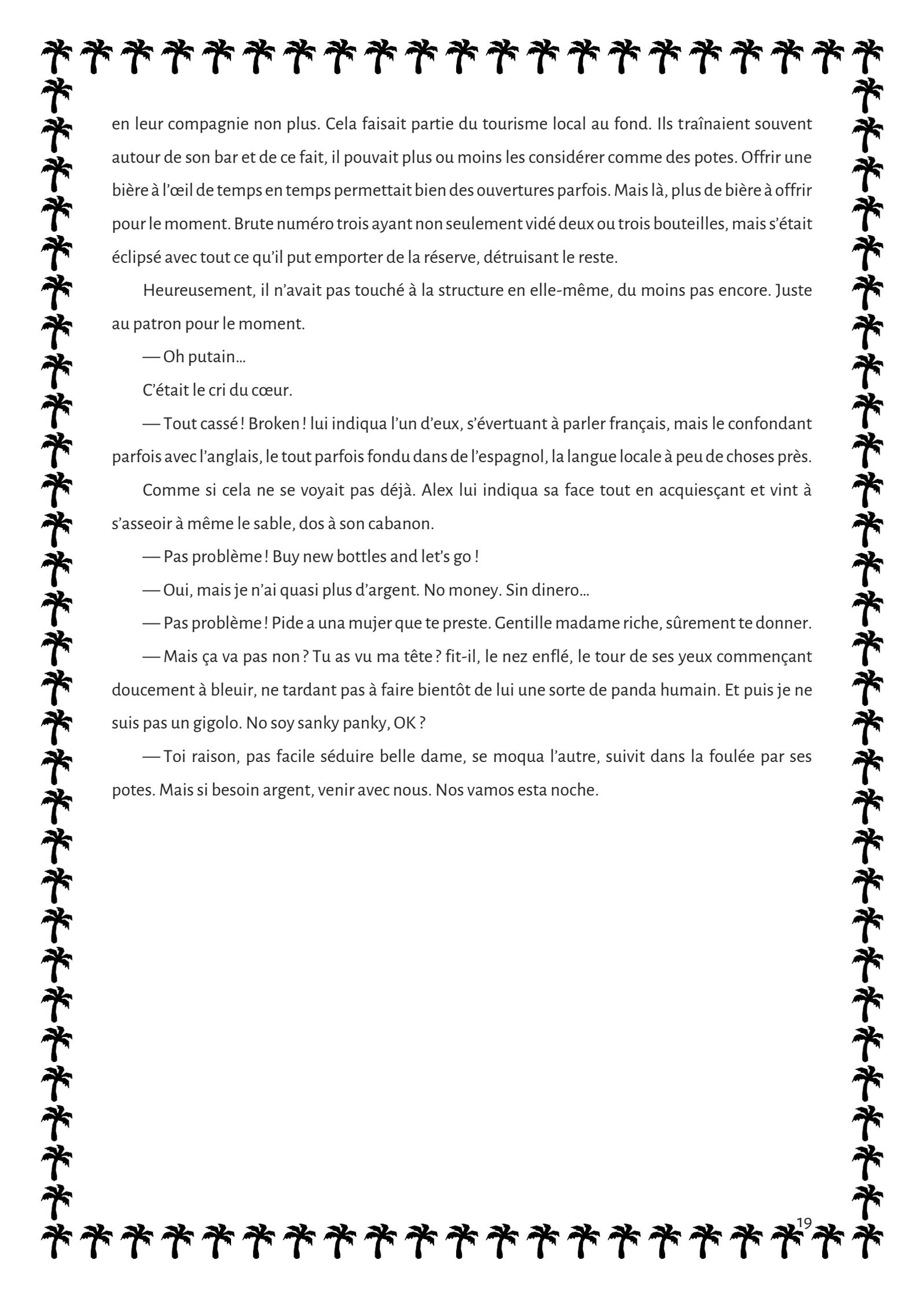
— Demain, ça ira mieux. Mais ne t'en fais pas, sors, amuse-toi. Tu ne vas pas rester cloîtrée par ma faute !

Amandine hésitait à lui rapporter l'agression de tout à l'heure, mais ç'aurait été risquer que sa belle-mère revienne sur ce qu'elle venait de dire. Pour éviter tout risque de se faire voler son argent liquide, elle lui demanda donc à emprunter la carte du paternel, ce que Valérie lui remit sans rechigner.

— Je ne serai pas loin, je vais à la boîte de l'hôtel. Donc en cas de besoin, j'imagine que tu peux appeler quelqu'un pour qu'on vienne me chercher. Tu es sûre que ça va aller ?

— Mais oui, mais oui. Je vais rattraper le décalage horaire comme ça. Je vais encore dormir un peu.

Durant ce temps, sur une plage pas très lointaine, Alex étant revenu à son bar le trouva entouré d'une bande de jeunes gars. Ici, on les nommait les sanky-panky. Ce qui n'avait rien à voir avec le nom d'une équipe locale ou d'un groupe de folk autochtone. Non, c'était plus précisément le genre de beaux mâles que l'on trouve à traîner sur les plages et autres lieux à la mode, dragouillant la faune de vacancières, mûres et fortunées de préférence. Le tout sans vergogne. Après tout la plupart de ces dames s'attardant sur eux n'étant manifestement pas la juste pour jouer à la crapette

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

en leur compagnie non plus. Cela faisait partie du tourisme local au fond. Ils traînaient souvent autour de son bar et de ce fait, il pouvait plus ou moins les considérer comme des potes. Offrir une bière à l'œil de temps en temps permettait bien des ouvertures parfois. Mais là, plus de bière à offrir pour le moment. Brute numéro trois ayant non seulement vidé deux ou trois bouteilles, mais s'était éclipsé avec tout ce qu'il put emporter de la réserve, détruisant le reste.

Heureusement, il n'avait pas touché à la structure en elle-même, du moins pas encore. Juste au patron pour le moment.

— Oh putain...

C'était le cri du cœur.

— Tout cassé! Broken! lui indiqua l'un d'eux, s'évertuant à parler français, mais le confondant parfois avec l'anglais, le tout parfois fondu dans de l'espagnol, la langue locale à peu de choses près.

Comme si cela ne se voyait pas déjà. Alex lui indiqua sa face tout en acquiesçant et vint à s'asseoir à même le sable, dos à son cabanon.

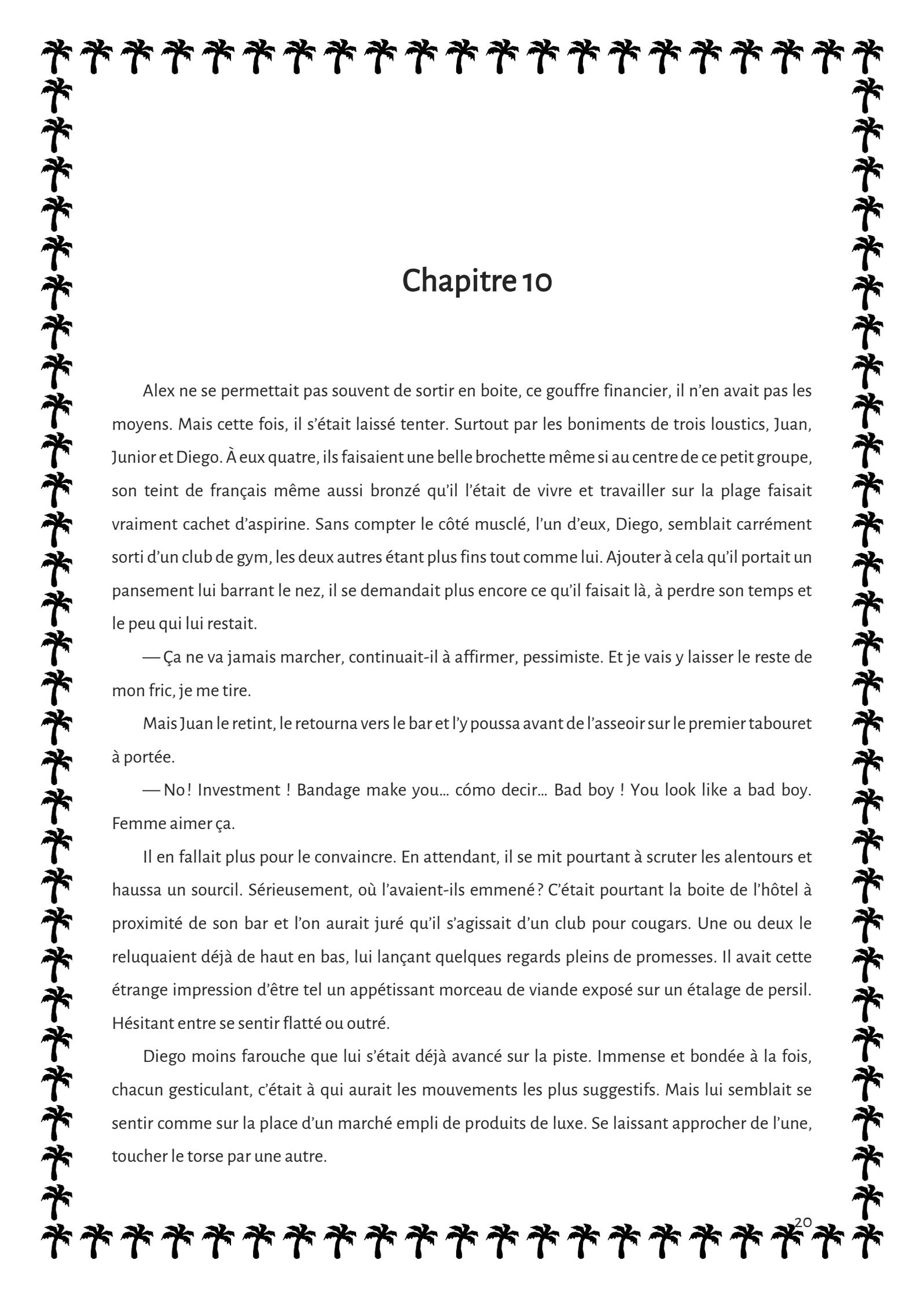
— Pas problème! Buy new bottles and let's go!

— Oui, mais je n'ai quasi plus d'argent. No money. Sin dinero...

— Pas problème! Pide a una mujer que te preste. Gentille madame riche, sûrement te donner.

— Mais ça va pas non? Tu as vu ma tête? fit-il, le nez enflé, le tour de ses yeux commençant doucement à bleuir, ne tardant pas à faire bientôt de lui une sorte de panda humain. Et puis je ne suis pas un gigolo. No soy sanky panky, OK?

— Toi raison, pas facile séduire belle dame, se moqua l'autre, suivit dans la foulée par ses potes. Mais si besoin argent, venir avec nous. Nos vamos esta noche.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 10

Alex ne se permettait pas souvent de sortir en boîte, ce gouffre financier, il n'en avait pas les moyens. Mais cette fois, il s'était laissé tenter. Surtout par les boniments de trois loustics, Juan, Junior et Diego. À eux quatre, ils faisaient une belle brochette même si au centre de ce petit groupe, son teint de français même aussi bronzé qu'il l'était de vivre et travailler sur la plage faisait vraiment cachet d'aspirine. Sans compter le côté musclé, l'un d'eux, Diego, semblait carrément sorti d'un club de gym, les deux autres étant plus fins tout comme lui. Ajouter à cela qu'il portait un pansement lui barrant le nez, il se demandait plus encore ce qu'il faisait là, à perdre son temps et le peu qui lui restait.

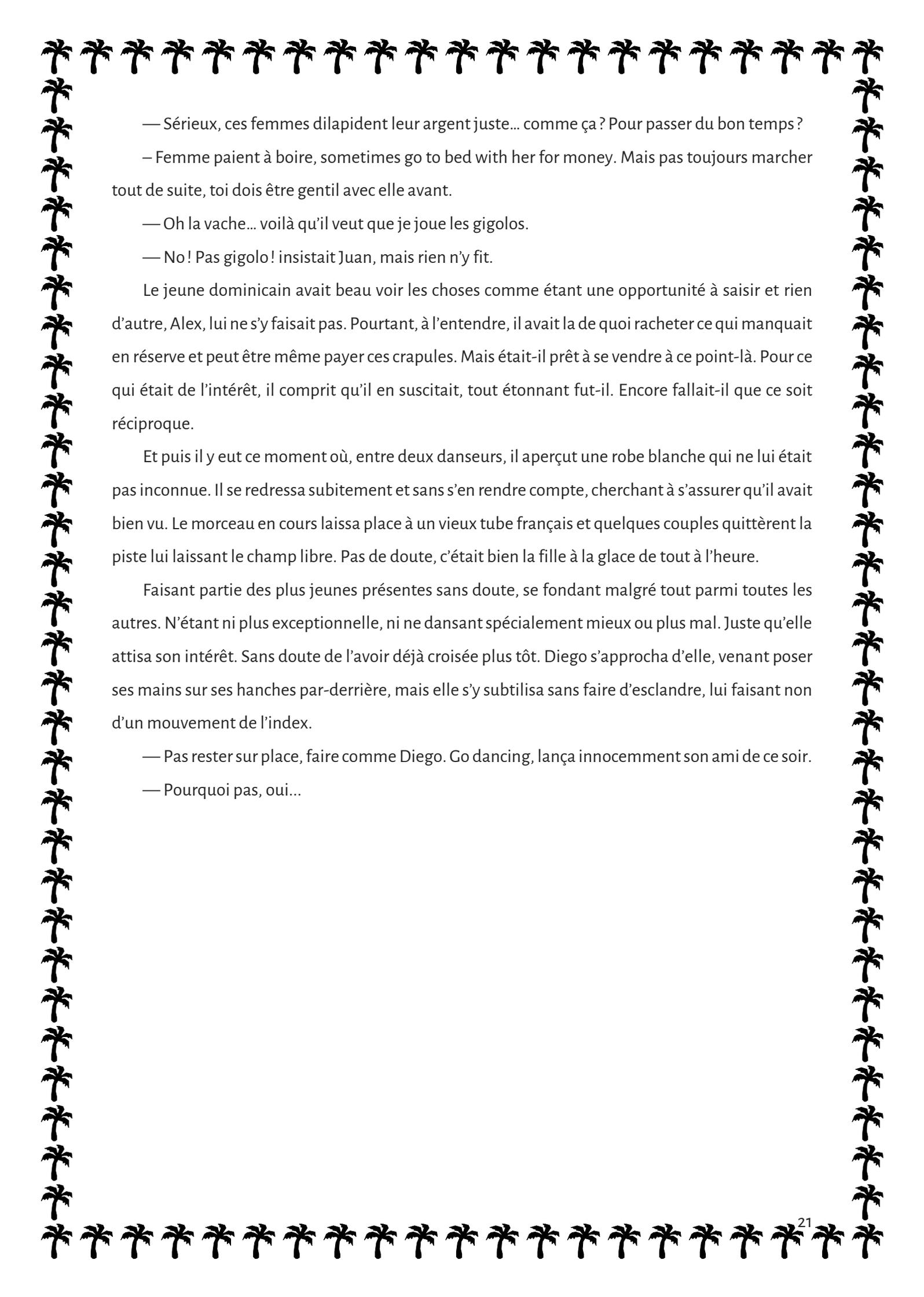
— Ça ne va jamais marcher, continuait-il à affirmer, pessimiste. Et je vais y laisser le reste de mon fric, je me tire.

Mais Juan le retint, le retourna vers le bar et l'y poussa avant de l'asseoir sur le premier tabouret à portée.

— No! Investment ! Bandage make you... cómo decir... Bad boy ! You look like a bad boy. Femme aimer ça.

Il en fallait plus pour le convaincre. En attendant, il se mit pourtant à scruter les alentours et haussa un sourcil. Sérieusement, où l'avaient-ils emmené? C'était pourtant la boîte de l'hôtel à proximité de son bar et l'on aurait juré qu'il s'agissait d'un club pour cougars. Une ou deux le reluquaient déjà de haut en bas, lui lançant quelques regards pleins de promesses. Il avait cette étrange impression d'être tel un appétissant morceau de viande exposé sur un étalage de persil. Hésitant entre se sentir flatté ou outré.

Diego moins farouche que lui s'était déjà avancé sur la piste. Immense et bondée à la fois, chacun gesticulant, c'était à qui aurait les mouvements les plus suggestifs. Mais lui semblait se sentir comme sur la place d'un marché empli de produits de luxe. Se laissant approcher de l'une, toucher le torse par une autre.



— Sérieux, ces femmes dilapident leur argent juste... comme ça ? Pour passer du bon temps ?

— Femme paient à boire, sometimes go to bed with her for money. Mais pas toujours marcher tout de suite, toi dois être gentil avec elle avant.

— Oh la vache... voilà qu'il veut que je joue les gigolos.

— No ! Pas gigolo ! insistait Juan, mais rien n'y fit.

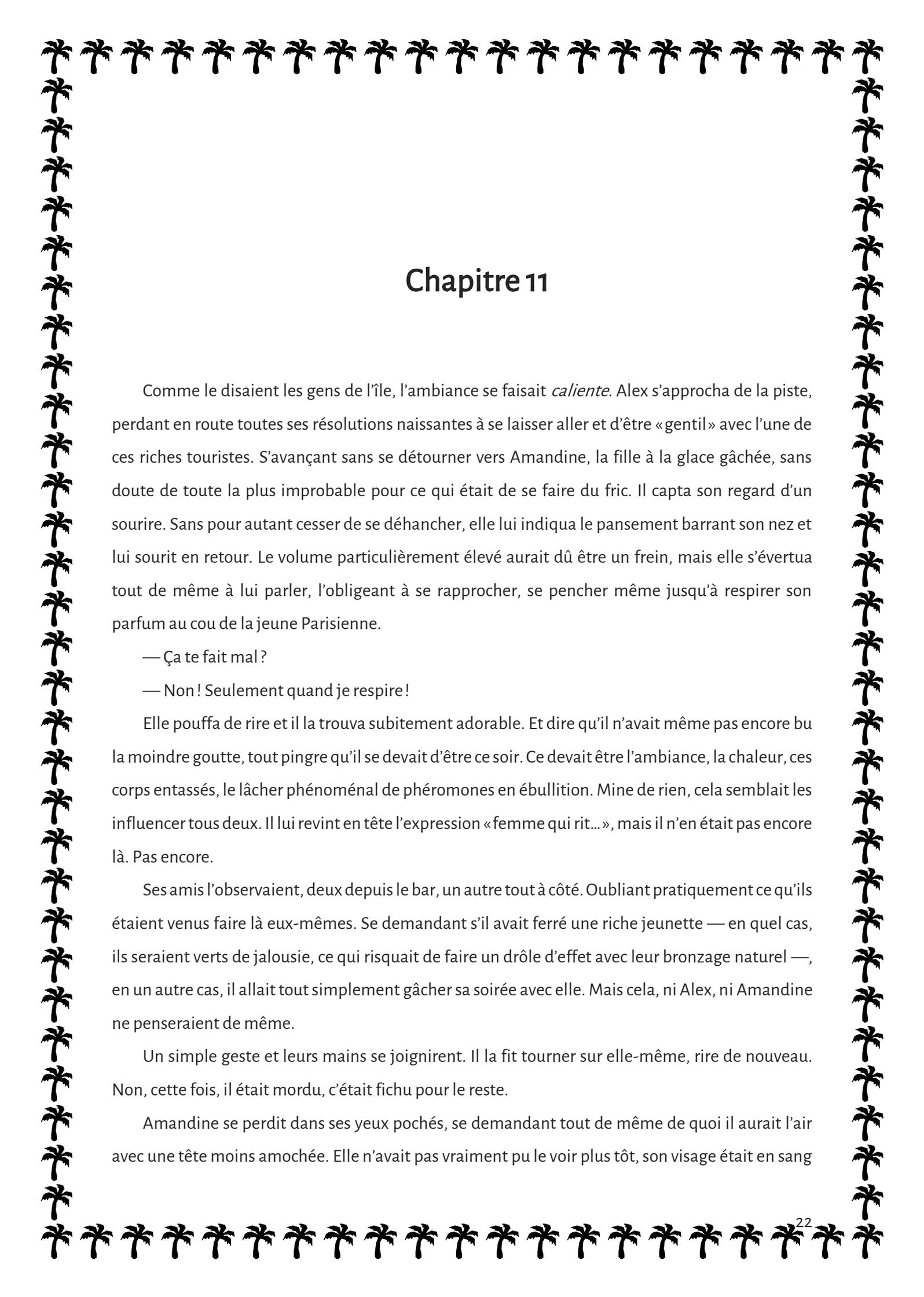
Le jeune dominicain avait beau voir les choses comme étant une opportunité à saisir et rien d'autre, Alex, lui ne s'y faisait pas. Pourtant, à l'entendre, il avait la de quoi racheter ce qui manquait en réserve et peut être même payer ces crapules. Mais était-il prêt à se vendre à ce point-là. Pour ce qui était de l'intérêt, il comprit qu'il en suscitait, tout étonnant fut-il. Encore fallait-il que ce soit réciproque.

Et puis il y eut ce moment où, entre deux danseurs, il aperçut une robe blanche qui ne lui était pas inconnue. Il se redressa subitement et sans s'en rendre compte, cherchant à s'assurer qu'il avait bien vu. Le morceau en cours laissa place à un vieux tube français et quelques couples quittèrent la piste lui laissant le champ libre. Pas de doute, c'était bien la fille à la glace de tout à l'heure.

Faisant partie des plus jeunes présentes sans doute, se fondant malgré tout parmi toutes les autres. N'étant ni plus exceptionnelle, ni ne dansant spécialement mieux ou plus mal. Juste qu'elle attisa son intérêt. Sans doute de l'avoir déjà croisée plus tôt. Diego s'approcha d'elle, venant poser ses mains sur ses hanches par-derrière, mais elle s'y subtilisa sans faire d'esclandre, lui faisant non d'un mouvement de l'index.

— Pas rester sur place, faire comme Diego. Go dancing, lança innocemment son ami de ce soir.

— Pourquoi pas, oui...

A decorative border of palm trees surrounds the page. The trees are arranged in a grid-like pattern, with a single row at the top and bottom, and vertical columns on the left and right sides. The trees are black silhouettes with fronds and trunks.

## Chapitre 11

Comme le disaient les gens de l'île, l'ambiance se faisait *caliente*. Alex s'approcha de la piste, perdant en route toutes ses résolutions naissantes à se laisser aller et d'être « gentil » avec l'une de ces riches touristes. S'avançant sans se détourner vers Amandine, la fille à la glace gâchée, sans doute de toute la plus improbable pour ce qui était de se faire du fric. Il capta son regard d'un sourire. Sans pour autant cesser de se déhancher, elle lui indiqua le pansement barrant son nez et lui sourit en retour. Le volume particulièrement élevé aurait dû être un frein, mais elle s'évertua tout de même à lui parler, l'obligeant à se rapprocher, se pencher même jusqu'à respirer son parfum au cou de la jeune Parisienne.

— Ça te fait mal ?

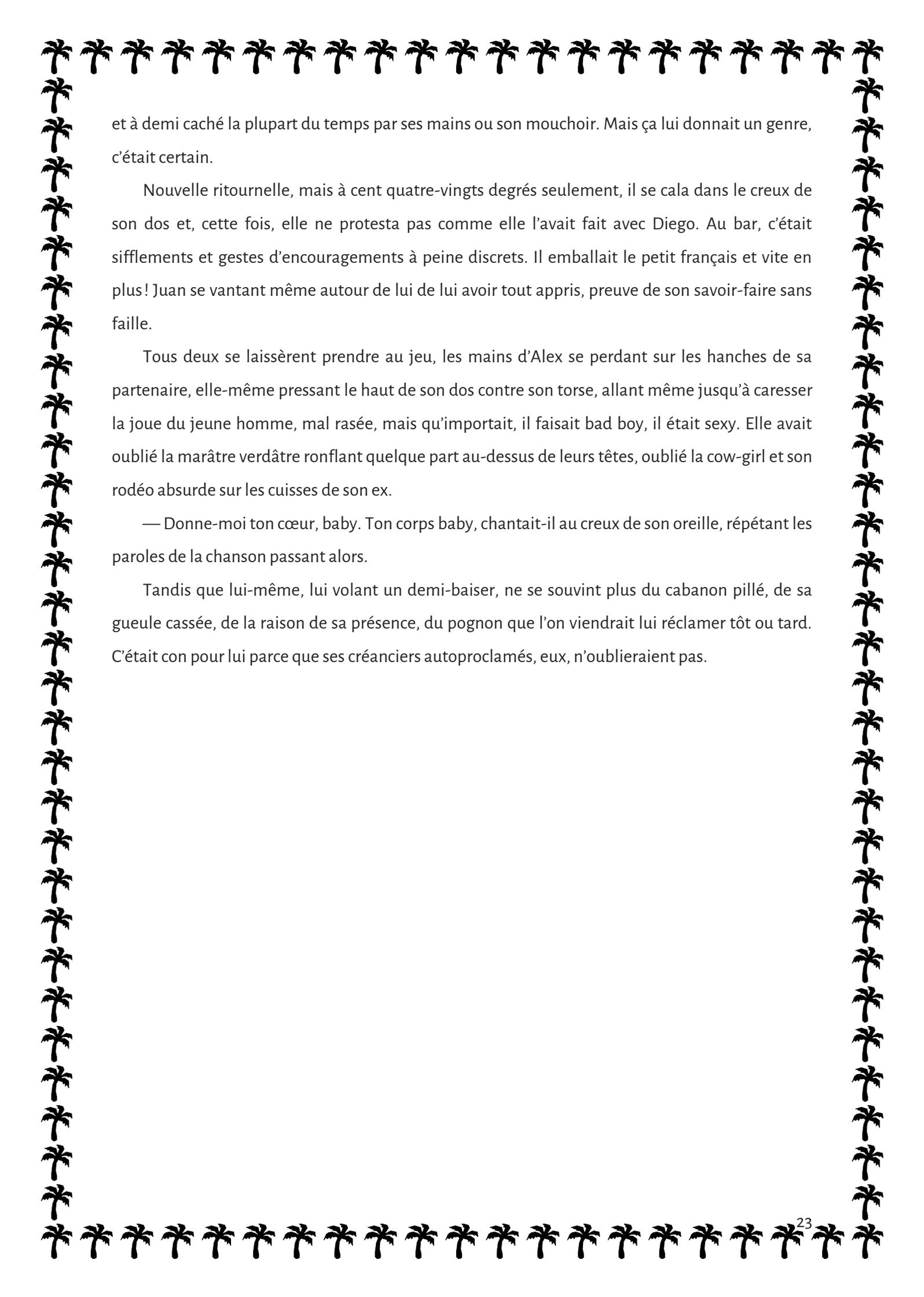
— Non ! Seulement quand je respire !

Elle pouffa de rire et il la trouva subitement adorable. Et dire qu'il n'avait même pas encore bu la moindre goutte, tout pingre qu'il se devait d'être ce soir. Ce devait être l'ambiance, la chaleur, ces corps entassés, le lâcher phénoménal de phéromones en ébullition. Mine de rien, cela semblait les influencer tous deux. Il lui revint en tête l'expression « femme qui rit... », mais il n'en était pas encore là. Pas encore.

Ses amis l'observaient, deux depuis le bar, un autre tout à côté. Oubliant pratiquement ce qu'ils étaient venus faire là eux-mêmes. Se demandant s'il avait ferré une riche jeunette — en quel cas, ils seraient verts de jalousie, ce qui risquait de faire un drôle d'effet avec leur bronzage naturel —, en un autre cas, il allait tout simplement gâcher sa soirée avec elle. Mais cela, ni Alex, ni Amandine ne penseraient de même.

Un simple geste et leurs mains se joignirent. Il la fit tourner sur elle-même, rire de nouveau. Non, cette fois, il était mordu, c'était fichu pour le reste.

Amandine se perdit dans ses yeux pochés, se demandant tout de même de quoi il aurait l'air avec une tête moins amochée. Elle n'avait pas vraiment pu le voir plus tôt, son visage était en sang

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 18 palm trees each on the left and right sides.

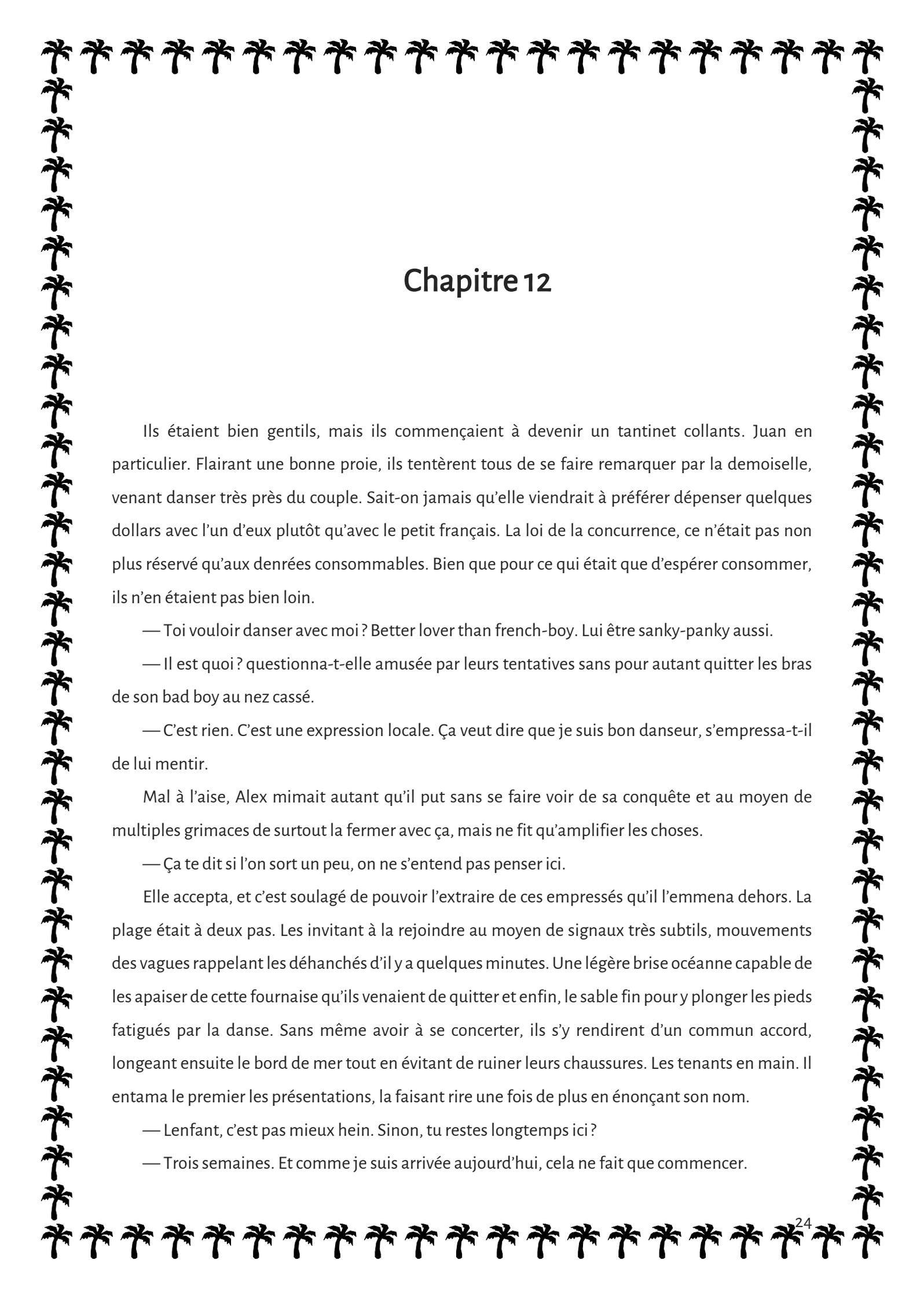
et à demi caché la plupart du temps par ses mains ou son mouchoir. Mais ça lui donnait un genre, c'était certain.

Nouvelle ritournelle, mais à cent quatre-vingts degrés seulement, il se cala dans le creux de son dos et, cette fois, elle ne protesta pas comme elle l'avait fait avec Diego. Au bar, c'était sifflements et gestes d'encouragements à peine discrets. Il emballait le petit français et vite en plus! Juan se vantant même autour de lui de lui avoir tout appris, preuve de son savoir-faire sans faille.

Tous deux se laissèrent prendre au jeu, les mains d'Alex se perdant sur les hanches de sa partenaire, elle-même pressant le haut de son dos contre son torse, allant même jusqu'à caresser la joue du jeune homme, mal rasée, mais qu'importait, il faisait bad boy, il était sexy. Elle avait oublié la marâtre verdâtre ronflant quelque part au-dessus de leurs têtes, oublié la cow-girl et son rodéo absurde sur les cuisses de son ex.

— Donne-moi ton cœur, baby. Ton corps baby, chantait-il au creux de son oreille, répétant les paroles de la chanson passant alors.

Tandis que lui-même, lui volant un demi-baiser, ne se souvint plus du cabanon pillé, de sa gueule cassée, de la raison de sa présence, du pognon que l'on viendrait lui réclamer tôt ou tard. C'était con pour lui parce que ses créanciers autoproclamés, eux, n'oublieraient pas.

A decorative border of black palm tree silhouettes frames the page. The trees are arranged in a grid-like pattern, with a single row of trees along the top and bottom edges, and vertical columns of trees along the left and right edges.

## Chapitre 12

Ils étaient bien gentils, mais ils commençaient à devenir un tantinet collants. Juan en particulier. Flairant une bonne proie, ils tentèrent tous de se faire remarquer par la demoiselle, venant danser très près du couple. Sait-on jamais qu'elle viendrait à préférer dépenser quelques dollars avec l'un d'eux plutôt qu'avec le petit français. La loi de la concurrence, ce n'était pas non plus réservé qu'aux denrées consommables. Bien que pour ce qui était que d'espérer consommer, ils n'en étaient pas bien loin.

— Toi vouloir danser avec moi? Better lover than french-boy. Lui être sanky-panky aussi.

— Il est quoi? questionna-t-elle amusée par leurs tentatives sans pour autant quitter les bras de son bad boy au nez cassé.

— C'est rien. C'est une expression locale. Ça veut dire que je suis bon danseur, s'empressa-t-il de lui mentir.

Mal à l'aise, Alex mimait autant qu'il put sans se faire voir de sa conquête et au moyen de multiples grimaces de surtout la fermer avec ça, mais ne fit qu'amplifier les choses.

— Ça te dit si l'on sort un peu, on ne s'entend pas penser ici.

Elle accepta, et c'est soulagé de pouvoir l'extraire de ces empressés qu'il l'emmena dehors. La plage était à deux pas. Les invitant à la rejoindre au moyen de signaux très subtils, mouvements des vagues rappelant les déhanchés d'il y a quelques minutes. Une légère brise océanne capable de les apaiser de cette fournaise qu'ils venaient de quitter et enfin, le sable fin pour y plonger les pieds fatigués par la danse. Sans même avoir à se concerter, ils s'y rendirent d'un commun accord, longeant ensuite le bord de mer tout en évitant de ruiner leurs chaussures. Les tenants en main. Il entama le premier les présentations, la faisant rire une fois de plus en énonçant son nom.

— Lenfant, c'est pas mieux hein. Sinon, tu restes longtemps ici?

— Trois semaines. Et comme je suis arrivée aujourd'hui, cela ne fait que commencer.

— Trois semaines ! s'extasia-t-il. Et dans ce genre d'hôtel ! Tu dois être pleine aux as ! lança Alex sans pour autant songer à la raison qui l'avait conduit à sortir.

— Non, c'est... je suis avec une amie, c'est elle qui m'invite, hésita-t-elle.

Comme s'il était honteux d'accompagner la femme de son père en vacances. Mais de passer pour la petite fille à sa maman, surtout à son âge, ne lui paraissait pas très glamour sur le moment. Et ce garçon déniché alors qu'elle ne le cherchait pas semblait vraiment sympa, autant ne pas tout gâcher.

— C'est plutôt sympa de sa part. Mais tu devrais l'avertir. Ici c'est la chasse aux bonnes fortunes.

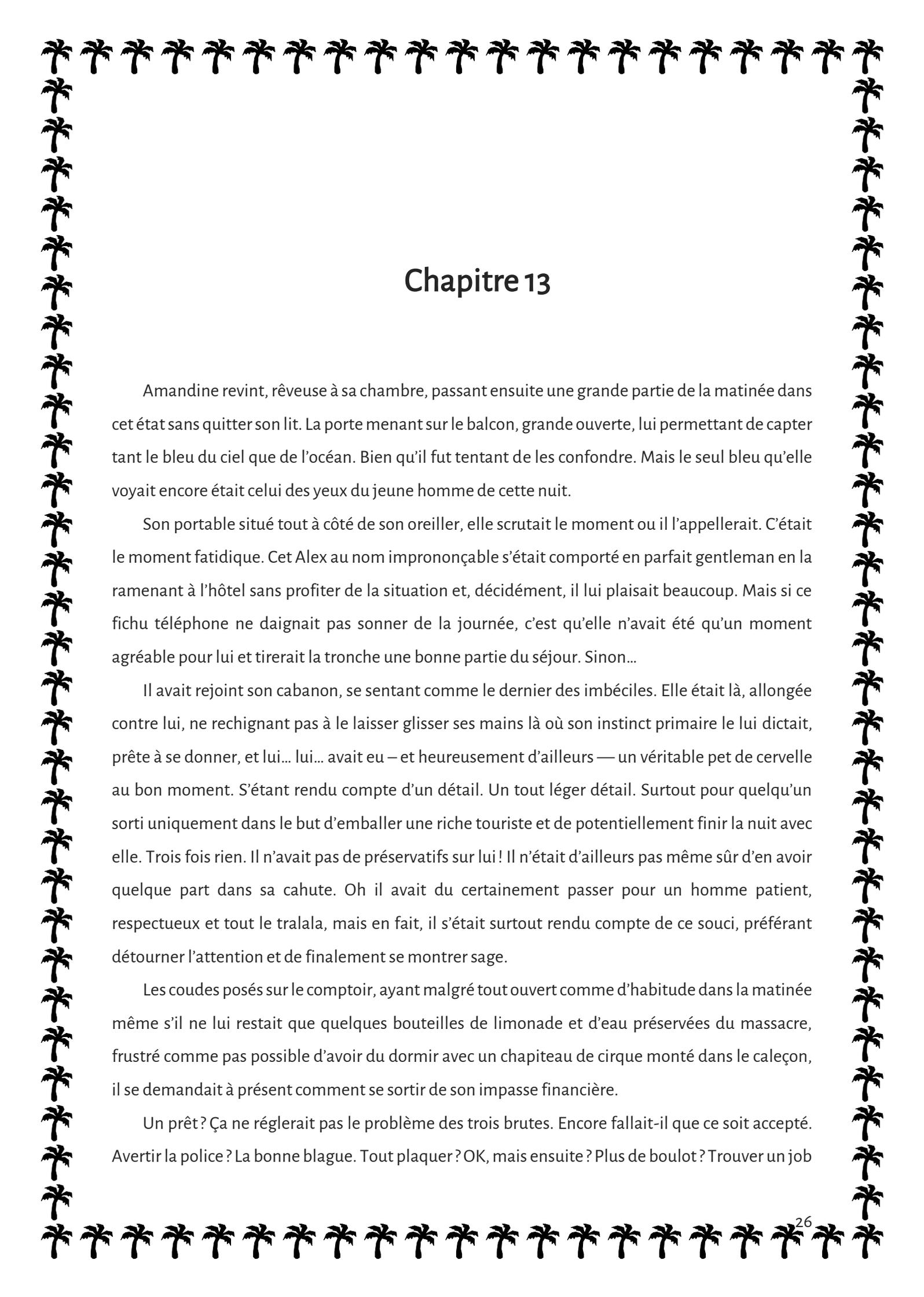
— Il y a des gigolos tu veux dire ? faisant référence à la petite pique envoyée par son ex. Tu n'en es pas un j'espère. Parce que tu es mal tombé avec moi, mentit-elle par jeu.

Plutôt cocasse comme situation. Techniquement pas encore. Mais il en était à deux doigts tout de même il y avait encore quelques danses de cela. Et toute cette histoire n'était d'ailleurs pas réglée.

— Mmm... je ne sais pas. Il y a peut-être quelque chose à tirer de toi, fit-il tout en se rapprochant plus que dangereusement.

Prenant tout d'abord ses deux mains dans les siennes, il l'attira à lui, se fit charmeur tout en se montrant légèrement dominateur, la tenant sans la forcer et toujours par jeu, les deux bras dans le dos de la jeune fille. Et constatant qu'elle ne le fuyait pas pour autant, parvint à lui voler un baiser, prenant garde de bien tourner la tête de côté afin de ne pas faire heurter leurs appendices nasaux, ce qui aurait pu s'avérer douloureux encore à cette heure.

Lequel des deux ploya le premier ? Difficile à dire. Amandine sans doute, se prenant le pied dans un creux de sable, Alex la suivant ayant tenté de la rattraper de façon chevaleresque. Toujours est-il qu'ils finirent tous deux bel et bien au sol dans un grand fracas de rire et de plaintes. L'une pour le côté amusant de la situation, l'autre parce qu'au final, il s'était pris le front de la donzelle en plein dans le pif. Il s'en remit un peu fébrilement, les larmes aux yeux, elle ne le trouva que plus attendrissant, se jetant sur lui d'elle même cette fois alors, que paniqué qu'elle ne le blesse de nouveau, ses appels de détresse furent noyés sous ses baisers.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The trees are arranged in a grid-like pattern, with a single row of trees along the top and bottom edges, and vertical columns of trees along the left and right edges. The trees are stylized with black outlines and no fill.

## Chapitre 13

Amandine revint, rêveuse à sa chambre, passant ensuite une grande partie de la matinée dans cet état sans quitter son lit. La porte menant sur le balcon, grande ouverte, lui permettant de capter tant le bleu du ciel que de l’océan. Bien qu’il fut tentant de les confondre. Mais le seul bleu qu’elle voyait encore était celui des yeux du jeune homme de cette nuit.

Son portable situé tout à côté de son oreiller, elle scrutait le moment où il l’appellerait. C’était le moment fatidique. Cet Alex au nom imprononçable s’était comporté en parfait gentleman en la ramenant à l’hôtel sans profiter de la situation et, décidément, il lui plaisait beaucoup. Mais si ce fichu téléphone ne daignait pas sonner de la journée, c’est qu’elle n’avait été qu’un moment agréable pour lui et tirerait la tronche une bonne partie du séjour. Sinon...

Il avait rejoint son cabanon, se sentant comme le dernier des imbéciles. Elle était là, allongée contre lui, ne rechignant pas à le laisser glisser ses mains là où son instinct primaire le lui dictait, prête à se donner, et lui... lui... avait eu – et heureusement d’ailleurs — un véritable pet de cervelle au bon moment. S’étant rendu compte d’un détail. Un tout léger détail. Surtout pour quelqu’un sorti uniquement dans le but d’emballer une riche touriste et de potentiellement finir la nuit avec elle. Trois fois rien. Il n’avait pas de préservatifs sur lui ! Il n’était d’ailleurs pas même sûr d’en avoir quelque part dans sa cahute. Oh il avait du certainement passer pour un homme patient, respectueux et tout le tralala, mais en fait, il s’était surtout rendu compte de ce souci, préférant détourner l’attention et de finalement se montrer sage.

Les coudes posés sur le comptoir, ayant malgré tout ouvert comme d’habitude dans la matinée même s’il ne lui restait que quelques bouteilles de limonade et d’eau préservées du massacre, frustré comme pas possible d’avoir du dormir avec un chapiteau de cirque monté dans le caleçon, il se demandait à présent comment se sortir de son impasse financière.

Un prêt ? Ça ne réglerait pas le problème des trois brutes. Encore fallait-il que ce soit accepté. Avertir la police ? La bonne blague. Tout plaquer ? OK, mais ensuite ? Plus de boulot ? Trouver un job

de barman autre part? Au fond, il en avait soupé de cette île. Comme quoi, il ne faut jamais confondre tourisme et immigration. Il l'avait appris à ses dépens et s'était retrouvé plutôt coincé là

Il jouait depuis quelques minutes avec son téléphone. Se demandant s'il était tout à fait judicieux de téléphoner à cette fille vu ce qu'il envisageait de retenter encore une fois ce soir au final. Soupire. Numéro. Allô?

— Salut! J'osais pas t'appeler plus tôt vu l'heure où tu es rentrée. Bien dormi? Rêvé de moi?

— Comme un bébé et toi?

Il se retourna une seconde, voyant les restes du bordel engendré par Brute numéro trois. Il avait bien évidemment nettoyé ce qu'il avait pu, mais ce n'empêchait pas qu'il avait bien saccagé tout l'intérieur.

— Pas mal.

— Tu sors ce soir?

Dilemme. Il ne pouvait dire oui même si c'était tout à fait vrai et risquer de mettre ses plans à l'eau. Le voilà à mentir dès le premier jour, tu parles d'un gentleman. Ni même de sortir au même endroit. À moins qu'elle ne lui assure qu'elle ne s'y rendra pas.

— Heu non. Enfin si, mais chez des amis. C'était prévu depuis un moment, c'est à l'autre bout de l'île.

Il se frappa plusieurs fois le front de son appareil, dégoûté de lui mentir encore.

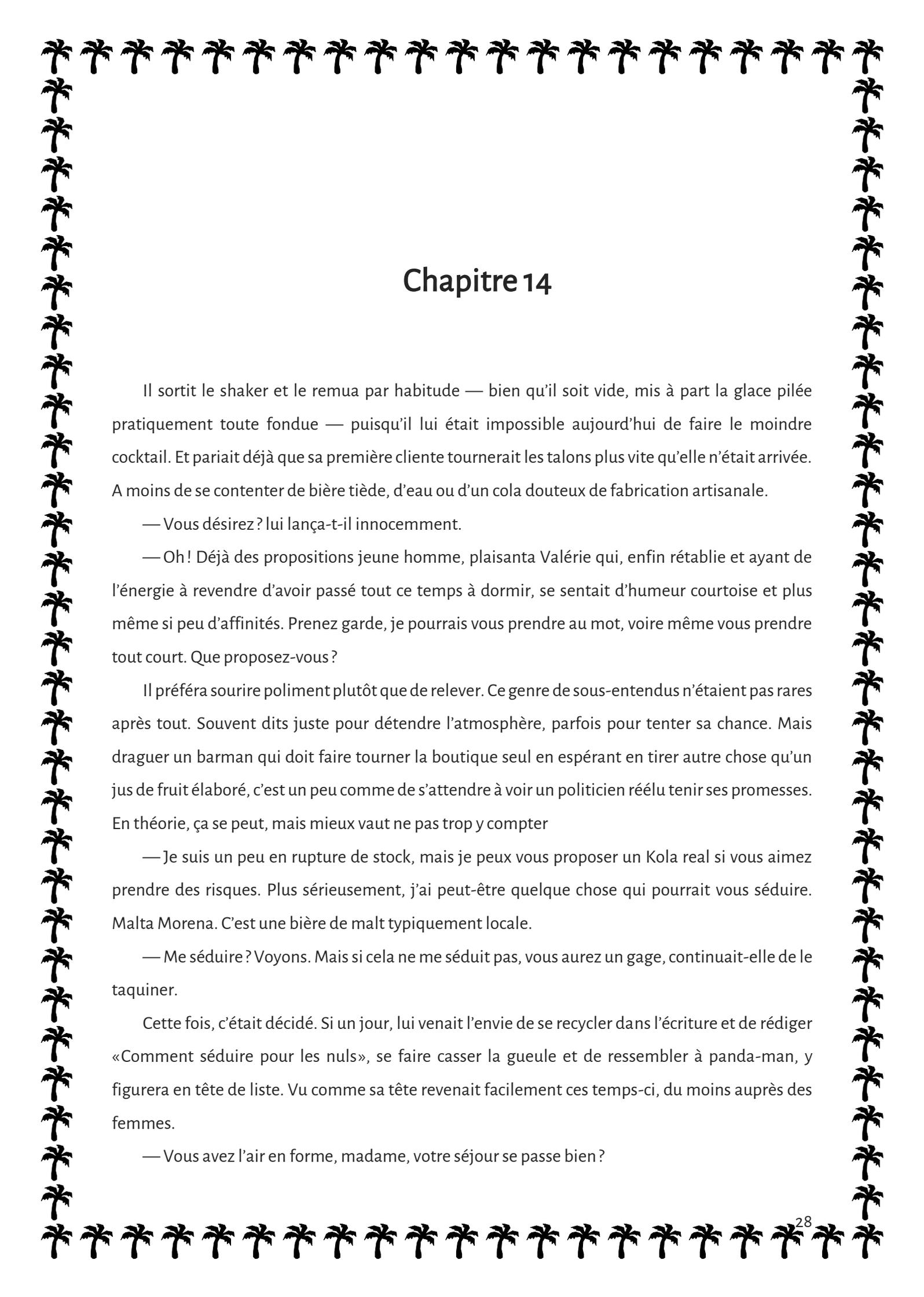
— C'est quoi ce bruit?

— Oh heu c'est rien. Mais on peut se voir tout à l'heure, cet après-midi à la place, ça te dit? Mais je suis toujours aussi fauché que la dernière fois.

— Pas grave, c'est moi qui paierai la glace.

— Je dois te laisser, un client. Sois en forme.

Il raccrocha, sourit bêtement à l'écran affichant une photo du boulevard du Rochechouart à Montmartre, son ancien quartier qui lui manquait franchement depuis ces derniers mois et accueillit sa première cliente de la matinée. Et quelle cliente! Le genre de poupée blonde quadragénaire dont sont friands ses amis sanky-panky en général. Valérie Lenfant.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 14

Il sortit le shaker et le remua par habitude — bien qu'il soit vide, mis à part la glace pilée pratiquement toute fondue — puisqu'il lui était impossible aujourd'hui de faire le moindre cocktail. Et pariait déjà que sa première cliente tournerait les talons plus vite qu'elle n'était arrivée. A moins de se contenter de bière tiède, d'eau ou d'un cola douteux de fabrication artisanale.

— Vous désirez? lui lança-t-il innocemment.

— Oh! Déjà des propositions jeune homme, plaisanta Valérie qui, enfin rétablie et ayant de l'énergie à revendre d'avoir passé tout ce temps à dormir, se sentait d'humeur courtoise et plus même si peu d'affinités. Prenez garde, je pourrais vous prendre au mot, voire même vous prendre tout court. Que proposez-vous?

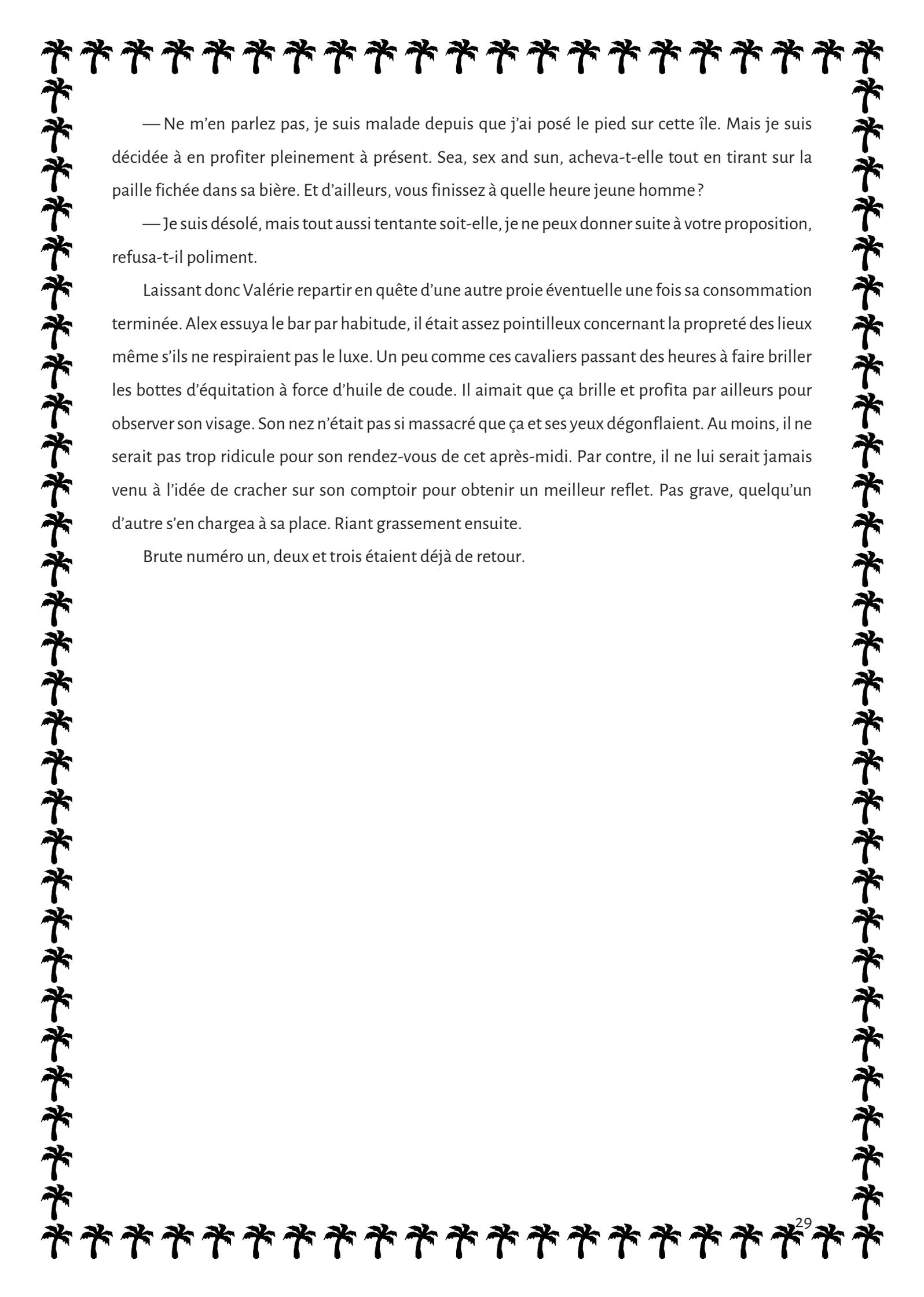
Il préféra sourire poliment plutôt que de relever. Ce genre de sous-entendus n'étaient pas rares après tout. Souvent dits juste pour détendre l'atmosphère, parfois pour tenter sa chance. Mais draguer un barman qui doit faire tourner la boutique seul en espérant en tirer autre chose qu'un jus de fruit élaboré, c'est un peu comme de s'attendre à voir un politicien réélu tenir ses promesses. En théorie, ça se peut, mais mieux vaut ne pas trop y compter

— Je suis un peu en rupture de stock, mais je peux vous proposer un Kola real si vous aimez prendre des risques. Plus sérieusement, j'ai peut-être quelque chose qui pourrait vous séduire. Malta Morena. C'est une bière de malt typiquement locale.

— Me séduire? Voyons. Mais si cela ne me séduit pas, vous aurez un gage, continuait-elle de le taquiner.

Cette fois, c'était décidé. Si un jour, lui venait l'envie de se recycler dans l'écriture et de rédiger «Comment séduire pour les nuls», se faire casser la gueule et de ressembler à panda-man, y figurera en tête de liste. Vu comme sa tête revenait facilement ces temps-ci, du moins auprès des femmes.

— Vous avez l'air en forme, madame, votre séjour se passe bien?

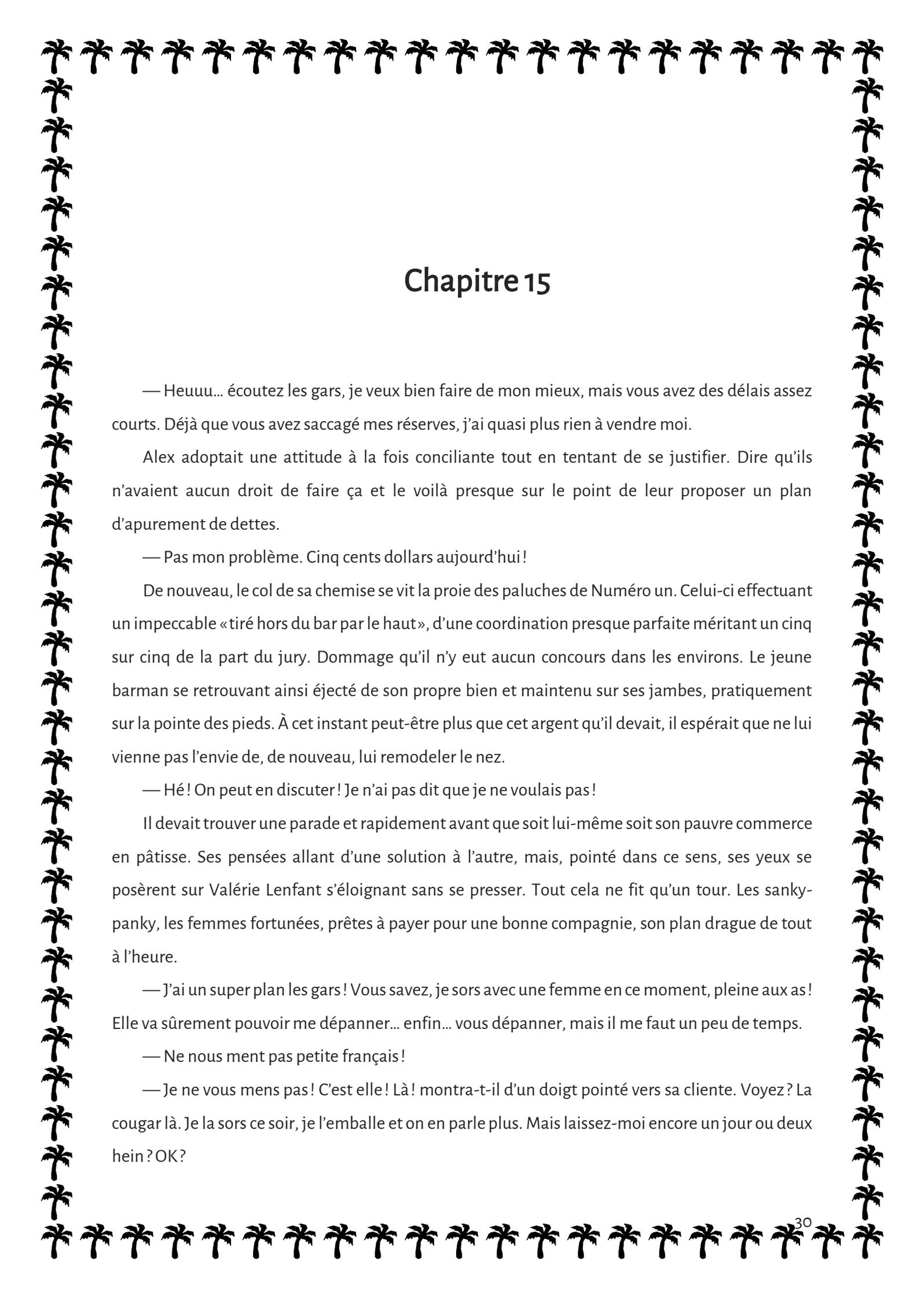
A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 20 palm trees each on the left and right sides.

— Ne m'en parlez pas, je suis malade depuis que j'ai posé le pied sur cette île. Mais je suis décidée à en profiter pleinement à présent. Sea, sex and sun, acheva-t-elle tout en tirant sur la paille fichée dans sa bière. Et d'ailleurs, vous finissez à quelle heure jeune homme ?

— Je suis désolé, mais tout aussi tentante soit-elle, je ne peux donner suite à votre proposition, refusa-t-il poliment.

Laissant donc Valérie repartir en quête d'une autre proie éventuelle une fois sa consommation terminée. Alex essuya le bar par habitude, il était assez pointilleux concernant la propreté des lieux même s'ils ne respiraient pas le luxe. Un peu comme ces cavaliers passant des heures à faire briller les bottes d'équitation à force d'huile de coude. Il aimait que ça brille et profita par ailleurs pour observer son visage. Son nez n'était pas si massacré que ça et ses yeux dégonflaient. Au moins, il ne serait pas trop ridicule pour son rendez-vous de cet après-midi. Par contre, il ne lui serait jamais venu à l'idée de cracher sur son comptoir pour obtenir un meilleur reflet. Pas grave, quelqu'un d'autre s'en chargea à sa place. Riant grassement ensuite.

Brute numéro un, deux et trois étaient déjà de retour.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 15

— Heuuu... écoutez les gars, je veux bien faire de mon mieux, mais vous avez des délais assez courts. Déjà que vous avez saccagé mes réserves, j'ai quasi plus rien à vendre moi.

Alex adoptait une attitude à la fois conciliante tout en tentant de se justifier. Dire qu'ils n'avaient aucun droit de faire ça et le voilà presque sur le point de leur proposer un plan d'apurement de dettes.

— Pas mon problème. Cinq cents dollars aujourd'hui!

De nouveau, le col de sa chemise se vit la proie des paluches de Numéro un. Celui-ci effectuant un impeccable «tiré hors du bar par le haut», d'une coordination presque parfaite méritant un cinq sur cinq de la part du jury. Dommage qu'il n'y eut aucun concours dans les environs. Le jeune barman se retrouvant ainsi éjecté de son propre bien et maintenu sur ses jambes, pratiquement sur la pointe des pieds. À cet instant peut-être plus que cet argent qu'il devait, il espérait que ne lui vienne pas l'envie de, de nouveau, lui remodeler le nez.

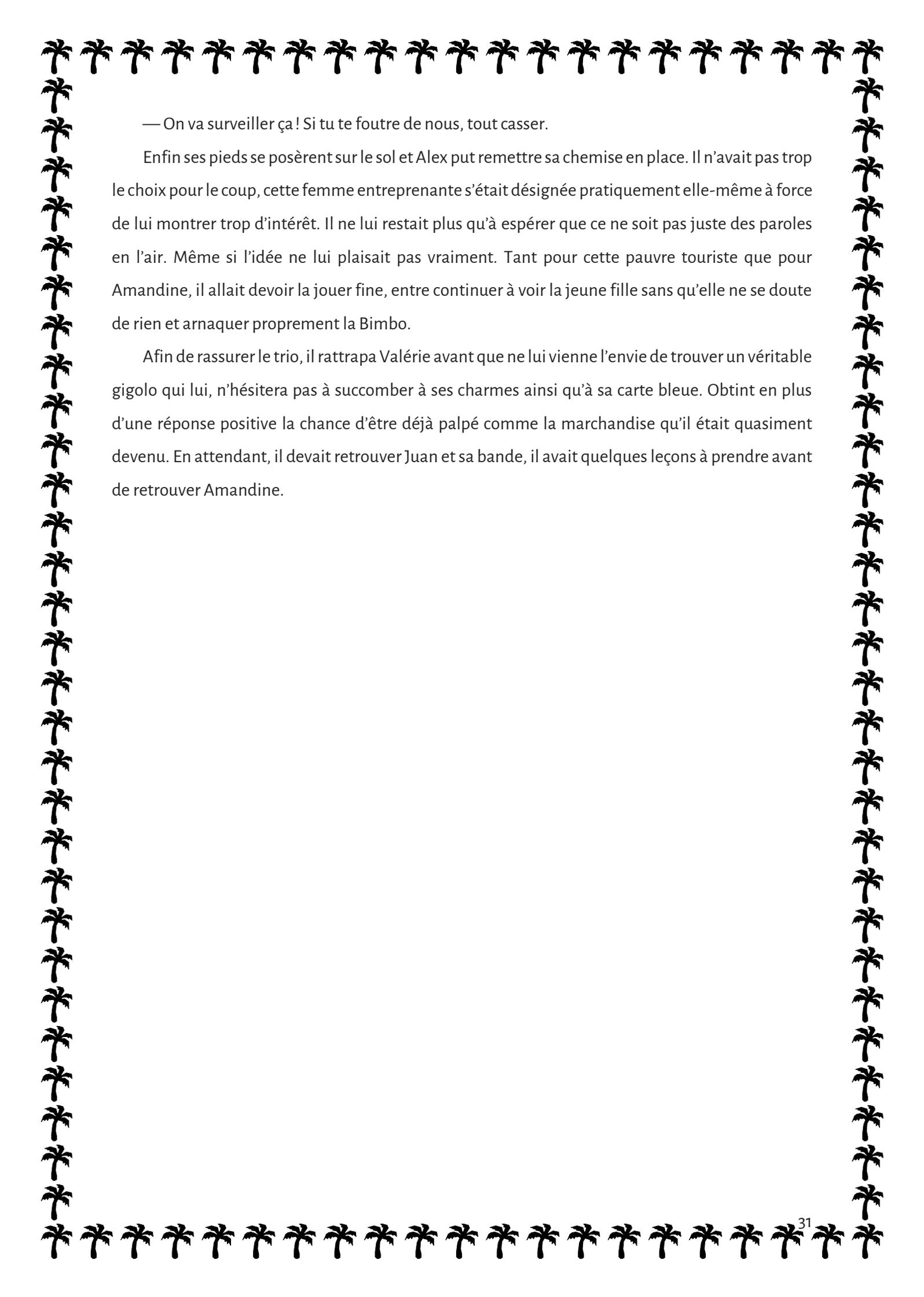
— Hé! On peut en discuter! Je n'ai pas dit que je ne voulais pas!

Il devait trouver une parade et rapidement avant que soit lui-même soit son pauvre commerce en pâtisse. Ses pensées allant d'une solution à l'autre, mais, pointé dans ce sens, ses yeux se posèrent sur Valérie Lenfant s'éloignant sans se presser. Tout cela ne fit qu'un tour. Les sanky-panky, les femmes fortunées, prêtes à payer pour une bonne compagnie, son plan drague de tout à l'heure.

— J'ai un super plan les gars! Vous savez, je sors avec une femme en ce moment, pleine aux as! Elle va sûrement pouvoir me dépanner... enfin... vous dépanner, mais il me faut un peu de temps.

— Ne nous ment pas petite français!

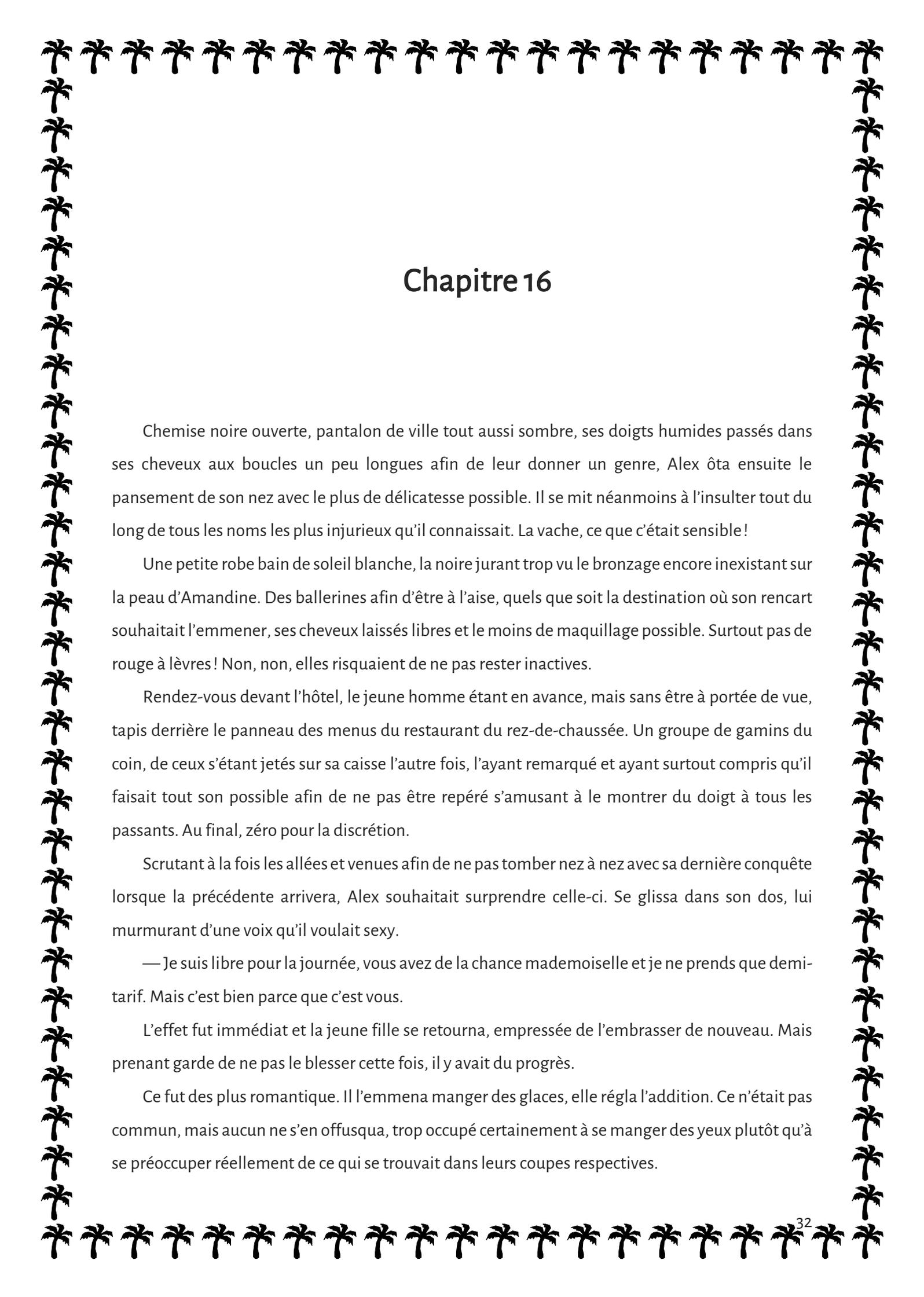
— Je ne vous mens pas! C'est elle! Là! montra-t-il d'un doigt pointé vers sa cliente. Voyez? La cougar là. Je la sors ce soir, je l'emballe et on en parle plus. Mais laissez-moi encore un jour ou deux hein? OK?

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 20 palm trees each on the left and right sides.

— On va surveiller ça ! Si tu te foutre de nous, tout casser.

Enfin ses pieds se posèrent sur le sol et Alex put remettre sa chemise en place. Il n'avait pas trop le choix pour le coup, cette femme entreprenante s'était désignée pratiquement elle-même à force de lui montrer trop d'intérêt. Il ne lui restait plus qu'à espérer que ce ne soit pas juste des paroles en l'air. Même si l'idée ne lui plaisait pas vraiment. Tant pour cette pauvre touriste que pour Amandine, il allait devoir la jouer fine, entre continuer à voir la jeune fille sans qu'elle ne se doute de rien et arnaquer proprement la Bimbo.

Afin de rassurer le trio, il rattrapa Valérie avant que ne lui vienne l'envie de trouver un véritable gigolo qui lui, n'hésitera pas à succomber à ses charmes ainsi qu'à sa carte bleue. Obtint en plus d'une réponse positive la chance d'être déjà palpé comme la marchandise qu'il était quasiment devenu. En attendant, il devait retrouver Juan et sa bande, il avait quelques leçons à prendre avant de retrouver Amandine.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 16

Chemise noire ouverte, pantalon de ville tout aussi sombre, ses doigts humides passés dans ses cheveux aux boucles un peu longues afin de leur donner un genre, Alex ôta ensuite le pansement de son nez avec le plus de délicatesse possible. Il se mit néanmoins à l'insulter tout du long de tous les noms les plus injurieux qu'il connaissait. La vache, ce que c'était sensible !

Une petite robe bain de soleil blanche, la noire jurant trop vu le bronzage encore inexistant sur la peau d'Amandine. Des ballerines afin d'être à l'aise, quels que soit la destination où son rencart souhaitait l'emmener, ses cheveux laissés libres et le moins de maquillage possible. Surtout pas de rouge à lèvres ! Non, non, elles risquaient de ne pas rester inactives.

Rendez-vous devant l'hôtel, le jeune homme étant en avance, mais sans être à portée de vue, tapis derrière le panneau des menus du restaurant du rez-de-chaussée. Un groupe de gamins du coin, de ceux s'étant jetés sur sa caisse l'autre fois, l'ayant remarqué et ayant surtout compris qu'il faisait tout son possible afin de ne pas être repéré s'amusant à le montrer du doigt à tous les passants. Au final, zéro pour la discrétion.

Scrutant à la fois les allées et venues afin de ne pas tomber nez à nez avec sa dernière conquête lorsque la précédente arrivera, Alex souhaitait surprendre celle-ci. Se glissa dans son dos, lui murmurant d'une voix qu'il voulait sexy.

— Je suis libre pour la journée, vous avez de la chance mademoiselle et je ne prends que demi-tarif. Mais c'est bien parce que c'est vous.

L'effet fut immédiat et la jeune fille se retourna, empressée de l'embrasser de nouveau. Mais prenant garde de ne pas le blesser cette fois, il y avait du progrès.

Ce fut des plus romantique. Il l'emmena manger des glaces, elle régla l'addition. Ce n'était pas commun, mais aucun ne s'en offusqua, trop occupé certainement à se manger des yeux plutôt qu'à se préoccuper réellement de ce qui se trouvait dans leurs coupes respectives.

— Tu sais ce que j'aimerais? La maintenant tout de suite? entama-t-il cachant toujours sa crainte d'être vu avec elle.

— Non?

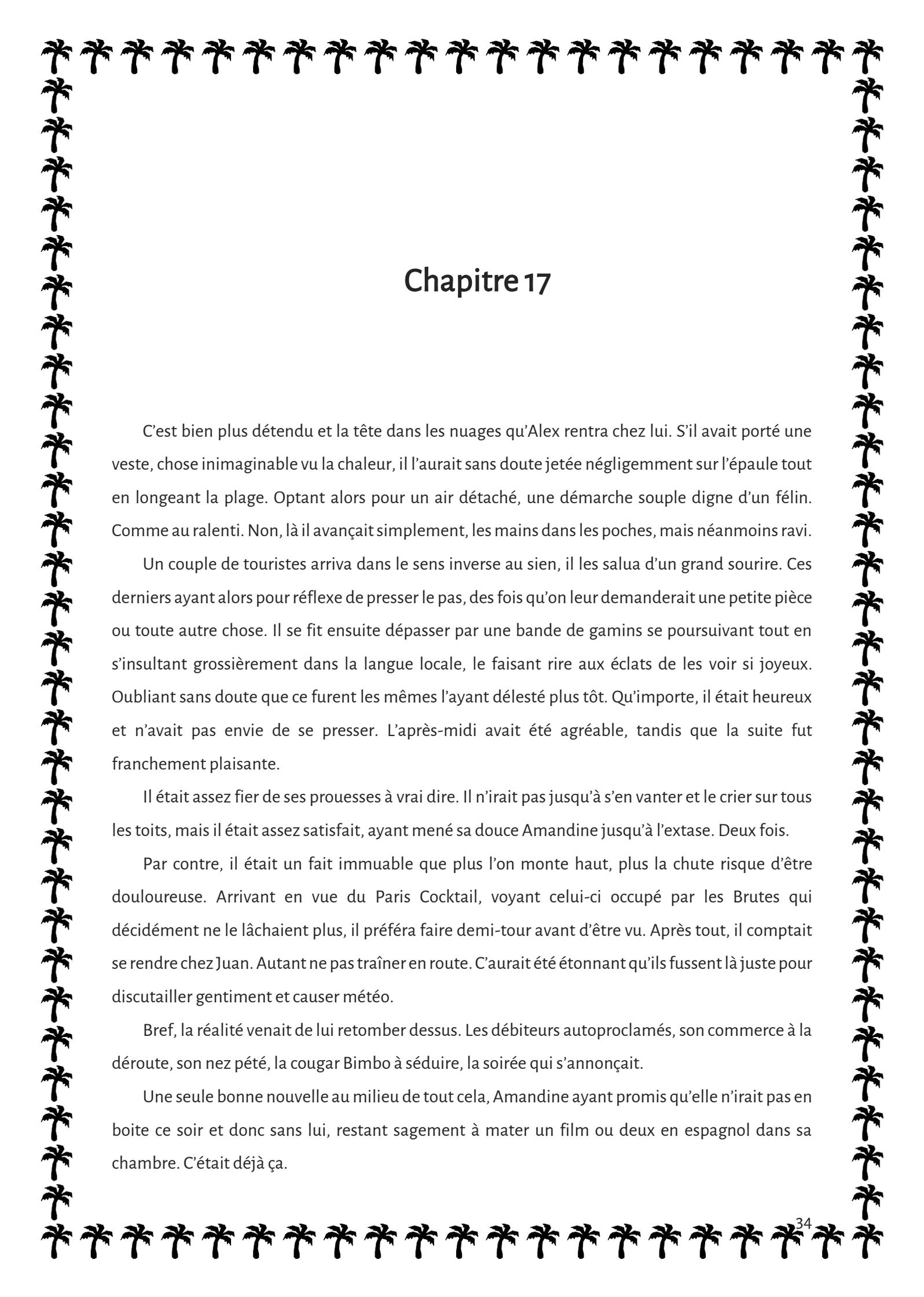
— D'être seul avec toi.

Ni une ni deux, elle l'emmena comme si cette envie ne l'avait elle-même pas quittée de l'après-midi, direction l'hôtel, chambre 27. Amandine passa en premier, tel un éclaireur indien. La voie était libre, elle fit signe à Alex d'entrer, le tirant ensuite sans ménagement vers sa propre chambre.

— Ton amie ne risque pas de rentrer?

— Non, fit-elle se délestant déjà de sa robe puis se ruant sur lui afin d'en faire de même de sa chemise. Elle est partie faire du shopping à au moins dix bornes d'ici. On est tranquilles jusqu'à ce soir.

Pourquoi donc se priver d'un moment qui pouvait être absolument mémorable. Soudainement Alex se stoppa, jugeant sa complice. Celle-ci portait un ensemble en soie et dentelles de grande marque, mais s'il ne connaissait en rien les dernières tendances de la mode, le contenu lui semblait tout à fait à son goût. Heureusement d'ailleurs, car elle aurait pu alors être confondue pour son petit mensonge, les sous-vêtements en question étant signés «Soft Amandine». Et s'il était habituel par le passé de broder son nom sur ses vêtements afin de ne pas les confondre ou se les faire voler, ici la raison n'était pas du tout la même. Amandine Lenfant étant la fille du fondateur et grand patron de cette marque surtout connue des demoiselles, accessoirement l'une de ses dessinatrices, il en avait ainsi nommé toute une collection par affection pour sa progéniture. Alex donc ne s'y attarda pas puisque son seul désir à ce moment fut de les lui ôter.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 17

C'est bien plus détendu et la tête dans les nuages qu'Alex rentra chez lui. S'il avait porté une veste, chose inimaginable vu la chaleur, il l'aurait sans doute jetée négligemment sur l'épaule tout en longeant la plage. Optant alors pour un air détaché, une démarche souple digne d'un félin. Comme au ralenti. Non, là il avançait simplement, les mains dans les poches, mais néanmoins ravi.

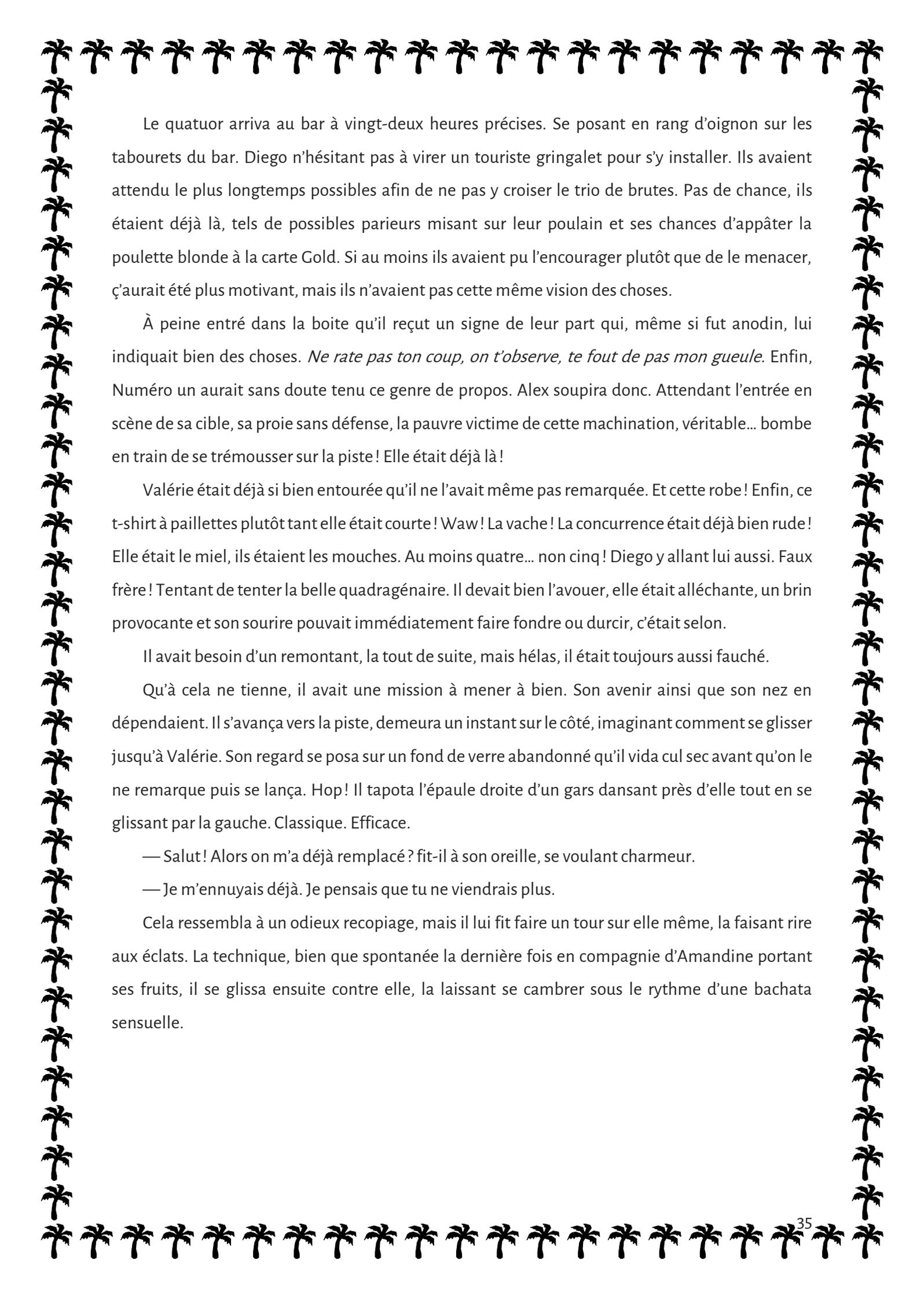
Un couple de touristes arriva dans le sens inverse au sien, il les salua d'un grand sourire. Ces derniers ayant alors pour réflexe de presser le pas, des fois qu'on leur demanderait une petite pièce ou toute autre chose. Il se fit ensuite dépasser par une bande de gamins se poursuivant tout en s'insultant grossièrement dans la langue locale, le faisant rire aux éclats de les voir si joyeux. Oubliant sans doute que ce furent les mêmes l'ayant délesté plus tôt. Qu'importe, il était heureux et n'avait pas envie de se presser. L'après-midi avait été agréable, tandis que la suite fut franchement plaisante.

Il était assez fier de ses prouesses à vrai dire. Il n'irait pas jusqu'à s'en vanter et le crier sur tous les toits, mais il était assez satisfait, ayant mené sa douce Amandine jusqu'à l'extase. Deux fois.

Par contre, il était un fait immuable que plus l'on monte haut, plus la chute risque d'être douloureuse. Arrivant en vue du Paris Cocktail, voyant celui-ci occupé par les Brutes qui décidément ne le lâchaient plus, il préféra faire demi-tour avant d'être vu. Après tout, il comptait se rendre chez Juan. Autant ne pas traîner en route. C'aurait été étonnant qu'ils fussent là juste pour discuter gentiment et causer météo.

Bref, la réalité venait de lui retomber dessus. Les débiteurs autoproclamés, son commerce à la déroute, son nez pété, la cougar Bimbo à séduire, la soirée qui s'annonçait.

Une seule bonne nouvelle au milieu de tout cela, Amandine ayant promis qu'elle n'irait pas en boîte ce soir et donc sans lui, restant sagement à mater un film ou deux en espagnol dans sa chambre. C'était déjà ça.



Le quatuor arriva au bar à vingt-deux heures précises. Se posant en rang d'oignon sur les tabourets du bar. Diego n'hésitant pas à virer un touriste gringalet pour s'y installer. Ils avaient attendu le plus longtemps possibles afin de ne pas y croiser le trio de brutes. Pas de chance, ils étaient déjà là, tels de possibles parieurs misant sur leur poulain et ses chances d'appâter la poulette blonde à la carte Gold. Si au moins ils avaient pu l'encourager plutôt que de le menacer, ç'aurait été plus motivant, mais ils n'avaient pas cette même vision des choses.

À peine entré dans la boîte qu'il reçut un signe de leur part qui, même si fut anodin, lui indiquait bien des choses. *Ne rate pas ton coup, on t'observe, te fout de pas mon gueule.* Enfin, Numéro un aurait sans doute tenu ce genre de propos. Alex soupira donc. Attendant l'entrée en scène de sa cible, sa proie sans défense, la pauvre victime de cette machination, véritable... bombe en train de se trémousser sur la piste ! Elle était déjà là !

Valérie était déjà si bien entourée qu'il ne l'avait même pas remarquée. Et cette robe ! Enfin, ce t-shirt à paillettes plutôt tant elle était courte ! Waw ! La vache ! La concurrence était déjà bien rude ! Elle était le miel, ils étaient les mouches. Au moins quatre... non cinq ! Diego y allant lui aussi. Faux frère ! Tentant de tenter la belle quadragénaire. Il devait bien l'avouer, elle était alléchante, un brin provocante et son sourire pouvait immédiatement faire fondre ou durcir, c'était selon.

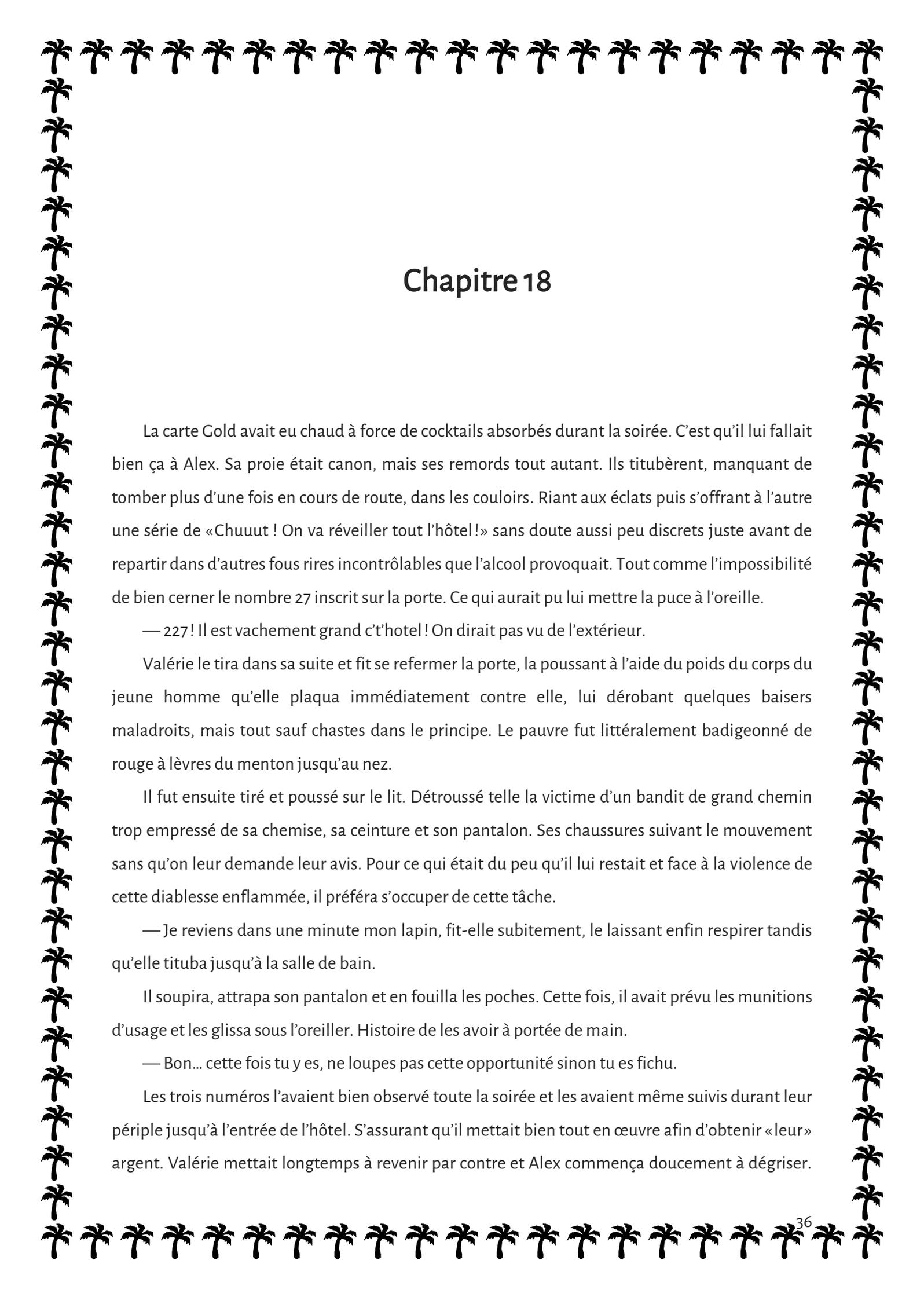
Il avait besoin d'un remontant, la tout de suite, mais hélas, il était toujours aussi fauché.

Qu'à cela ne tienne, il avait une mission à mener à bien. Son avenir ainsi que son nez en dépendaient. Il s'avança vers la piste, demeura un instant sur le côté, imaginant comment se glisser jusqu'à Valérie. Son regard se posa sur un fond de verre abandonné qu'il vida cul sec avant qu'on le ne remarque puis se lança. Hop ! Il tapota l'épaule droite d'un gars dansant près d'elle tout en se glissant par la gauche. Classique. Efficace.

— Salut ! Alors on m'a déjà remplacé ? fit-il à son oreille, se voulant charmeur.

— Je m'ennuyais déjà. Je pensais que tu ne viendrais plus.

Cela ressembla à un odieux recopiage, mais il lui fit faire un tour sur elle même, la faisant rire aux éclats. La technique, bien que spontanée la dernière fois en compagnie d'Amandine portant ses fruits, il se glissa ensuite contre elle, la laissant se cambrer sous le rythme d'une bachata sensuelle.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 18

La carte Gold avait eu chaud à force de cocktails absorbés durant la soirée. C'est qu'il lui fallait bien ça à Alex. Sa proie était canon, mais ses remords tout autant. Ils titubèrent, manquant de tomber plus d'une fois en cours de route, dans les couloirs. Riant aux éclats puis s'offrant à l'autre une série de «Chuuut ! On va réveiller tout l'hôtel!» sans doute aussi peu discrets juste avant de repartir dans d'autres fous rires incontrôlables que l'alcool provoquait. Tout comme l'impossibilité de bien cerner le nombre 27 inscrit sur la porte. Ce qui aurait pu lui mettre la puce à l'oreille.

— 227! Il est vachement grand c't'hotel! On dirait pas vu de l'extérieur.

Valérie le tira dans sa suite et fit se refermer la porte, la poussant à l'aide du poids du corps du jeune homme qu'elle plaqua immédiatement contre elle, lui dérobant quelques baisers maladroits, mais tout sauf chastes dans le principe. Le pauvre fut littéralement badigeonné de rouge à lèvres du menton jusqu'au nez.

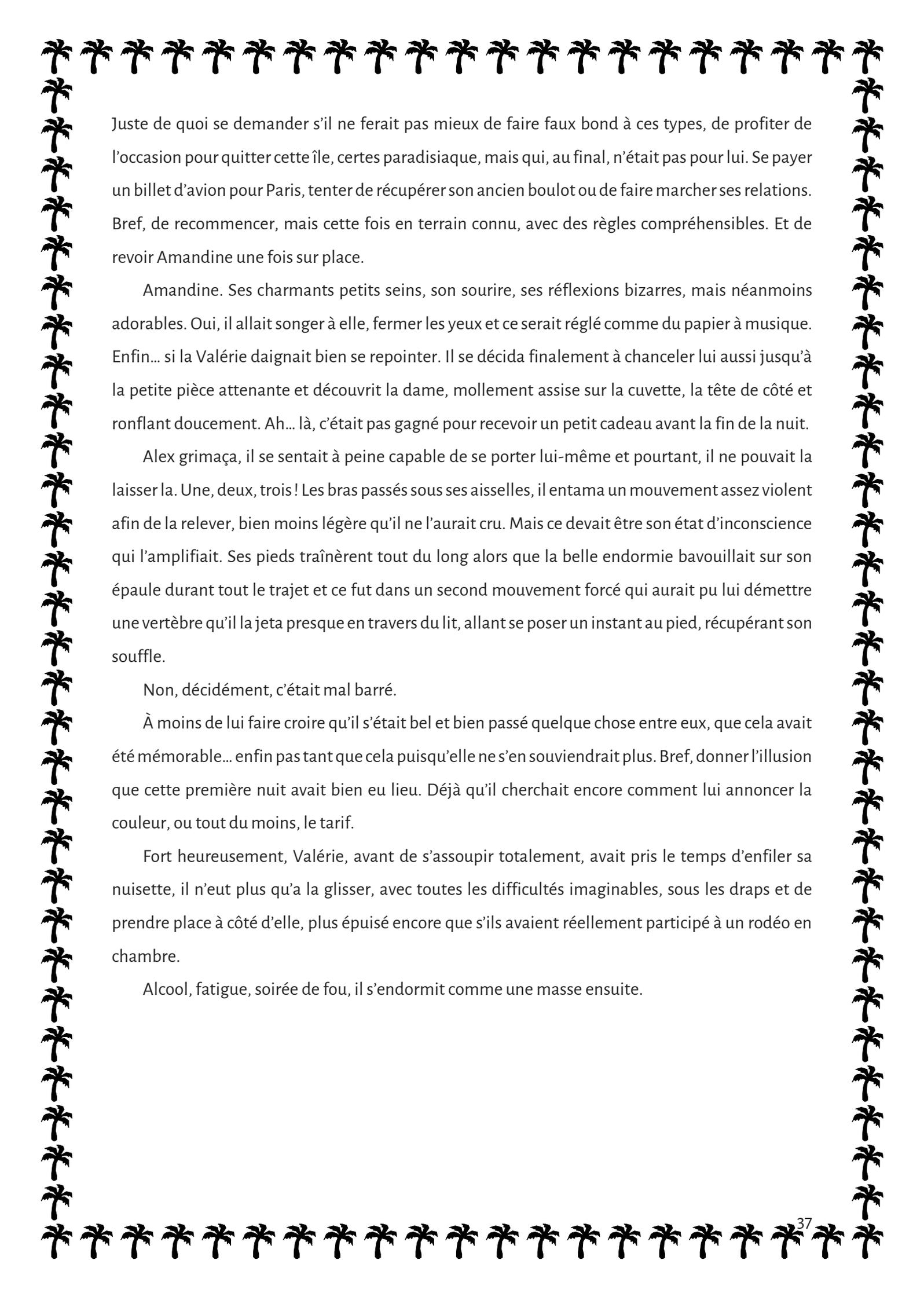
Il fut ensuite tiré et poussé sur le lit. Détroussé telle la victime d'un bandit de grand chemin trop empressé de sa chemise, sa ceinture et son pantalon. Ses chaussures suivant le mouvement sans qu'on leur demande leur avis. Pour ce qui était du peu qu'il lui restait et face à la violence de cette diablesse enflammée, il préféra s'occuper de cette tâche.

— Je reviens dans une minute mon lapin, fit-elle subitement, le laissant enfin respirer tandis qu'elle tituba jusqu'à la salle de bain.

Il soupira, attrapa son pantalon et en fouilla les poches. Cette fois, il avait prévu les munitions d'usage et les glissa sous l'oreiller. Histoire de les avoir à portée de main.

— Bon... cette fois tu y es, ne loupes pas cette opportunité sinon tu es fichu.

Les trois numéros l'avaient bien observé toute la soirée et les avaient même suivis durant leur périple jusqu'à l'entrée de l'hôtel. S'assurant qu'il mettait bien tout en œuvre afin d'obtenir «leur» argent. Valérie mettait longtemps à revenir par contre et Alex commença doucement à dégriser.

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of palm trees, a bottom row of palm trees, and two vertical columns of palm trees on the left and right sides.

Juste de quoi se demander s'il ne ferait pas mieux de faire faux bond à ces types, de profiter de l'occasion pour quitter cette île, certes paradisiaque, mais qui, au final, n'était pas pour lui. Se payer un billet d'avion pour Paris, tenter de récupérer son ancien boulot ou de faire marcher ses relations. Bref, de recommencer, mais cette fois en terrain connu, avec des règles compréhensibles. Et de revoir Amandine une fois sur place.

Amandine. Ses charmants petits seins, son sourire, ses réflexions bizarres, mais néanmoins adorables. Oui, il allait songer à elle, fermer les yeux et ce serait réglé comme du papier à musique. Enfin... si la Valérie daignait bien se repointer. Il se décida finalement à chanceler lui aussi jusqu'à la petite pièce attenante et découvrit la dame, mollement assise sur la cuvette, la tête de côté et ronflant doucement. Ah... là, c'était pas gagné pour recevoir un petit cadeau avant la fin de la nuit.

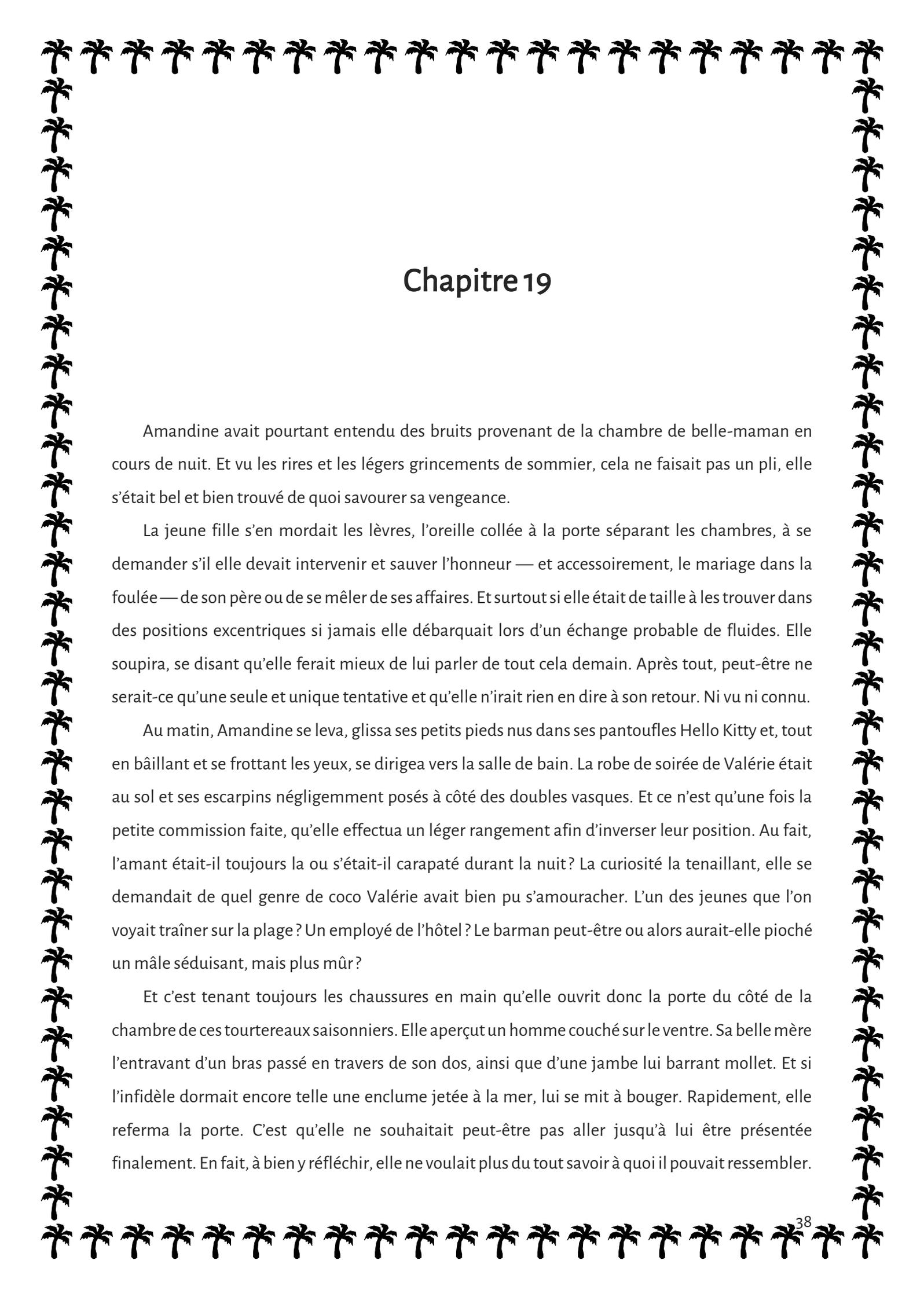
Alex grimaça, il se sentait à peine capable de se porter lui-même et pourtant, il ne pouvait la laisser la. Une, deux, trois! Les bras passés sous ses aisselles, il entama un mouvement assez violent afin de la relever, bien moins légère qu'il ne l'aurait cru. Mais ce devait être son état d'inconscience qui l'amplifiait. Ses pieds traînèrent tout du long alors que la belle endormie bavouillait sur son épaule durant tout le trajet et ce fut dans un second mouvement forcé qui aurait pu lui démettre une vertèbre qu'il la jeta presque en travers du lit, allant se poser un instant au pied, récupérant son souffle.

Non, décidément, c'était mal barré.

À moins de lui faire croire qu'il s'était bel et bien passé quelque chose entre eux, que cela avait été mémorable... enfin pas tant que cela puisqu'elle ne s'en souviendrait plus. Bref, donner l'illusion que cette première nuit avait bien eu lieu. Déjà qu'il cherchait encore comment lui annoncer la couleur, ou tout du moins, le tarif.

Fort heureusement, Valérie, avant de s'assoupir totalement, avait pris le temps d'enfiler sa nuisette, il n'eut plus qu'à la glisser, avec toutes les difficultés imaginables, sous les draps et de prendre place à côté d'elle, plus épuisé encore que s'ils avaient réellement participé à un rodéo en chambre.

Alcool, fatigue, soirée de fou, il s'endormit comme une masse ensuite.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

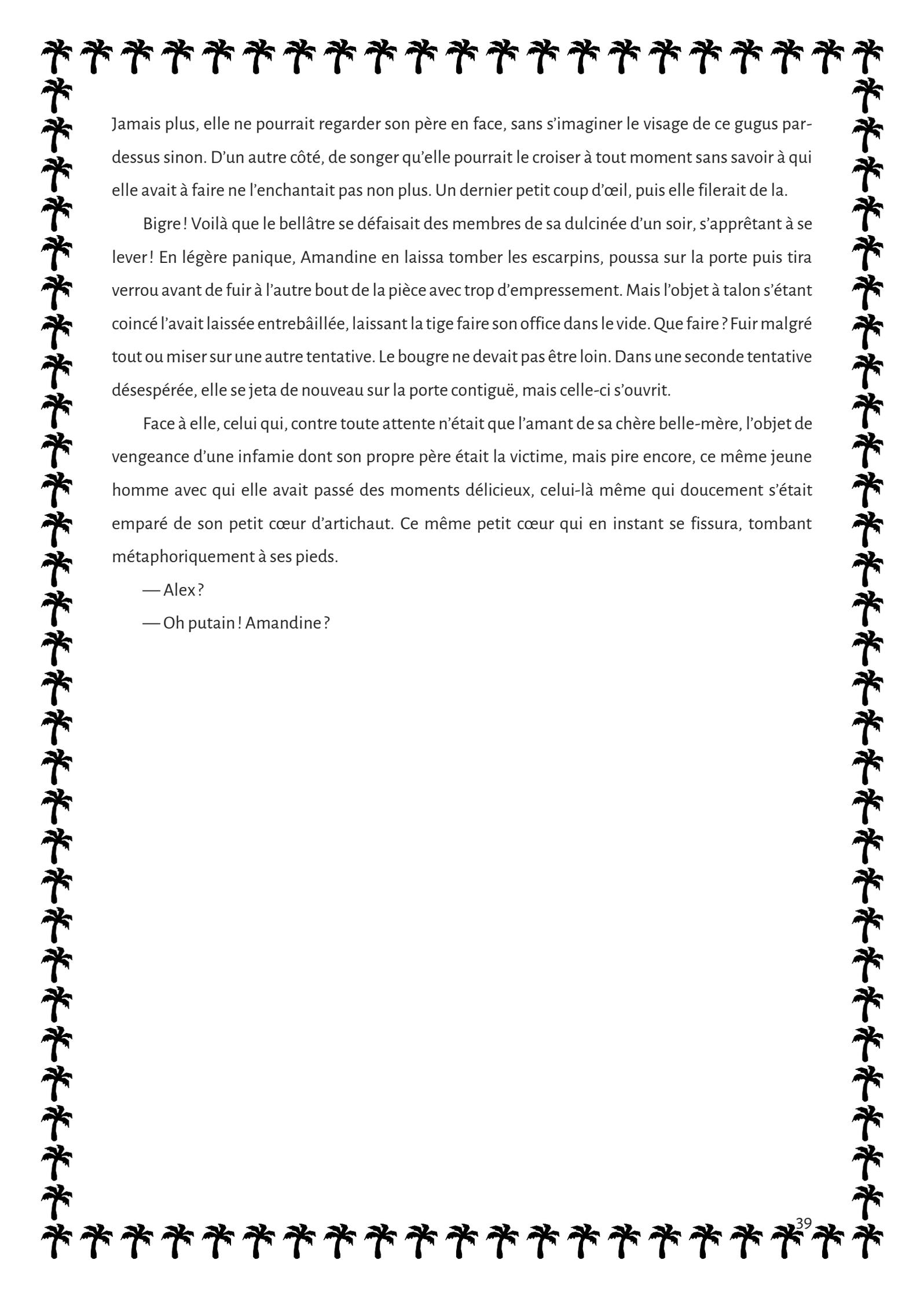
## Chapitre 19

Amandine avait pourtant entendu des bruits provenant de la chambre de belle-maman en cours de nuit. Et vu les rires et les légers grincements de sommier, cela ne faisait pas un pli, elle s'était bel et bien trouvé de quoi savourer sa vengeance.

La jeune fille s'en mordait les lèvres, l'oreille collée à la porte séparant les chambres, à se demander s'il elle devait intervenir et sauver l'honneur — et accessoirement, le mariage dans la foulée — de son père ou de se mêler de ses affaires. Et surtout si elle était de taille à les trouver dans des positions excentriques si jamais elle débarquait lors d'un échange probable de fluides. Elle soupira, se disant qu'elle ferait mieux de lui parler de tout cela demain. Après tout, peut-être ne serait-ce qu'une seule et unique tentative et qu'elle n'irait rien en dire à son retour. Ni vu ni connu.

Au matin, Amandine se leva, glissa ses petits pieds nus dans ses pantoufles Hello Kitty et, tout en bâillant et se frottant les yeux, se dirigea vers la salle de bain. La robe de soirée de Valérie était au sol et ses escarpins négligemment posés à côté des doubles vasques. Et ce n'est qu'une fois la petite commission faite, qu'elle effectua un léger rangement afin d'inverser leur position. Au fait, l'amant était-il toujours la ou s'était-il carapaté durant la nuit? La curiosité la tenaillant, elle se demandait de quel genre de coco Valérie avait bien pu s'amouracher. L'un des jeunes que l'on voyait traîner sur la plage? Un employé de l'hôtel? Le barman peut-être ou alors aurait-elle pioché un mâle séduisant, mais plus mûr?

Et c'est tenant toujours les chaussures en main qu'elle ouvrit donc la porte du côté de la chambre de ces tourtereaux saisonniers. Elle aperçut un homme couché sur le ventre. Sa belle mère l'entravant d'un bras passé en travers de son dos, ainsi que d'une jambe lui barrant mollet. Et si l'infidèle dormait encore telle une enclume jetée à la mer, lui se mit à bouger. Rapidement, elle referma la porte. C'est qu'elle ne souhaitait peut-être pas aller jusqu'à lui être présentée finalement. En fait, à bien y réfléchir, elle ne voulait plus du tout savoir à quoi il pouvait ressembler.

A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 20 palm trees each on the left and right sides.

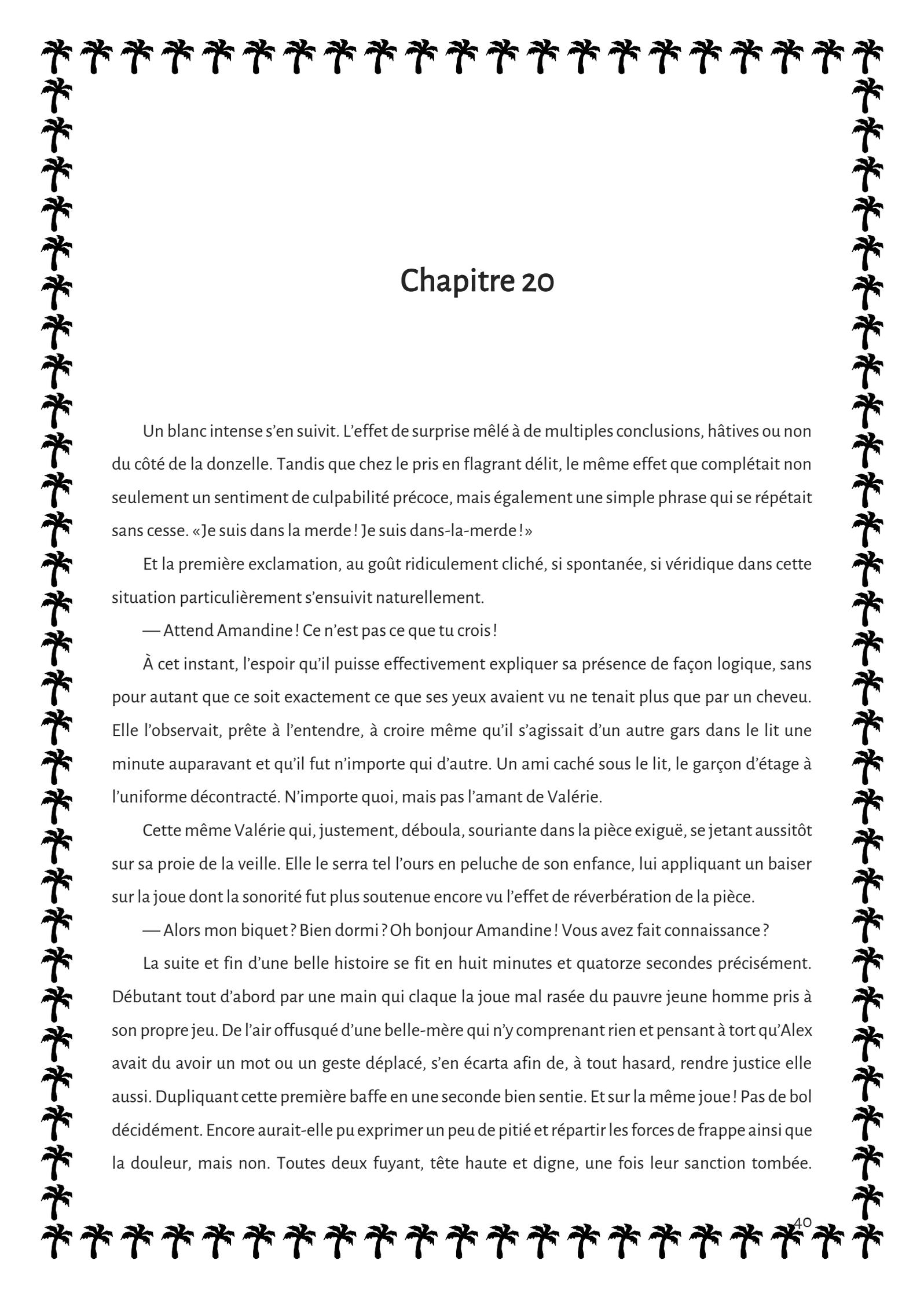
Jamais plus, elle ne pourrait regarder son père en face, sans s'imaginer le visage de ce gugus par-dessus sinon. D'un autre côté, de songer qu'elle pourrait le croiser à tout moment sans savoir à qui elle avait à faire ne l'enchantait pas non plus. Un dernier petit coup d'œil, puis elle filerait de la.

Bigre ! Voilà que le bellâtre se défaisait des membres de sa dulcinée d'un soir, s'apprêtant à se lever ! En légère panique, Amandine en laissa tomber les escarpins, poussa sur la porte puis tira verrou avant de fuir à l'autre bout de la pièce avec trop d'empressement. Mais l'objet à talon s'étant coincé l'avait laissée entrebâillée, laissant la tige faire son office dans le vide. Que faire ? Fuir malgré tout ou miser sur une autre tentative. Le bougre ne devait pas être loin. Dans une seconde tentative désespérée, elle se jeta de nouveau sur la porte contiguë, mais celle-ci s'ouvrit.

Face à elle, celui qui, contre toute attente n'était que l'amant de sa chère belle-mère, l'objet de vengeance d'une infamie dont son propre père était la victime, mais pire encore, ce même jeune homme avec qui elle avait passé des moments délicieux, celui-là même qui doucement s'était emparé de son petit cœur d'artichaut. Ce même petit cœur qui en instant se fissa, tombant métaphoriquement à ses pieds.

— Alex ?

— Oh putain ! Amandine ?

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 20

Un blanc intense s'en suivit. L'effet de surprise mêlé à de multiples conclusions, hâtives ou non du côté de la donzelle. Tandis que chez le pris en flagrant délit, le même effet que complétait non seulement un sentiment de culpabilité précoce, mais également une simple phrase qui se répétait sans cesse. «Je suis dans la merde ! Je suis dans-la-merde !»

Et la première exclamation, au goût ridiculement cliché, si spontanée, si véridique dans cette situation particulièrement s'ensuivit naturellement.

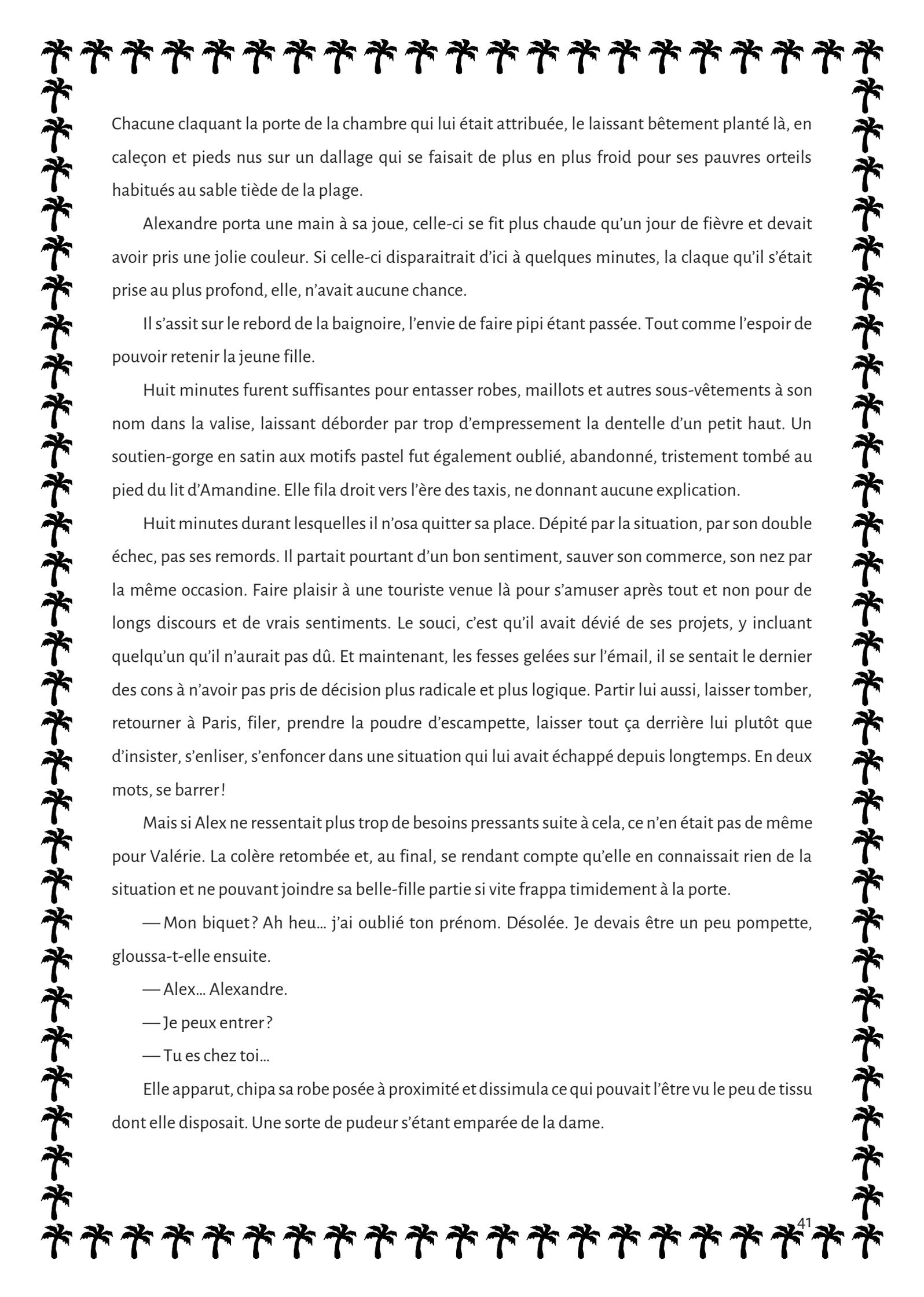
— Attends Amandine ! Ce n'est pas ce que tu crois !

À cet instant, l'espoir qu'il puisse effectivement expliquer sa présence de façon logique, sans pour autant que ce soit exactement ce que ses yeux avaient vu ne tenait plus que par un cheveu. Elle l'observait, prête à l'entendre, à croire même qu'il s'agissait d'un autre gars dans le lit une minute auparavant et qu'il fut n'importe qui d'autre. Un ami caché sous le lit, le garçon d'étage à l'uniforme décontracté. N'importe quoi, mais pas l'amant de Valérie.

Cette même Valérie qui, justement, déboula, souriante dans la pièce exiguë, se jetant aussitôt sur sa proie de la veille. Elle le serra tel l'ours en peluche de son enfance, lui appliquant un baiser sur la joue dont la sonorité fut plus soutenue encore vu l'effet de réverbération de la pièce.

— Alors mon biquet ? Bien dormi ? Oh bonjour Amandine ! Vous avez fait connaissance ?

La suite et fin d'une belle histoire se fit en huit minutes et quatorze secondes précisément. Débutant tout d'abord par une main qui claque la joue mal rasée du pauvre jeune homme pris à son propre jeu. De l'air offusqué d'une belle-mère qui n'y comprenant rien et pensant à tort qu'Alex avait du avoir un mot ou un geste déplacé, s'en écarta afin de, à tout hasard, rendre justice elle aussi. Dupliquant cette première baffe en une seconde bien sentie. Et sur la même joue ! Pas de bol décidément. Encore aurait-elle pu exprimer un peu de pitié et répartir les forces de frappe ainsi que la douleur, mais non. Toutes deux fuyant, tête haute et digne, une fois leur sanction tombée.



Chacune claquant la porte de la chambre qui lui était attribuée, le laissant bêtement planté là, en caleçon et pieds nus sur un dallage qui se faisait de plus en plus froid pour ses pauvres orteils habitués au sable tiède de la plage.

Alexandre porta une main à sa joue, celle-ci se fit plus chaude qu'un jour de fièvre et devait avoir pris une jolie couleur. Si celle-ci disparaissait d'ici à quelques minutes, la claque qu'il s'était prise au plus profond, elle, n'avait aucune chance.

Il s'assit sur le rebord de la baignoire, l'envie de faire pipi étant passée. Tout comme l'espoir de pouvoir retenir la jeune fille.

Huit minutes furent suffisantes pour entasser robes, maillots et autres sous-vêtements à son nom dans la valise, laissant déborder par trop d'empressement la dentelle d'un petit haut. Un soutien-gorge en satin aux motifs pastel fut également oublié, abandonné, tristement tombé au pied du lit d'Amandine. Elle fila droit vers l'ère des taxis, ne donnant aucune explication.

Huit minutes durant lesquelles il n'osa quitter sa place. Dépité par la situation, par son double échec, pas ses remords. Il partait pourtant d'un bon sentiment, sauver son commerce, son nez par la même occasion. Faire plaisir à une touriste venue là pour s'amuser après tout et non pour de longs discours et de vrais sentiments. Le souci, c'est qu'il avait dévié de ses projets, y incluant quelqu'un qu'il n'aurait pas dû. Et maintenant, les fesses gelées sur l'email, il se sentait le dernier des cons à n'avoir pas pris de décision plus radicale et plus logique. Partir lui aussi, laisser tomber, retourner à Paris, filer, prendre la poudre d'escampette, laisser tout ça derrière lui plutôt que d'insister, s'enliser, s'enfoncer dans une situation qui lui avait échappé depuis longtemps. En deux mots, se barrer!

Mais si Alex ne ressentait plus trop de besoins pressants suite à cela, ce n'en était pas de même pour Valérie. La colère retombée et, au final, se rendant compte qu'elle en connaissait rien de la situation et ne pouvant joindre sa belle-fille partie si vite frappa timidement à la porte.

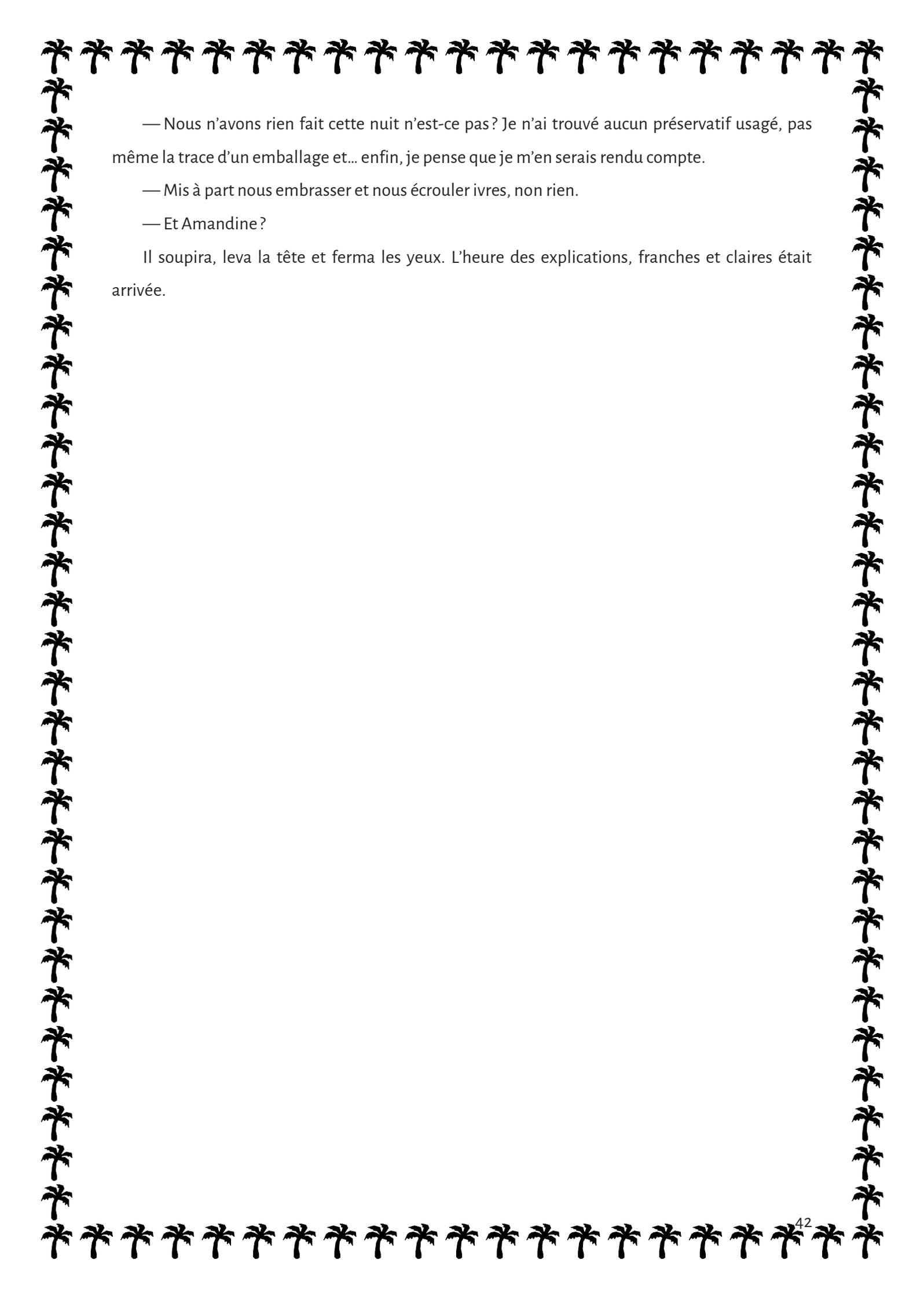
— Mon biquet? Ah heu... j'ai oublié ton prénom. Désolée. Je devais être un peu pompette, gloussa-t-elle ensuite.

— Alex... Alexandre.

— Je peux entrer?

— Tu es chez toi...

Elle apparut, chipa sa robe posée à proximité et dissimula ce qui pouvait l'être vu le peu de tissu dont elle disposait. Une sorte de pudeur s'étant emparée de la dame.

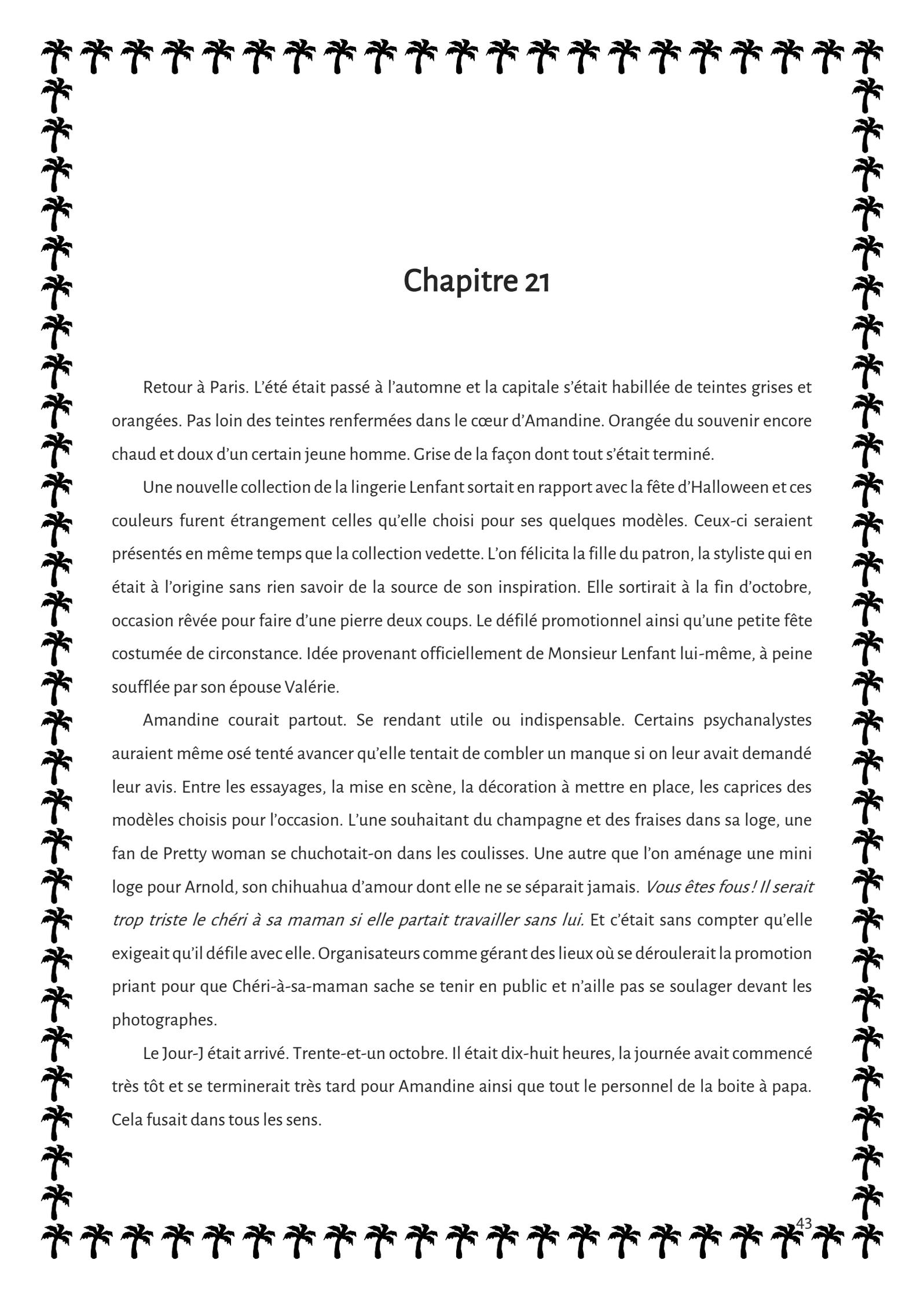
A decorative border of palm trees surrounds the text. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 20 palm trees each on the left and right sides.

— Nous n'avons rien fait cette nuit n'est-ce pas? Je n'ai trouvé aucun préservatif usagé, pas même la trace d'un emballage et... enfin, je pense que je m'en serais rendu compte.

— Mis à part nous embrasser et nous écrouler ivres, non rien.

— Et Amandine?

Il soupira, leva la tête et ferma les yeux. L'heure des explications, franches et claires était arrivée.

A decorative border of black palm tree silhouettes frames the page. The trees are arranged in a grid-like pattern, with a single row of trees along the top and bottom edges, and vertical columns of trees along the left and right edges.

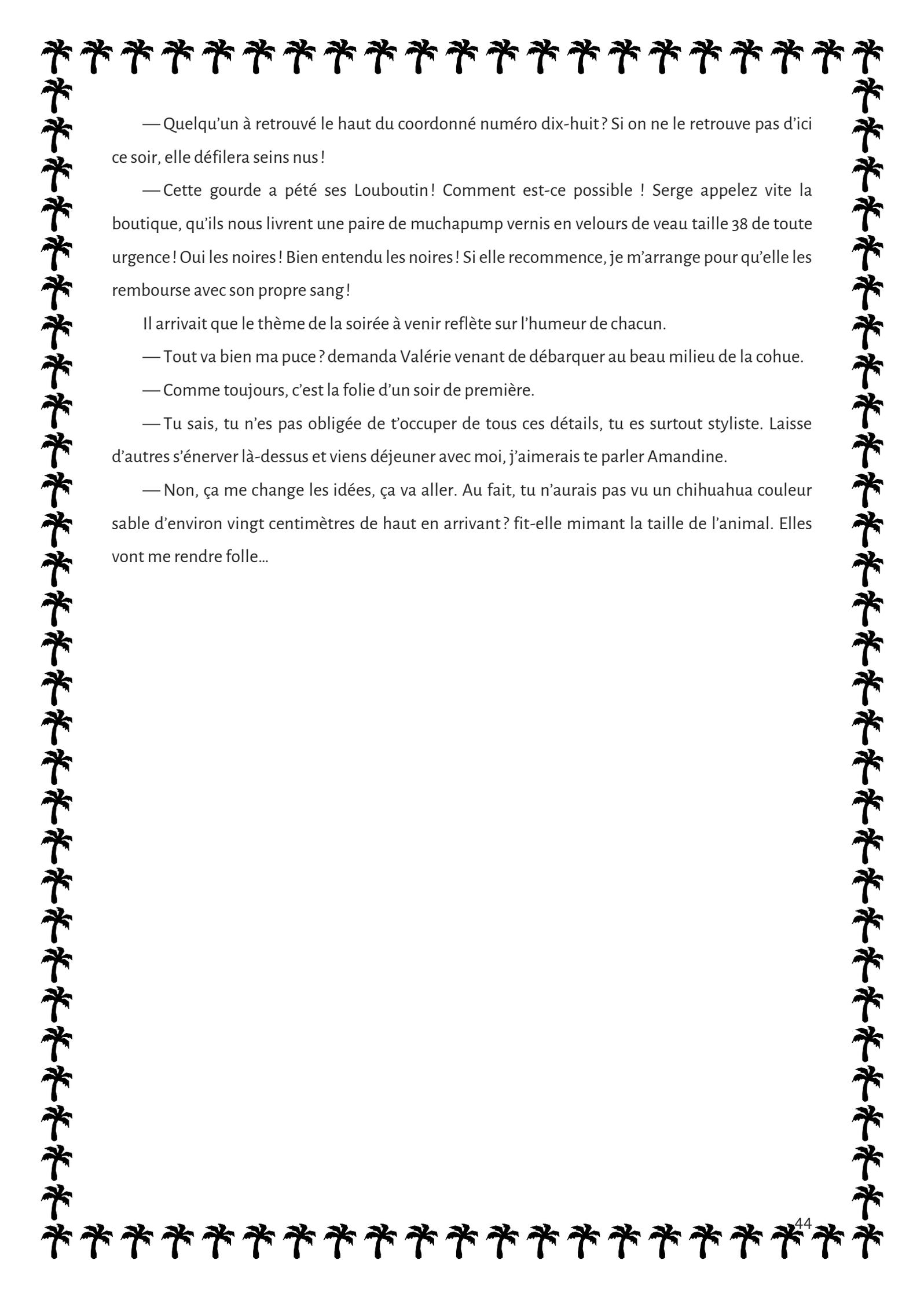
## Chapitre 21

Retour à Paris. L'été était passé à l'automne et la capitale s'était habillée de teintes grises et orangées. Pas loin des teintes renfermées dans le cœur d'Amandine. Orangée du souvenir encore chaud et doux d'un certain jeune homme. Grise de la façon dont tout s'était terminé.

Une nouvelle collection de la lingerie Lenfant sortait en rapport avec la fête d'Halloween et ces couleurs furent étrangement celles qu'elle choisit pour ses quelques modèles. Ceux-ci seraient présentés en même temps que la collection vedette. L'on félicita la fille du patron, la styliste qui en était à l'origine sans rien savoir de la source de son inspiration. Elle sortirait à la fin d'octobre, occasion rêvée pour faire d'une pierre deux coups. Le défilé promotionnel ainsi qu'une petite fête costumée de circonstance. Idée provenant officiellement de Monsieur Lenfant lui-même, à peine soufflée par son épouse Valérie.

Amandine courait partout. Se rendant utile ou indispensable. Certains psychanalystes auraient même osé tenté d'avancer qu'elle tentait de combler un manque si on leur avait demandé leur avis. Entre les essayages, la mise en scène, la décoration à mettre en place, les caprices des modèles choisis pour l'occasion. L'une souhaitant du champagne et des fraises dans sa loge, une fan de *Pretty woman* se chuchotait-on dans les coulisses. Une autre que l'on aménage une mini loge pour Arnold, son chihuahua d'amour dont elle ne se séparait jamais. *Vous êtes fous! Il serait trop triste le chéri à sa maman si elle partait travailler sans lui.* Et c'était sans compter qu'elle exigeait qu'il défile avec elle. Organisateurs comme gérant des lieux où se déroulerait la promotion priant pour que Chéri-à-sa-maman sache se tenir en public et n'aille pas se soulager devant les photographes.

Le Jour-J était arrivé. Trente-et-un octobre. Il était dix-huit heures, la journée avait commencé très tôt et se terminerait très tard pour Amandine ainsi que tout le personnel de la boîte à papa. Cela fusait dans tous les sens.



— Quelqu'un à retrouvé le haut du coordonné numéro dix-huit? Si on ne le retrouve pas d'ici ce soir, elle défilera seins nus!

— Cette gourde a péché ses Louboutin! Comment est-ce possible ! Serge appelez vite la boutique, qu'ils nous livrent une paire de muchapump vernis en velours de veau taille 38 de toute urgence! Oui les noires! Bien entendu les noires! Si elle recommence, je m'arrange pour qu'elle les rembourse avec son propre sang!

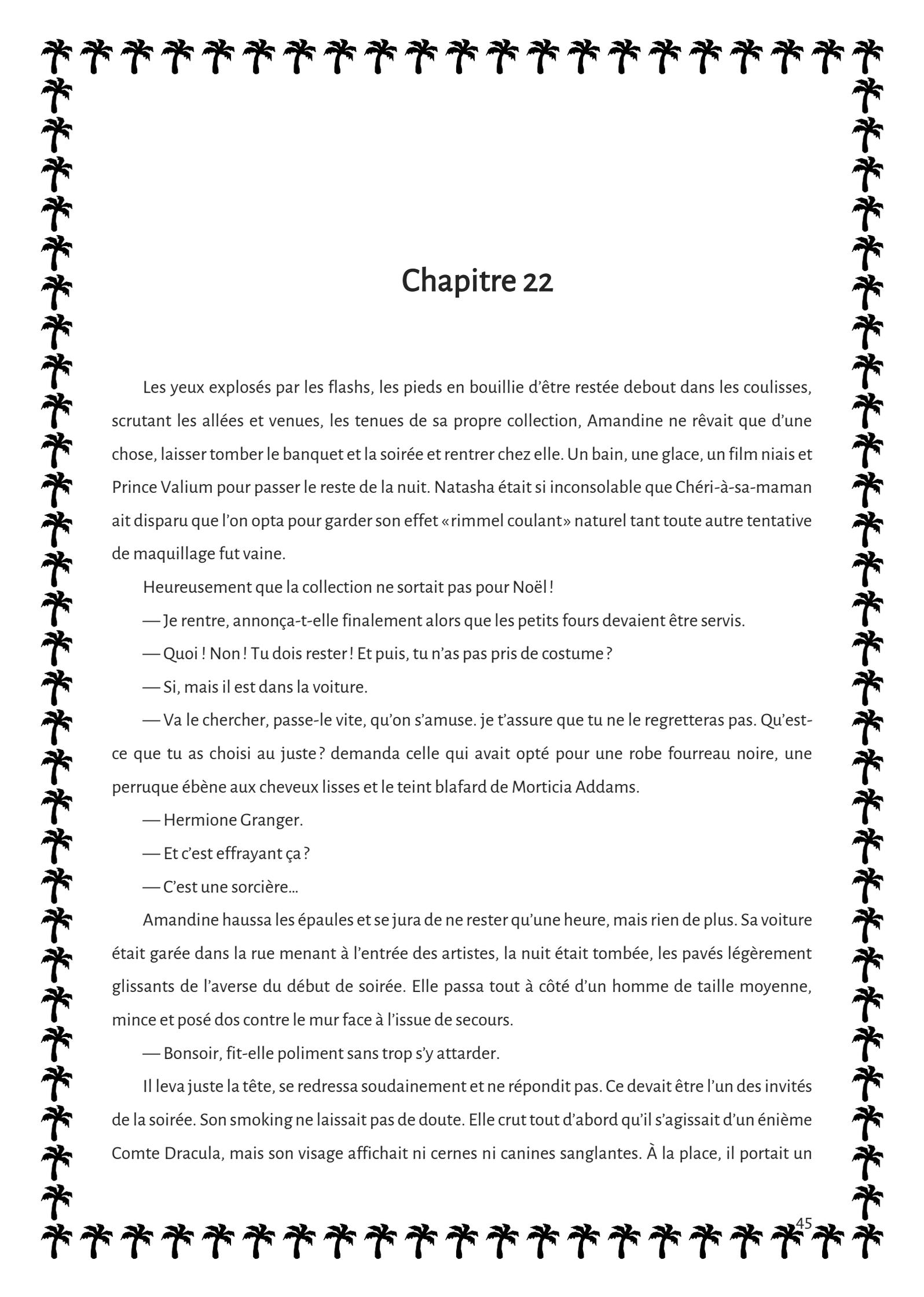
Il arrivait que le thème de la soirée à venir reflète sur l'humeur de chacun.

— Tout va bien ma puce? demanda Valérie venant de débarquer au beau milieu de la cohue.

— Comme toujours, c'est la folie d'un soir de première.

— Tu sais, tu n'es pas obligée de t'occuper de tous ces détails, tu es surtout styliste. Laisse d'autres s'énerver là-dessus et viens déjeuner avec moi, j'aimerais te parler Amandine.

— Non, ça me change les idées, ça va aller. Au fait, tu n'aurais pas vu un chihuahua couleur sable d'environ vingt centimètres de haut en arrivant? fit-elle mimant la taille de l'animal. Elles vont me rendre folle...

A decorative border of black palm tree silhouettes frames the page. The trees are arranged in a grid-like pattern, with a single row at the top and bottom, and vertical columns on the left and right sides.

## Chapitre 22

Les yeux explosés par les flashes, les pieds en bouillie d'être restée debout dans les coulisses, scrutant les allées et venues, les tenues de sa propre collection, Amandine ne rêvait que d'une chose, laisser tomber le banquet et la soirée et rentrer chez elle. Un bain, une glace, un film niais et Prince Valium pour passer le reste de la nuit. Natasha était si inconsolable que Chéri-à-sa-maman ait disparu que l'on opta pour garder son effet «rimmel coulant» naturel tant toute autre tentative de maquillage fut vaine.

Heureusement que la collection ne sortait pas pour Noël !

— Je rentre, annonça-t-elle finalement alors que les petits fours devaient être servis.

— Quoi ! Non ! Tu dois rester ! Et puis, tu n'as pas pris de costume ?

— Si, mais il est dans la voiture.

— Va le chercher, passe-le vite, qu'on s'amuse. je t'assure que tu ne le regretteras pas. Qu'est-ce que tu as choisi au juste ? demanda celle qui avait opté pour une robe fourreau noire, une perruque ébène aux cheveux lisses et le teint blafard de Morticia Addams.

— Hermione Granger.

— Et c'est effrayant ça ?

— C'est une sorcière...

Amandine haussa les épaules et se jura de ne rester qu'une heure, mais rien de plus. Sa voiture était garée dans la rue menant à l'entrée des artistes, la nuit était tombée, les pavés légèrement glissants de l'averse du début de soirée. Elle passa tout à côté d'un homme de taille moyenne, mince et posé dos contre le mur face à l'issue de secours.

— Bonsoir, fit-elle poliment sans trop s'y attarder.

Il leva juste la tête, se redressa soudainement et ne répondit pas. Ce devait être l'un des invités de la soirée. Son smoking ne laissait pas de doute. Elle crut tout d'abord qu'il s'agissait d'un énième Comte Dracula, mais son visage affichait ni cernes ni canines sanglantes. À la place, il portait un

masque. Une canne à pommeau doré, une cape dont l'intérieur rouge contrastait, mais se mariait tout autant avec le noir de son habit.

À son retour, déguisement empaqueté en main, elle l'interrogea, curieuse.

— Pardon, mais... vous êtes déguisé en qui ?

— Érik.

— Érik ? Magnéto des X-men ?

— Non, sourit-il, l'ange de musique, le fantôme de l'Opéra. Vous connaissez ?

— Oh heu oui... une triste histoire ça aussi.

Le jeune homme grimaça. Son masque ne dévoilant que ses lèvres ainsi que son menton. Il capta la nostalgie dans la voix d'Amandine et s'estima comme responsable.

— Vous n'entrez pas ? continua-t-elle.

Et alors qu'il hésitait encore, une douce chaleur se dégagait du bas de sa jambe. Rapidement une impression d'humidité non rationnelle le força à baisser les yeux vers la source.

— Saleté de cabot !

— Chéri-à-sa-maman !

Le mini-chien frotta ses papattes fines sur le pavé, remua la queue, fier de son méfait et jappa malicieusement. Il ne devait son salut à être expédié d'un coup de pied en travers de la rue qu'à la présence d'esprit du jeune homme. De un, la demoiselle trouverait certainement cela pitoyablement cruel et il ne voulait surtout pas la froisser. De deux, il pouvait risquer un procès pour acte de cruauté envers un animal. De trois, il n'en était pas au point de blesser ledit animal, voire l'handicaper à vie vu sa taille pour un simple pipi.

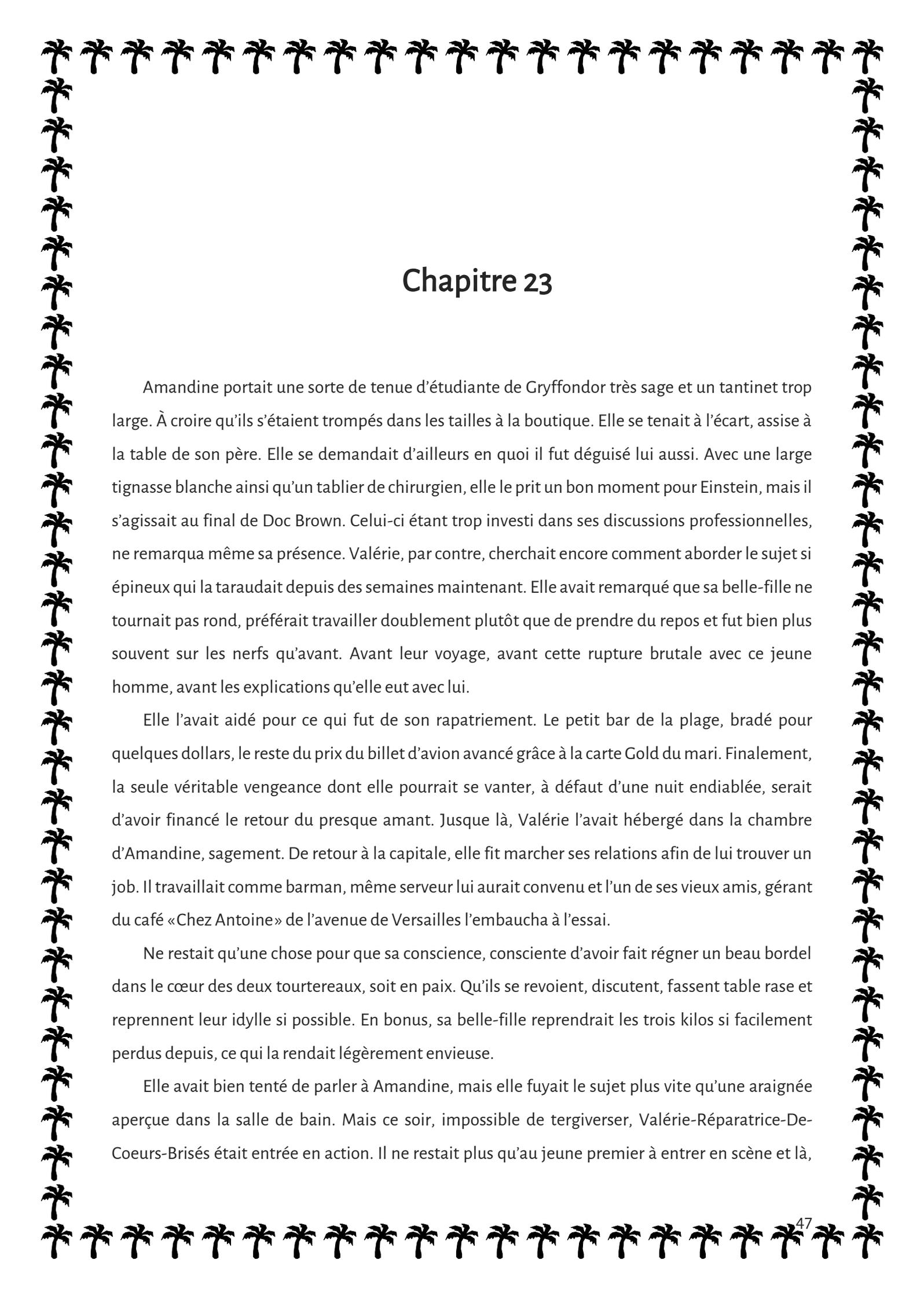
Mais l'envie y était.

Amandine s'en saisit, le glissant sous son aisselle, rassurée de le retrouver finalement. Natasha pourrait enfin sortir de sa loge et apparaître à la soirée, évitant un mini-scandale.

— C'est le vôtre ?

— Non, il appartient à l'une des modèles, nous l'avons cherché toute la journée. Venez, elle sera ravie de connaître celui qui l'a retrouvé.

Mais l'inconnu en costume préféra s'éclipser vers les toilettes pour un nettoyage rapide du fond de son pantalon. Au prix où il l'avait loué, il n'était pas question qu'il sente le pipi de chien lorsqu'il le rendrait. Et puis, est-ce que ça tachait ce truc ?

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

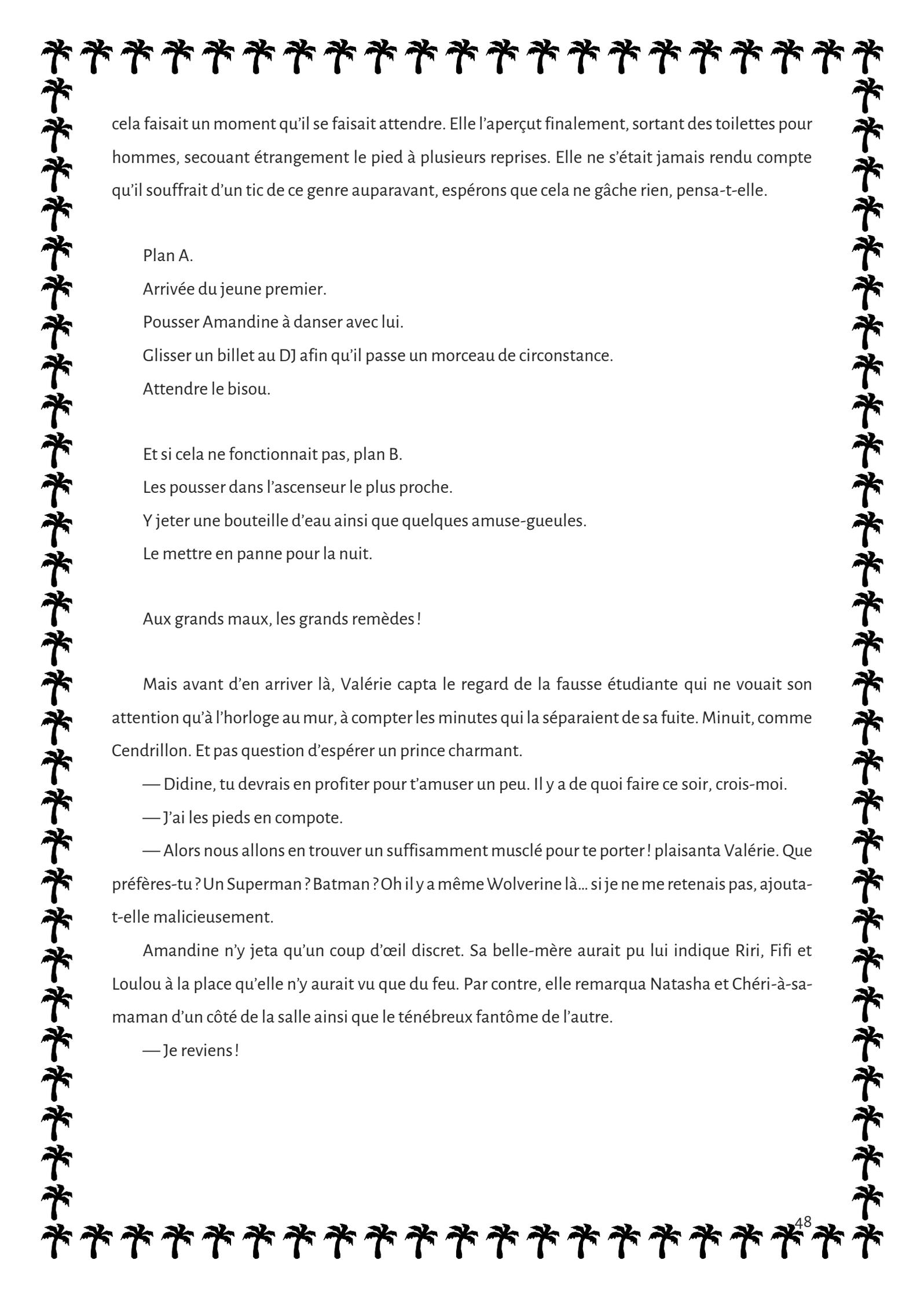
## Chapitre 23

Amandine portait une sorte de tenue d'étudiante de Gryffondor très sage et un tantinet trop large. À croire qu'ils s'étaient trompés dans les tailles à la boutique. Elle se tenait à l'écart, assise à la table de son père. Elle se demandait d'ailleurs en quoi il fut déguisé lui aussi. Avec une large tignasse blanche ainsi qu'un tablier de chirurgien, elle le prit un bon moment pour Einstein, mais il s'agissait au final de Doc Brown. Celui-ci étant trop investi dans ses discussions professionnelles, ne remarqua même sa présence. Valérie, par contre, cherchait encore comment aborder le sujet si épineux qui la taraudait depuis des semaines maintenant. Elle avait remarqué que sa belle-fille ne tournait pas rond, préférait travailler doublement plutôt que de prendre du repos et fut bien plus souvent sur les nerfs qu'avant. Avant leur voyage, avant cette rupture brutale avec ce jeune homme, avant les explications qu'elle eut avec lui.

Elle l'avait aidé pour ce qui fut de son rapatriement. Le petit bar de la plage, bradé pour quelques dollars, le reste du prix du billet d'avion avancé grâce à la carte Gold du mari. Finalement, la seule véritable vengeance dont elle pourrait se vanter, à défaut d'une nuit endiablée, serait d'avoir financé le retour du presque amant. Jusque là, Valérie l'avait hébergé dans la chambre d'Amandine, sagement. De retour à la capitale, elle fit marcher ses relations afin de lui trouver un job. Il travaillait comme barman, même serveur lui aurait convenu et l'un de ses vieux amis, gérant du café «Chez Antoine» de l'avenue de Versailles l'embaucha à l'essai.

Ne restait qu'une chose pour que sa conscience, consciente d'avoir fait régner un beau bordel dans le cœur des deux tourtereaux, soit en paix. Qu'ils se revoient, discutent, fassent table rase et reprennent leur idylle si possible. En bonus, sa belle-fille reprendrait les trois kilos si facilement perdus depuis, ce qui la rendait légèrement envieuse.

Elle avait bien tenté de parler à Amandine, mais elle fuyait le sujet plus vite qu'une araignée aperçue dans la salle de bain. Mais ce soir, impossible de tergiverser, Valérie-Réparatrice-De-Coeurs-Brisés était entrée en action. Il ne restait plus qu'au jeune premier à entrer en scène et là,



cela faisait un moment qu'il se faisait attendre. Elle l'aperçut finalement, sortant des toilettes pour hommes, secouant étrangement le pied à plusieurs reprises. Elle ne s'était jamais rendu compte qu'il souffrait d'un tic de ce genre auparavant, espérons que cela ne gâche rien, pensa-t-elle.

Plan A.

Arrivée du jeune premier.

Pousser Amandine à danser avec lui.

Glisser un billet au DJ afin qu'il passe un morceau de circonstance.

Attendre le bisou.

Et si cela ne fonctionnait pas, plan B.

Les pousser dans l'ascenseur le plus proche.

Y jeter une bouteille d'eau ainsi que quelques amuse-gueules.

Le mettre en panne pour la nuit.

Aux grands maux, les grands remèdes !

Mais avant d'en arriver là, Valérie capta le regard de la fausse étudiante qui ne vouait son attention qu'à l'horloge au mur, à compter les minutes qui la séparaient de sa fuite. Minuit, comme Cendrillon. Et pas question d'espérer un prince charmant.

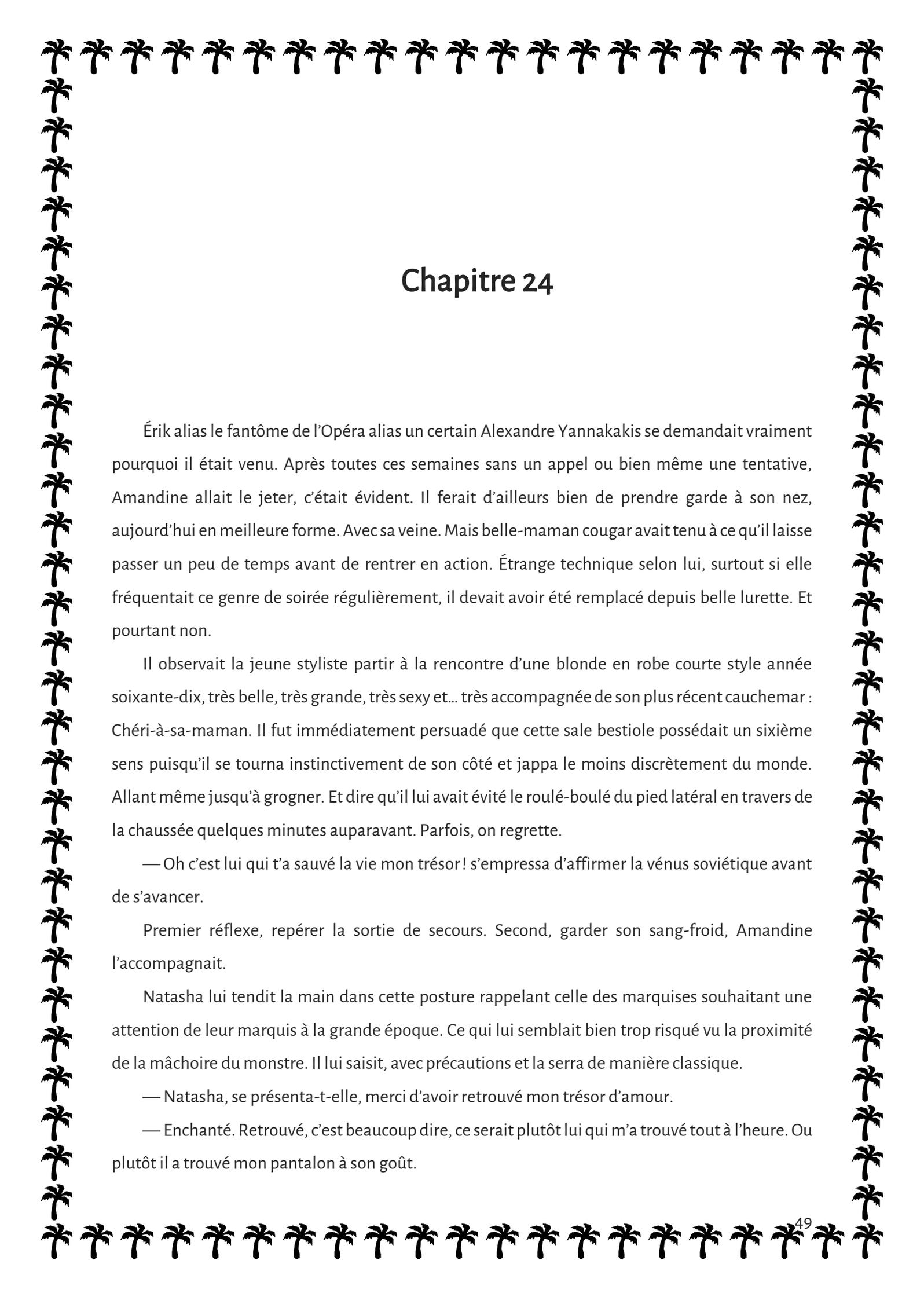
— Didine, tu devrais en profiter pour t'amuser un peu. Il y a de quoi faire ce soir, crois-moi.

— J'ai les pieds en compote.

— Alors nous allons en trouver un suffisamment musclé pour te porter ! plaisanta Valérie. Que préfères-tu ? Un Superman ? Batman ? Oh il y a même Wolverine là... si je ne me retenais pas, ajouta-t-elle malicieusement.

Amandine n'y jeta qu'un coup d'œil discret. Sa belle-mère aurait pu lui indiquer Riri, Fifi et Loulou à la place qu'elle n'y aurait vu que du feu. Par contre, elle remarqua Natasha et Chéri-à-sa-maman d'un côté de la salle ainsi que le ténébreux fantôme de l'autre.

— Je reviens !

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 24

Érik alias le fantôme de l'Opéra alias un certain Alexandre Yannakakis se demandait vraiment pourquoi il était venu. Après toutes ces semaines sans un appel ou bien même une tentative, Amandine allait le jeter, c'était évident. Il ferait d'ailleurs bien de prendre garde à son nez, aujourd'hui en meilleure forme. Avec sa veine. Mais belle-maman cougar avait tenu à ce qu'il laisse passer un peu de temps avant de rentrer en action. Étrange technique selon lui, surtout si elle fréquentait ce genre de soirée régulièrement, il devait avoir été remplacé depuis belle lurette. Et pourtant non.

Il observait la jeune styliste partir à la rencontre d'une blonde en robe courte style année soixante-dix, très belle, très grande, très sexy et... très accompagnée de son plus récent cauchemar : Chéri-à-sa-maman. Il fut immédiatement persuadé que cette sale bestiole possédait un sixième sens puisqu'il se tourna instinctivement de son côté et jappa le moins discrètement du monde. Allant même jusqu'à grogner. Et dire qu'il lui avait évité le roulé-boulé du pied latéral en travers de la chaussée quelques minutes auparavant. Parfois, on regrette.

— Oh c'est lui qui t'a sauvé la vie mon trésor ! s'empressa d'affirmer la vénus soviétique avant de s'avancer.

Premier réflexe, repérer la sortie de secours. Second, garder son sang-froid, Amandine l'accompagnait.

Natasha lui tendit la main dans cette posture rappelant celle des marquises souhaitant une attention de leur marquis à la grande époque. Ce qui lui semblait bien trop risqué vu la proximité de la mâchoire du monstre. Il lui saisit, avec précautions et la serra de manière classique.

— Natasha, se présenta-t-elle, merci d'avoir retrouvé mon trésor d'amour.

— Enchanté. Retrouvé, c'est beaucoup dire, ce serait plutôt lui qui m'a trouvé tout à l'heure. Ou plutôt il a trouvé mon pantalon à son goût.

Amandine étouffa un petit rire.

— Vous méritez une récompense, demandez-moi tout ce que vous voulez.

Alex demeura perplexe un instant, c'est qu'il ne fallait pas faire ce genre de proposition à la légère. Et s'il lui prenait l'envie de réellement lui demander quelque chose d'indécent? Un gros chèque, un jet de toutou dans la Seine ou une nuit torride par exemple. Le petit clin d'œil mutin de la jeune modèle confirma ses doutes. Mouais, elle en serait bien capable, du moins pour la troisième proposition. Mais il n'était pas là pour ça.

— Tout ce que je veux? Très bien. Une danse.

Et alors qu'elle s'apprêtait déjà à se séparer de Chéri-à-sa-on aura compris, le confiant à Amandine, Érik/Alex s'empressa d'ajouter.

— Heu non, une danse avec mademoiselle, indiquant la styliste de son cœur. Puisqu'elle m'a aidé à le retrouver, la récompense revient donc aux deux non?

Faisant honneur à son costume sophistiqué, il se planta devant elle, s'inclina et lui offrit sa main. Ici, rien ne risquant de la mordre, elle se laissa tenter.

Alex la mena sur la piste et, sans réfléchir, la fit tourner. Oups! S'il voulait éveiller des soupçons, c'était grandement réussi, mais Amandine sourit et se laissa guider.

— C'est bizarre, vous me rappelez quelqu'un, fit-elle, le plongeant dans l'embarras.

— Quelqu'un de bien j'espère.

— Non, pas du tout, bouda-t-elle. Un mufle!

Le jeune homme avala de travers, se reprit péniblement et s'excusa. Elle avait la rancune tenace!

— Et heum... qu'a-t-il fait de si mal pour mériter un tel surnom?

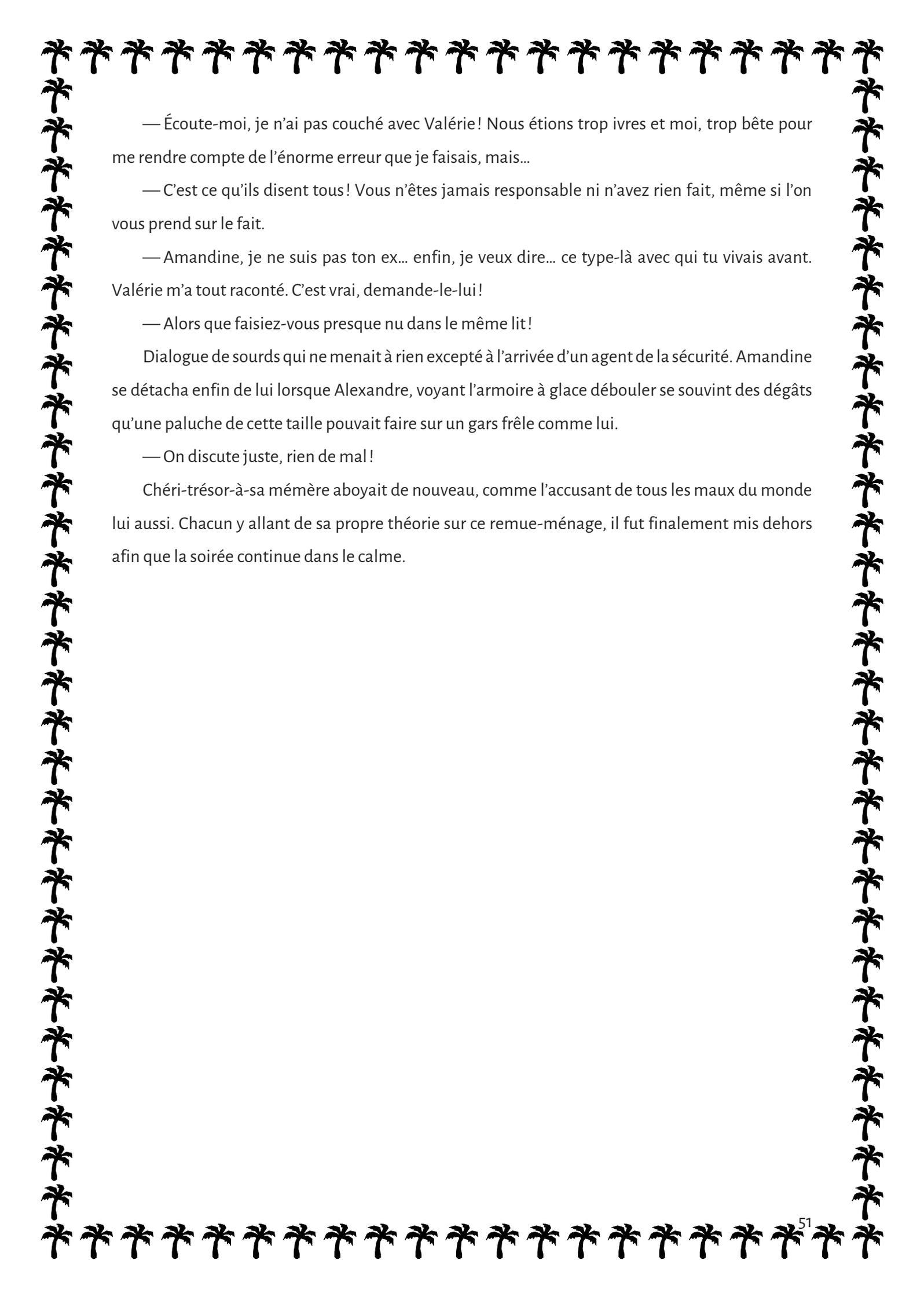
— Ce n'est pas important.

— Il pourrait regretter son acte vous savez, vous n'avez pas pensé à lui pardonner?

La jeune fille tira la moue un cran en dessous, l'air de petite fille triste sur le visage la rendait à tel point attachante à ses yeux qu'il l'aurait bien consolée, se dénonçant par la même occasion. Il jeta un regard vers la table de belle-maman. Celle-ci, un large sourire convaincu aux lèvres lui fit quelques signes peu discrets, l'incitant à continuer. À croire qu'elle lisait sur leurs lèvres.

— Amandine, je... je suis désolé pour ce qui s'est passé.

Dire qu'il venait de rompre le charme d'une jolie rencontre était un euphémisme. Et le visage de la demoiselle passa de la surprise à la colère en un instant. Elle tenta de filer, mais il la retint par les coudes.



— Écoute-moi, je n'ai pas couché avec Valérie! Nous étions trop ivres et moi, trop bête pour me rendre compte de l'énorme erreur que je faisais, mais...

— C'est ce qu'ils disent tous! Vous n'êtes jamais responsable ni n'avez rien fait, même si l'on vous prend sur le fait.

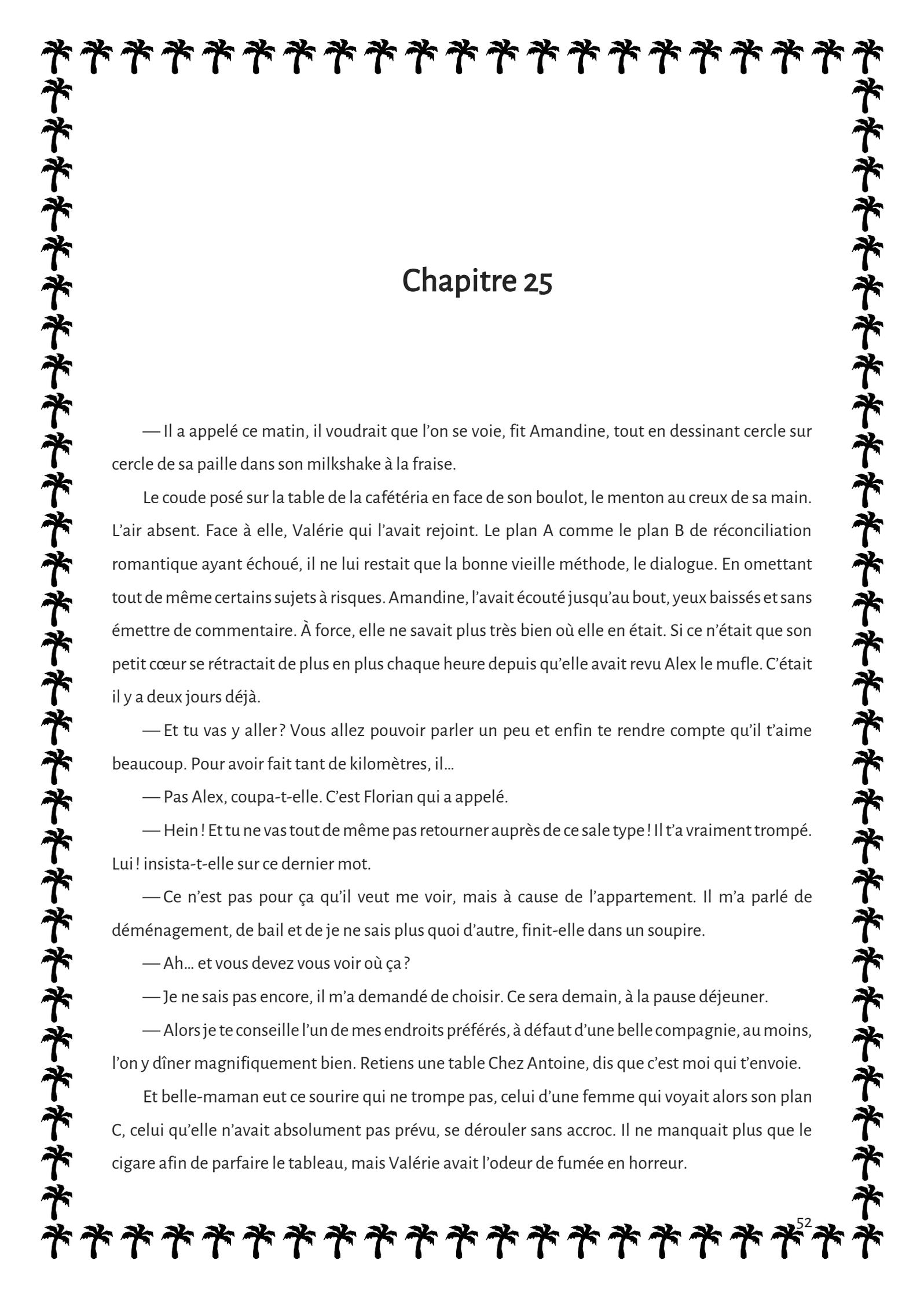
— Amandine, je ne suis pas ton ex... enfin, je veux dire... ce type-là avec qui tu vivais avant. Valérie m'a tout raconté. C'est vrai, demande-le-lui!

— Alors que faisiez-vous presque nu dans le même lit!

Dialogue de sourds qui ne menait à rien excepté à l'arrivée d'un agent de la sécurité. Amandine se détacha enfin de lui lorsque Alexandre, voyant l'armoire à glace débouler se souvint des dégâts qu'une paluche de cette taille pouvait faire sur un gars frêle comme lui.

— On discute juste, rien de mal!

Chéri-trésor-à-sa mémère aboyait de nouveau, comme l'accusant de tous les maux du monde lui aussi. Chacun y allant de sa propre théorie sur ce remue-ménage, il fut finalement mis dehors afin que la soirée continue dans le calme.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The border consists of a top row of 20 palm trees, a bottom row of 20 palm trees, and two vertical columns of 15 palm trees each on the left and right sides.

## Chapitre 25

— Il a appelé ce matin, il voudrait que l'on se voie, fit Amandine, tout en dessinant cercle sur cercle de sa paille dans son milkshake à la fraise.

Le coude posé sur la table de la cafétéria en face de son boulot, le menton au creux de sa main. L'air absent. Face à elle, Valérie qui l'avait rejoint. Le plan A comme le plan B de réconciliation romantique ayant échoué, il ne lui restait que la bonne vieille méthode, le dialogue. En omettant tout de même certains sujets à risques. Amandine, l'avait écouté jusqu'au bout, yeux baissés et sans émettre de commentaire. À force, elle ne savait plus très bien où elle en était. Si ce n'était que son petit cœur se rétractait de plus en plus chaque heure depuis qu'elle avait revu Alex le mufle. C'était il y a deux jours déjà.

— Et tu vas y aller? Vous allez pouvoir parler un peu et enfin te rendre compte qu'il t'aime beaucoup. Pour avoir fait tant de kilomètres, il...

— Pas Alex, coupa-t-elle. C'est Florian qui a appelé.

— Hein! Et tu ne vas tout de même pas retourner auprès de ce sale type! Il t'a vraiment trompé. Lui! insista-t-elle sur ce dernier mot.

— Ce n'est pas pour ça qu'il veut me voir, mais à cause de l'appartement. Il m'a parlé de déménagement, de bail et de je ne sais plus quoi d'autre, finit-elle dans un soupire.

— Ah... et vous devez vous voir où ça?

— Je ne sais pas encore, il m'a demandé de choisir. Ce sera demain, à la pause déjeuner.

— Alors je te conseille l'un de mes endroits préférés, à défaut d'une belle compagnie, au moins, l'on y dîner magnifiquement bien. Retiens une table Chez Antoine, dis que c'est moi qui t'envoie.

Et belle-maman eut ce sourire qui ne trompe pas, celui d'une femme qui voyait alors son plan C, celui qu'elle n'avait absolument pas prévu, se dérouler sans accroc. Il ne manquait plus que le cigare afin de parfaire le tableau, mais Valérie avait l'odeur de fumée en horreur.

Le lendemain, midi pile, Amandine était installée en terrasse. L'une des plus belles de Paris, verdoyante et calme. Sa façade rouge et son côté vintage lui donnaient un charme intemporel, dommage d'en gâcher la vue avec Florian qui arriva juste à temps avant qu'elle ne commande.

Ce dernier rumina un peu en voyant la carte et préféra directement le plat, pensant qu'Amandine ferait de même. Après, il l'avait toujours considéré comme une brave fille, un peu naïve, mais très mignonne, ce qui représentait pour lui, le principal.

— Garçon ? fit-il à l'attention de l'un des serveurs avant de revenir vers son ex. Bon heu... je ne vais pas trop traîner, fit-il tout en sortant un document de l'intérieur de sa veste. Tu les as sur toi ?

— Quoi ?

— Les clés bien entendu ! Ça, c'est un papier pour que je reprenne l'appart à mon nom, tu n'auras qu'à signer et heu... pour les cautions, on s'arrangera.

— Comment ça, que tu reprennes l'appart ! Mais jamais de la vie !

— Amandine, tu n'y habites plus depuis des mois. Si je n'avais pas été là, tu aurais été expulsée.

— Pas en continuant à payer le loyer, je te signale. Ça s'est fait tout seul peut-être ?

— Ne fais pas l'enfant Amandine et file-moi ces clés. Des apparts, ton père peut t'en trouver un par jour.

— Oh très drôle ! fit-elle en rapport avec son nom. Eh bien moi, celui-là me plait, je le garde ! se borna-t-elle.

— Je peux passer devant le juge si tu préfères. Quelques témoignages sur l'honneur des voisins suffiront, bluffa-t-il.

Au fond, il n'en savait strictement rien.

— Bonjour, qu'est-ce que je vous sers ? fit le serveur, assez enjoué sur le coup.

Du moins jusqu'à ce qu'il reconnaisse Amandine attablée avec ce type. Il toussota et se sentit subitement prêt à se liquéfier. Ce qui était à peu près le cas pour la demoiselle également, seul le damoiseau lui, continuait de fulminer.

— L'onglet de veau, fit-il en premier, très impoliment d'ailleurs puisque la bienséance exigeait que ce soit la dame qui porte son choix en premier.

— Un œuf cocotte, répondit-il en guise de défi.

— Tu le fais exprès ! Je n'ai pas le temps d'attendre que tu engloutisses une entrée. Ou alors, signe et donne-moi ces fichues clés !

— Il y a un problème ? fini par demander Alex devant cette scène qui lui échappait totalement.

Vraisemblablement, s'ils étaient ensemble, il y avait de l'eau dans le gaz. Et de quelles clés parlaient-ils au juste ?

— Jamais !

Amandine serra son petit sac contre elle, signe que l'objet convoité devait s'y trouver sans aucun doute. Florian, excédé se leva, et penché par-dessus la table tenta de l'attraper afin de lui arracher des mains. S'il y avait un moment où Alex devait intervenir, une occasion de redorer son blason aux yeux de son Amandine, de la sauver de cet abruti voleur de clés, de se faire pardonner — bien qu'il n'y croyait plus — c'était maintenant ou jamais.

Alex avait vu faire ça des dizaines de fois lors des projections de vieux film d'arts martiaux au Drive-in miteux de l'île. Il saisit le poignet de Florian, le retournant vers l'intérieur. Le résultat était décidément bien moins convaincant qu'il ne l'aurait cru. Où avait-il tourné dans le mauvais sens ? L'ex furibond l'observa tout d'abord, se demandant de quoi il se mêlait au juste.

— Qu'est-ce qui vous prend ? Vous voulez vous faire virer !

— J'ai déjà abandonné une très fructueuse affaire sur une île paradisiaque pour rejoindre Amandine, perdre un emploi de plus ne me fait pas peur.

Affaire fructueuse ? Endroit paradisiaque ? C'était relatif. Sans commentaires.

— Tu as fait ça ? s'exclama soudainement la jeune fille. Tu as vraiment tout quitté pour moi ?

Florian se dégagea sans peine et se recula.

— Vous vous connaissez tous les deux ? C'est quoi cette histoire ? C'est pour ça que tu m'as fait venir ici ? Hé ? Amandine ? Je te parle !

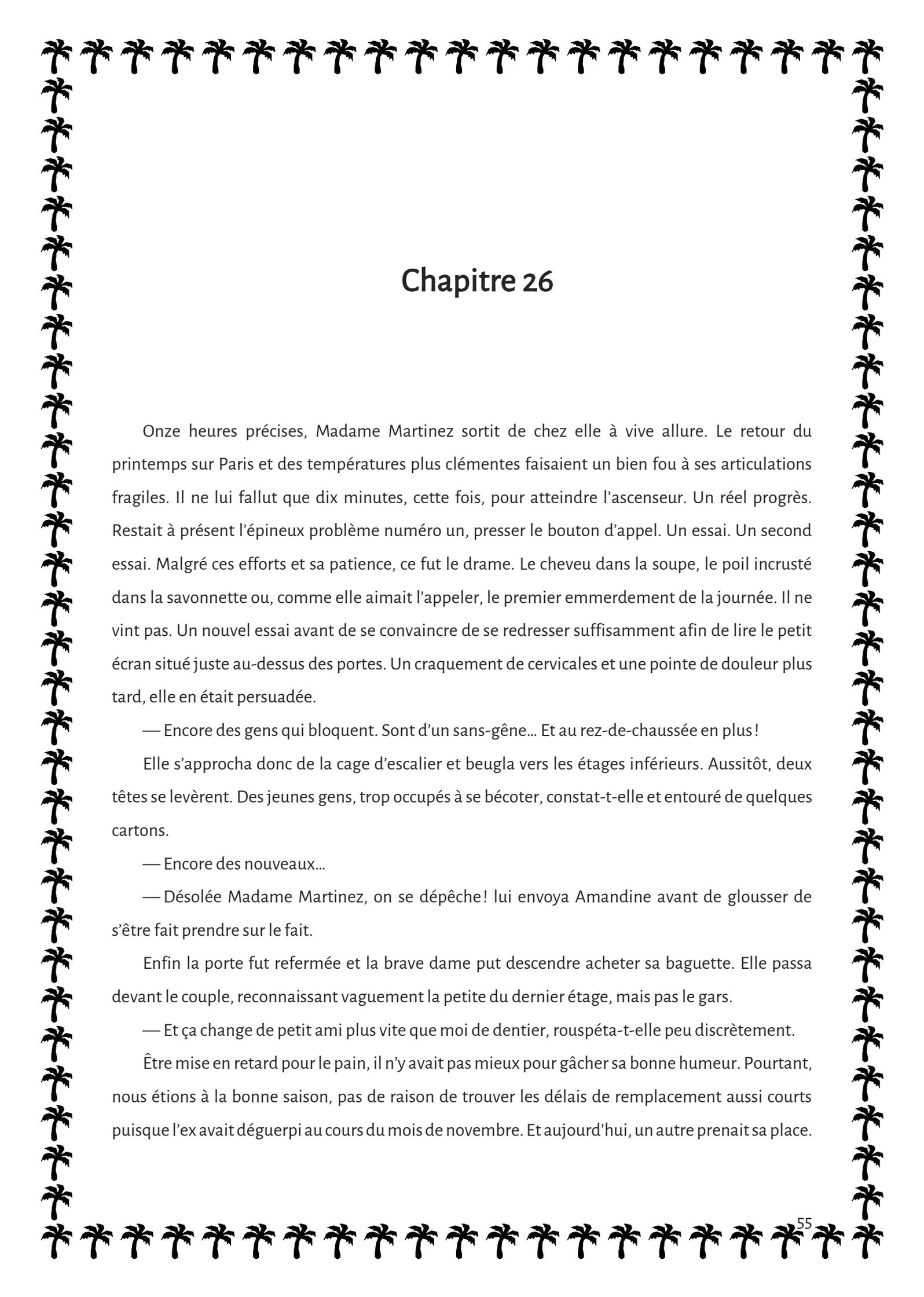
Mais il pouvait beugler tant qu'il pouvait, elle ne l'entendait plus. Non, elle ne voyait plus qu'Alex, se l'imaginant fermer son bar auquel il tenait tant, dépenser toutes ses économies afin de rentrer à Paris, se mettre désespérément à sa recherche. Quel autre homme ferait tout cela rien que pour elle ? Pas celui qui ne rêvait que de la mettre à la rue et lui voler ses clés en plus du reste.

— Monsieur, je vous demanderai de quitter cet établissement sinon j'en informe la police.

— Vous entendrez parler de moi... et toi aussi Amandine ! menaça-t-il.

— Merci et bonne journée, lança-t-il sans se démonter, mais surtout ravi que son nez soit indemne cette fois.

Décidément, il préférait Paris, les gens étaient peut-être plus sur la défensive, mais évitaient de frapper à la moindre occasion. Que c'était reposant.

A decorative border of palm trees surrounds the page. The trees are arranged in a grid-like pattern, with a row of trees at the top, a row at the bottom, and vertical columns of trees on the left and right sides.

## Chapitre 26

Onze heures précises, Madame Martinez sortit de chez elle à vive allure. Le retour du printemps sur Paris et des températures plus clémentes faisaient un bien fou à ses articulations fragiles. Il ne lui fallut que dix minutes, cette fois, pour atteindre l'ascenseur. Un réel progrès. Restait à présent l'épineux problème numéro un, presser le bouton d'appel. Un essai. Un second essai. Malgré ces efforts et sa patience, ce fut le drame. Le cheveu dans la soupe, le poil incrusté dans la savonnette ou, comme elle aimait l'appeler, le premier emmerdement de la journée. Il ne vint pas. Un nouvel essai avant de se convaincre de se redresser suffisamment afin de lire le petit écran situé juste au-dessus des portes. Un craquement de cervicales et une pointe de douleur plus tard, elle en était persuadée.

— Encore des gens qui bloquent. Sont d'un sans-gêne... Et au rez-de-chaussée en plus!

Elle s'approcha donc de la cage d'escalier et beugla vers les étages inférieurs. Aussitôt, deux têtes se levèrent. Des jeunes gens, trop occupés à se bécoter, constat-t-elle et entouré de quelques cartons.

— Encore des nouveaux...

— Désolée Madame Martinez, on se dépêche! lui envoya Amandine avant de glousser de s'être fait prendre sur le fait.

Enfin la porte fut refermée et la brave dame put descendre acheter sa baguette. Elle passa devant le couple, reconnaissant vaguement la petite du dernier étage, mais pas le gars.

— Et ça change de petit ami plus vite que moi de dentier, rouspéta-t-elle peu discrètement.

Être mise en retard pour le pain, il n'y avait pas mieux pour gâcher sa bonne humeur. Pourtant, nous étions à la bonne saison, pas de raison de trouver les délais de remplacement aussi courts puisque l'ex avait déguerpi au cours du mois de novembre. Et aujourd'hui, un autre prenait sa place.

Cet autre se précipita alors afin d'ouvrir et tenir la lourde porte en fer, reçu un merci en retour, un coup d'œil ainsi qu'un petit compliment, tout de même.

— Il a l'air mieux que l'autre cela dit, acheva-t-elle comme si elle fut la seule à entendre ses propres mots.

— Tu verras, c'est pas hyper grand, mais c'est cosy, assura Amandine auprès d'Alex alors qu'ils avaient chargé la cabine.

— C'est tout en haut? Ça va me changer.

— Changer de ne plus habiter au ras du sol ou avec quelqu'un?

— Les deux, sourit-il.

C'est qu'ils en avaient fait du chemin depuis que la jeune fille lui avait écrasé une glace double boule sur le torse.

Arrivés tout en haut donc, les portes s'ouvrirent sur un Alex débraillé tentant de remettre sa chemise en place et une Amandine rougissante face à un voisin de palier perplexe. Ce dernier, reconnaissant celle qu'il surnommait désormais «la folle à la poêle», préféra prendre les escaliers finalement.

— Ça se passe bien au boulot? Tu as pris ta journée au fait?

— J'ai jusqu'au service du soir et c'est pas mal oui. Et toi, ça va bien au boulot?

— Oui, tu veux voir notre dernière collection? proposa-t-elle mi-coquine mi-mutine.

Midi, la baguette dépassant de son large panier à carreaux, Madame Martinez s'apprêtait à rentrer. Le voisin de palier d'en haut revenant lui aussi, lui tenant la porte, il fut le premier à entendre les bruits incongrus témoins d'une passion dévorante de deux cœurs affamés — pour l'heure qu'il était, au fond n'était-ce pas normal? Si ce n'était qu'ils ne furent pas «à table», mais sur la table. Cela provenait de l'étage du brave homme. Il soupira.

— Cela vient de chez cette folle à la poêle! se confia-t-il auprès de la vieille dame.

— Comment? fit la sourde. Non, je ne me mettrai pas à poil, malpoli! À mon âge...

La baguette en guise d'arme atterrit alors sur le bras du malheureux qui se dit que décidément les femmes étaient d'une violence dans cet immeuble...

Mais tout en haut, tout le monde n'était pas d'accord là-dessus. Mis à part le canapé qui à son tour fut assailli, secoué, testé, malmené. Mais tout allait bien, le mobilier tout comme leur relation, cette fois, était bien parti pour résister.

Fin.

